

**Buc'hoz, Pierre-Joseph. Toilette de flore ou essai sur les plantes et les fleurs qui peuvent servir d'ornement aux dames -- contenant les différentes manières de préparer les Essences, Pommades, Rouges, Poudres, Fards et Eaux de Senteurs auquel on a ajouté différentes Recettes, pour enlever toutes sortes de Taches sur le linge**

*Paris : Valade, 1771.*

*Cote : Bibliothèque de pharmacie RES 14450*

TOILETTE  
DE FLORE,  
A L'USAGE  
DES DAMES.

---

Prix, 48 fols relié.

---



*Cet ouvrage est dû à Bachooz*

P.-J. Buc'hoz

# TOILETTE

## DE FLORE,

Ou Essai sur les Plantes & les Fleurs qui peuvent servir d'ornement aux DAMES; contenant les différentes manieres de préparer les Essences, Pommades, Rouges, Poudres, Fards & Eaux de Senteurs: auquel on a ajouté différentes Recettes, pour enlever toutes sortes de Taches sur le linge & sur les étoffes, &c. &c.

*OUVRAGE utile aux Parfumeurs, Baigneurs & aux personnes chargées de la direction des Toilettes.*

---

EN DEUX PARTIES.

---

Telle qu'une Bergere au plus beau jour de fête  
De superbes tubis ne charge pas sa tête,  
Et sans mêler à l'or l'éclat du diamant,  
Cueille en un champ voisin les plus beaux ornemens.



A PARIS

Chez VALADE, Libraire, rue Saint-Jacques,  
vis-à-vis celle de la Parcheminerie.

---

M. D C C. L X X I.

*Avec Approbation & Privilège du Roi*









## P R É F A C E.

**I**NDIQUER au beau Sexe les moyens de confèrver ses charmes, & de leur donner plus d'éclat, lui enfeigner la maniere de réparer, ou de pallier au moins les défauts de la Nature, qui ne repartit pas toujours également ses dons, c'est fans contredit lui rendre les services les plus essentiels; né & fait pour plaire, curieux de gagner les cœurs; peut-on rien lui présenter qui soit plus capable de le flatter, que ce petit Ouvrage? Que n'avons-nous donc pas à attendre de sa gratitude?

Nous l'avons divisé en deux parties, & nous l'avons intitulé *Toilette de Flore*; & en effet quel titre pouvoit mieux lui convenir? La Toilette est l'endroit où le miroir apprend aux Dames d'une maniere plus particu-

a iij

vj      *PRÉFACE.*

liere ce qui leur convient le mieux pour plaire; & les fleurs font aujourd'hui un de leur principaux ornemens ; elles s'en servent pour tous leurs ajustemens ; aussi commençons-nous par la liste des Plantes qui peuvent être utiles à la Toilette, & lui servir même d'embellissement : nous faisons plus ; assurez de l'amour qu'a communément pour elles le beau Sexe, nous lui communiquons le secret de conserver long-temps aux Fleurs tout leur éclat. Quelle satisfaction ne fera-ce pas pour les Dames d'en avoir encore dans le temps même où Flore est en quelque façon contrainte de s'en passer ! Les fleurs entrent dans la composition des Parfums & des Cosmétiques : persuadez que ce n'est encore là que le moindre service que procurent aux Dames les présens de Flore, nous avons grand soin, en indiquant chacun d'eux, d'annoncer aussi les autres avantages qu'on en peut tirer ;

P R É F A C E. *vij*

c'est-là ce qui forme le sujet de notre première Partie.

La deuxième contient des méthodes faciles & curieuses pour préparer les Bains, les Essences, les Fards, les Pommades, les Poudres, les Eaux de Senteurs, les Eaux détérioratives; en un mot, tout ce qu'on peut employer dans les Toilettes, & qui soit uniquement tiré des végétaux. Que d'objets satisfaisans & flatteurs pour les Dames! Quelle ressource en même temps pour les Baigneurs & les Parfumeurs! Nous avons enfin exposé le contenu de cet Ouvrage avec toute la clarté & la précision possible: nous avons encore choisi l'ordre alphabétique comme le plus commode. Heureux, si le foible témoignage de notre zèle est reçu du beau Sexe avec la reconnoissance qui lui est si naturelle, & qui seroit pour nous la plus insigne de toutes les faveurs. Nous ferons suivre cet Essai d'un autre Ouvrage, pour le moins

a iv

*viiij*      *P R É F A C E.*

aussi intéreffant , ce sera une Chymie des Végétaux , ou pour mieux dire , un Traité sur la maniere de préparer toutes les Liqueurs , Ratafias , Eaux Coſmétiques , Eaux officinales , généralement tout ce qui peut devenir un ſujet d'économie , & en même temps d'amusement pour les Dames pendant la belle ſaiſon , qu'elles paſſent communément dans leurs terres : cette Toilette de Flore eſt encore une ſuite néceſſaire du manuel alimentaire des Plantes que nous venons de publier , dans lequel nous rapportons tout ce qu'on peut tirer des Végétaux qui croiſſent dans les deux hémispheres , tant pour la nourriture de l'homme que pour ſa boiſſon. Nous tâchons dans tous les différens Ouvrages de faire part à nos Concitoyens de la plûpart des richesses qui les environnent , & de leur indiquer en même temps l'usage qu'ils en peuvent faire ; c'eſt la vraie ſcience qui mérite d'être cultivée.

---



---

## T A B L E

### *De la premiere Partie.*

**C**OMME la premiere partie de cet Ouvrage contient les noms des Plantes & des Fleurs, par ordre Alphabétique, il sera aisé de les trouver en les cherchant à la lettre *indicative* depuis la page premiere jusqu'à la 62 inclusivement.

---



---

## T A B L E

### *De la seconde Partie.*

Contenant les préparations.

**B**AIN Aromatique, *excellent pour fortifier les membres, dissiper les douleurs qui proviennent d'une cause froide, augmenter la transpiration, & faire exhiler au corps une odeur agréable.* Page 3

Bain de Beauté. *Il n'y a rien qui nettoye & adoucisse la peau comme ce Bain.* Ibid.

## x T A B L E.

<i>Bain des pieds, adoucissant.</i>	Ibid.
<i>Bain des pieds, aromatique.</i>	65
<i>Baume excellent pour se garantir de la peste.</i>	Ibid.
<i>Blanc excellent pour le visage.</i>	66
<i>CASSOLETTE.</i>	67
<i>Chapelets &amp; Médailles odorantes.</i>	Ibid.
<i>Moyens de faire croître &amp; revenir les cheveux.</i>	68
<i>Moyens de faire tomber les poils qui sont en trop grande quantité sur le front, trop longs sur le revers des mains &amp; autour des poignets &amp; des bras, &amp; même sous le nez &amp; à l'ouverture.</i>	Ibid.
<i>Moyen pour empêcher les cheveux de tomber.</i>	69
<i>Pour faire venir promptement les cheveux.</i>	Ibid.
<i>Pour faire revenir les cheveux : Huile composée.</i>	Ibid.
<i>Pour faire croître les cheveux.</i>	70
<i>Onguent pour le même effet.</i>	Ibid.
<i>Pour teindre les cheveux en noir.</i>	Ibid.
<i>Moyens simples pour le même effet.</i>	Ibid.
<i>Pour noircir les cheveux &amp; la barbe.</i>	71
<i>Pour teindre les cheveux en blond.</i>	Ibid.
<i>Corbeille de senteur.</i>	Ibid.
<i>Cosmétiques naturels.</i>	Ibid.
<i>Contre les Cors des pieds.</i>	73

## T A B L E. xj

DENTS. Bâton de Corail pour les Dents ; plus commode que la Poudre qu'on em- ploie avec les racines.	74
Pour nettoyer les Dents & les Gencives, & faire croître la chair.	Ibid.
Pour raffermir les Gencives & les Dents qui branlent.	75
Autre maniere.	Ibid.
Pour les Dents cariées.	Ibid.
Contre les Dents gâtées.	76
Pour nettoyer & rechauffer les Dents.	Ibid.
Pour les gencives & les dents qui branlent.	Ibid.
Pour l'agacement des Dents.	77
Liqueur pour nettoyer les Dents.	Ibid.
Moyens faciles pour se garantir pour toujours des maux de Dents & des Fluxions.	77
Méthode pour blanchir les Dents.	78
Autre pour blanchir les Dents.	79
Opiate pour blanchir les Dents.	Ibid.
Autre pour le même effet.	80
Maniere de préparer les racines pour nettoyer les Dents, suivant M. BAUMÉ.	Ibid.
Préparation d'éponges pour les Dents.	83
On trouvera encore plusieurs Recettes pour les Dents dans l'article des Eaux.	
EAUX. Pour faire l'Eau céleste ; elle est sou- veraine pour quantité d'objets, & sur-tout	



## xij T A B L E.

<i>contre la courte haleine.</i>	86
<i>Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie; excellente pour l'estomach, pour la vue, pour les douleurs, &amp; quantité d'autres propriétés.</i>	Ibid.
<i>Autre Eau de la Reine de Hongrie.</i>	87
<i>Pour faire de l'Eau de Lavande.</i>	88
<i>Autre Eau de Lavande.</i>	89
<i>Pour faire l'Eau de Rose, excellente pour les yeux.</i>	90
<i>Autre méthode pour faire l'Eau de Rose.</i>	91
<i>Pour faire l'Eau de Fleurs d'Orange.</i>	92
<i>Autre façon pour faire l'Eau de Fleurs d'Orange; très-estimable pour son odeur. On l'employe avec succès pour les vapeurs hystériques.</i>	93
<i>Eaux de toutes espèces de Fleurs.</i>	Ibid.
<i>Pour faire l'Eau de Mélisse Magistrale. Cette Eau est très-estimée; elle s'est acquise une réputation égale à celle de la Reine de Hongrie; on la préfere même dans de certaines circonstances.</i>	95
<i>Eau odorante Germanique. Elle a plusieurs vertus admirables.</i>	97
<i>Eau Impériale. Elle ôte les rides du visage, &amp; rend la peau très-belle.</i>	99
<i>Eau de Senteur.</i>	Ibid.
<i>Eau de Dame, ou des Dames.</i>	100
<i>Eau de Beauté, bonne pour les Rougeurs &amp;</i>	

T A B L E,	xiiij
<i>pour les Dartres.</i>	101
Eau de Charine, <i>bonne pour conserver le teint.</i>	Ibid.
Eau fort recommandable. <i>Elle est fort souveraine pour le teint.</i>	Ibid.
<i>Eau de Venise très-estimée.</i>	Ibid.
<i>Autre façon de faire cette Eau.</i>	102
Eau ballamique. <i>Propre pour fortifier les parties, &amp; leur donner cette beauté &amp; cette vigueur dont la vue est si agréablement flattée.</i>	102
Eau d'Ange, <i>qui embaume par son agréable odeur.</i>	103
Eau de Bouquet, ou Eau de Toilette. <i>Cette Eau a une odeur très-agréable, elle sert uniquement pour la Toilette.</i>	Ibid.
Eau-de-vie de Gayac. <i>Elle sert pour se gargariser la bouche comme l'Eau Vulnéraire.</i>	104
Eau divine & cordiale. <i>Elle sert pour remède &amp; pour odeur.</i>	Ibid.
Eau de Chypre composée. <i>Elle est un des meilleurs parfums.</i>	105
<i>Eau Couronnée.</i>	106
Eau de Mille-Fleurs, <i>odorante, spiritueuse &amp; composée.</i>	107
<i>Eau connue sous le nom de Bouquet du Printemps.</i>	108
Eau de Beauté, <i>très-utile après la petite-Vé-</i>	

<i>role , dont elle fait tomber les croûtes , empêche les démangeaisons , &amp; ôte les rou- geurs.</i>	109
<i>Eau rafraîchissante.</i>	110
<i>Eau excellente pour ôter les boutons du vi- sage , &amp; bien nettoyer la face.</i>	Ibid.
<i>Autre Eau pour le même objet.</i>	111
<i>Eau de Venise , pour blanchir le visage ba- sané.</i>	Ibid.
<i>Eau pour les rougeurs du visage.</i>	112
<i>Eau au jus , pour faire passer le hâle du vi- sage.</i>	Ibid.
<i>Eau pour blanchir la peau.</i>	Ibid.
<i>Eau qui rend les Femmes belles.</i>	113
<i>Eau distillée , propre à faire une belle carna- tion.</i>	Ibid.
<i>Eau de fraîcheur.</i>	114
<i>Eau de la Fontaine de Jouvence , qui rajeu- nit , en ôtant entièrement les rides du vi- sage.</i>	Ibid.
<i>Eau pour conserver le teint. L'usage de cette Eau nettoye parfaitement la peau , l'entre- tient fraîche , la blanchit &amp; l'empêche de se  rider.</i>	Ibid.
<i>Eau ou lustre pour la peau.</i>	115
<i>Eau pour se préserver du hâle.</i>	116
<i>Eau pour ôter les lentilles du visage.</i>	Ibid.
<i>Autre méthode.</i>	117
<i>Autre façon.</i>	Ibid.

## T A B L E. xv

<i>Eau pour empêcher les taches de rouffeur &amp; les signes qui viennent au visage.</i>	117
<i>Autre pour le même usage.</i>	Ibid.
<i>Eau pour blanchir le visage.</i>	118
<i>Autre pour le même effet.</i>	Ibid.
<i>Eau Cosmétique.</i>	Ibid.
<i>Autre méthode pour la faire.</i>	119
<i>Eau simple balsamique qui ôte les rides.</i>	Ibid.
<i>Eau pour noircir les sourcils.</i>	Ibid.
<i>Eaux contre les Ephelides.</i>	120
<i>Eau de Madame de la Vrilliere pour les dents.</i>	Ibid.
<i>Autre Eau pour les Dents, appelée Eau Vulnéraire spiritueuse.</i>	121
<i>Pour faire l'Eau spiritueuse.</i>	Ibid.
<i>Eau pour les Gencives.</i>	122 & 123
<i>Epilatoires simples.</i>	124
<i>Eponges préparées pour le visage.</i>	Ibid.
<i>Esprit ardent de Roses.</i>	Ibid.
<i>Esprits ardents de toutes espèces de Fleurs.</i>	127
<i>ESSENCES. Maniere de tirer les Essences des Fleurs.</i>	128 & 130
<i>Contre le feu volage au visage.</i>	131
<i>FLEURS. Méthode de sécher les Fleurs, de façon qu'elles conservent toujours leurs couleurs &amp; leurs odeurs.</i>	131
<i>Secret pour conserver les Fleurs.</i>	133
<i>Autre secret pour conserver aussi les Fleurs.</i>	134

<i>Autre moyen de conserver les Fleurs pendant long-temps dans leur forme, &amp; avec leurs couleurs naturelles.</i>	135
<i>GANTS blancs, parfumés au Jasmin, à la maniere de Rome.</i>	136
<i>Gants de l'odeur du Jasmin sans fleur.</i>	137
<i>Gants d'Ambrette blancs.</i>	Ibid.
<i>Recette excellente pour déhâler le teint.</i>	138
<i>Contre les effets du hâle.</i>	Ibid.
<i>Contre l'haleine puante.</i>	139
<i>Moyens pour corriger la mauvaise haleine.</i>	Ibid.
<i>HUILE Cosmétique, pour nettoyer &amp; adoucir la peau,</i>	Ibid.
<i>Huile de Froment, contre les Dartres &amp; la rudesse de la peau.</i>	Ibid.
<i>Huile, ou Essence composée de Fenouil.</i>	140
<i>Pour faire l'Huile de Tubéreuse &amp; de Jasmin.</i>	141
<i>Huile parfumée aux fleurs pour les cheveux.</i>	142
<i>Huiles essentielles ou Quintessences,</i>	143
<i>Huile Essentielle de Lavande, qu'on nomme communement Quintessence. Cette huile a beaucoup de vertu dans la Médecine, &amp; convient sur-tout dans les affections vaporeuses.</i>	Ibid.
<i>Pour faire l'Huile essentielle de Cannelle.</i>	144
<i>Pour faire la Quintessence de Gérosfle.</i>	Ibid.
	Jus

T A B L E.	xvij
<i>Jus pour dégraisser la peau, &amp; donner un teint éclatant.</i>	146
<b>LAI</b> T Virginal, propre pour nettoyer la peau	147
<i>Autre, propre à unir la peau &amp; effacer les rougeurs.</i>	Ibid.
<i>Autre, pour embellir &amp; blanchir.</i>	148
<i>Liniment contre les Poux.</i>	Ibid.
<i>Lotions pour raffermir les Gencives &amp; corriger la mauvaise haleine.</i>	149
<i>Autre Lotion pour le même objet.</i>	150
<i>Lotion admirable pour le visage.</i>	151
<i>Lustre admirable pour la peau ; c'est un des meilleurs pour se rendre la face belle, brillante &amp; polie.</i>	Ibid.
<b>ONGUENT</b> pour détruire les Lendes.	152
<i>Onguent pour noircir les cheveux &amp; la barbe.</i>	Ibid.
<i>Onguent pour faire tomber les cheveux.</i>	153
<i>Onguent Psyllothrique, pour détruire les poils.</i>	154
<i>Onguent pour les gersures.</i>	Ibid.
<i>Onguent pour la régénération des ongles.</i>	Ib.
<i>Onguent pour les panaris, espèce de mal qui fait tomber l'ongle.</i>	155
<i>Autre remède pour les Panaris.</i>	Ibid.
<i>Oiselets odorants.</i>	156
<b>PARFUM</b> pour le plaisir.	157
<i>Parfum de poudre commune.</i>	158

b

xviiij	T A B L E.
<i>Parfum ou Cassolette des Parfumeurs.</i>	159
<i>Parfum pour parfumer toute une maison, &amp; en chasser le mauvais air.</i>	Ibid.
<i>Parfum pour mettre dans les poudres.</i>	Ibid.
<i>Pastilles, composition de Pastilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre.</i>	160
<i>Pastilles d'une odeur fort agréable.</i>	161
<i>Pastilles très-odorantes dont on se sert en fumigation.</i>	Ibid.
<i>Pastilles de Roses.</i>	162.
<i>Pâte d'Amandes sèches pour se nettoyer la peau.</i>	Ibid.
<i>Pâte d'Amandes liquides.</i>	163
<i>Pâte pour les mains.</i>	Ibid.
<i>Différentes façons de la faire.</i>	164
<i>Pâte pour laver ses mains.</i>	165
<i>Pommade en Crème ou Pommade pour le teint.</i>	166
<i>Pommade de Concombre.</i>	167
<i>Pommade de Fleurs de Lavande ; cette pommade est d'une fort bonne odeur : on ne l'emploie que pour accommoder les cheveux.</i>	168
<i>Pommade pour les levres.</i>	170
<i>Pommade jaune pour les levres.</i>	171
<i>Autre pommade pour les levres gercées.</i>	172
<i>Pommade rouge pour les levres, &amp; autres pour le même objet.</i>	172 & 173

## T A B L E. xix

<i>Pommade contre les crevasses, ou fentes qui viennent aux levres &amp; aux mains.</i>	174
<i>Pommade blanche, &amp; façon de faire la pommade rouge.</i>	ibid.
<i>Pommade pour ôter les rougeurs.</i>	175
<i>Pommades pour ôter les rides du visage, &amp; autres pour le même effet.</i>	176
<i>Pommade pour ôter les rousses du visage.</i>	177
<i>Pommade pour conserver, nourrir &amp; blanchir le teint.</i>	178
<i>Autre Pommade pour blanchir le teint.</i>	179
<i>Pommade pour la peau.</i>	180
<i>Pommade pour faire croître &amp; revenir les cheveux.</i>	ibid.
<i>Autre Pommade pour les cheveux.</i>	ibid.
<i>Maniere de parfumer la Pommade pour parfumer les cheveux.</i>	181
<i>Pommade à la fleur d'orange.</i>	182
<i>Pommade à la Sultane.</i>	183
<i>Pots-pourris, &amp; autres pots-pourris à sec</i>	183 & 184.
<i>POUDRE pour les Dents.</i>	185
<i>Poudre rouge pour les Dents.</i>	ibid.
<i>Autres différentes poudres pour les Dents.</i>	186 & 187
<i>Poudre odorante de fleurs d'Orange.</i>	ibid.
<i>Poudre de Jonquilles.</i>	188
<i>Grosse poudre de Violette.</i>	ibid.
	bij



xx	T A B L E.	
	<i>Autre grosse poudre de Violettes.</i>	189
	<i>Poudre au Jasmin.</i>	190
	<i>Poudre d'Ambrette.</i>	ibid.
	<i>Poudre de Chypre.</i>	ibid.
	<i>Autre Poudre de Chypre plus belle.</i>	191
	<i>Poudre parfumée.</i>	ibid.
	<i>Poudre blanche qui entre dans le parfum de Plaisir.</i>	192
	<i>Poudre passée à l'Eau-de-vie, ou à l'esprit de vin.</i>	ibid.
	<i>Poudre pour conserver les cheveux.</i>	ibid.
	<i>Poudre à poudrer.</i>	193
	<i>Poudre blanche.</i>	ibid.
	<i>Poudre grise.</i>	194
	<i>Autre Poudre grise.</i>	ibid.
	<i>Poudre blonde.</i>	ibid.
	<i>Poudre de Fèves.</i>	ibid.
	<i>Contre la puanteur de la bouche.</i>	195
	<i>Contre la puanteur de la pourriture &amp; des gencives.</i>	ibid.
	<i>Contre la puanteur du nez.</i>	ibid.
	<i>Contre la puanteur des pieds &amp; des aisselles.</i>	196
	<i>PUCES. Pour faire mourir &amp; disparaître les Puces.</i>	ibid.
	<i>Autre moyen pour détruire les Puces.</i>	197
	<i>RIDES. Secret pour enlever les Rides.</i>	198
	<i>Rouge pour le visage.</i>	ibid.
	<i>Secret d'un Turc pour faire un excellent Carmin.</i>	199

T A B L E.	xxj
<i>Autre Rouge.</i>	Ibid.
<i>Rouge qui imite le naturel.</i>	200
<i>Huile avec laquelle on peut se rougir.</i>	Ibid.
<i>SACHET odorant pour porter sur soi.</i>	201
<i>Sachets pour donner une bonne odeur au linge.</i>	Ibid.
<i>Sachet d'agréable senteur.</i>	202
<i>Maniere de faire différens sachets.</i>	Ibid.
<i>SAVON blanc.</i>	203
<i>Savon au Miel.</i>	Ibid.
<i>Savon musqué pour blanchir &amp; adoucir les mains.</i>	204
<i>Savon d'agréable senteur.</i>	Ibid.
<i>Savonnette pour le visage &amp; pour les mains, qui rend agréable la personne qui s'en sert.</i>	205
<i>Savonnettes de Boulogne.</i>	206
<i>Savonnettes pour le teint.</i>	Ibid.
<i>Savonnettes du Serrail.</i>	207
<i>Sel hépatique propre à conserver son beau coloris, ou à acquérir de belles couleurs.</i>	208
<i>SOURCILS. Pour se noircir les Sourcils.</i>	Ibid.
<i>TACHES. Pour effacer les marques, ou taches de naissance.</i>	208
<i>Pour effacer les taches &amp; remplir les cavités que laisse la Petite Vérole.</i>	Ibid.
<i>Méthode pour éclaircir le teint.</i>	210
<i>Toilette à la mode de Montpellier.</i>	211

xxij	T A B L E.	
<i>Trochisques de senteur pour corriger la mau-</i>		
<i>vaïse haleine.</i>		212
VERNIS pour le teint.		213
VERRUES. Remede pour la guérison des Ver-		
<i>rues.</i>		Ibid.
<i>Autre moyen de faire passer les Verrues ou</i>		
<i>Porreaux.</i>		214
<i>Autre moyen sage &amp; expérimenté.</i>		Ibid.
VINAIGRE distillé.		Ibid.
<i>Vinaigre de Lavande distillé.</i>		215
<i>Vinaigre des quatre Voleurs.</i>		216
YEUX. Pour arrêter les larmes & autres hu-		
<i>meurs qui coulent des yeux.</i>		218

Fin de la Table de la seconde Partie.

---



---

**T A B L E**  
**DU SUPPLÉMENT.**

<b>M</b> ANIERE d'enlever toutes fortes de Taches, tant sur le linge que sur les étoffes.	221
<i>Pour ôter les taches de rouille sur le linge.</i>	lb.
<i>Taches d'huile.</i>	Ibid.
<i>Savonnettes pour les taches.</i>	222
<i>Taches de Cambouis.</i>	Ibid.
<i>Taches de pissat.</i>	223
<i>Taches sur le drap de quelque couleur qu'il soit.</i>	Ibid.
<i>Taches d'Encre.</i>	Ibid.
<i>Taches de Poix &amp; de Térébentine.</i>	Ibid.
<i>Taches d'huile sur satin &amp; autres étoffes, &amp; même sur le papier.</i>	224
<i>Taches sur la soie.</i>	Ibid.
<i>Boules pour les taches.</i>	Ibid.
<i>Pour faire revivre les passemens d'or &amp; d'argent.</i>	225
<i>Pour donner aux Tapisseries leur premier lustre.</i>	Ibid.
<i>Tapis de Turquie.</i>	Ibid.
<i>Pour ôter la cire de dessus la Soie &amp; le Camelot.</i>	226

## xxiv T A B L E.

<i>Oter la cire de dessus le Velours de toutes couleurs, excepté le Cramoisi.</i>	pag. 226
<i>Laver un ouvrage d'or ou de soie, sur toile, ou sur quelqu'étoffe que ce soit, &amp; le remettre à neuf.</i>	Ibid.
<i>Oter les taches de dessus les étoffes de soie &amp; laine.</i>	Ibid.
<i>Oter une tache d'huile de dessus un drap.</i>	228
<i>Oter les taches sur un drap blanc.</i>	Ibid.
<i>Oter les taches du Velours cramoisi &amp; autres.</i>	Ibid.
<i>Savon pour toutes sortes de taches.</i>	229
<i>Autre moyen pour ôter les taches d'une étoffe de soie blanche ou de velours cramoisi.</i>	Ib.

## T A B A C.

<i>Maniere de parfumer le Tabac.</i>	230
<i>Façon de purger le Tabac.</i>	Ibid.
<i>Tabac à la Civette.</i>	231
<i>Tabac façon de Malthe.</i>	Ibid.
<i>Tabac façon de Rome.</i>	Ibid.
<i>Maniere de mettre le Tabac en poudre.</i>	233
<i>Véritable Tabac de Malthe.</i>	234
<i>Tabac façon d'Espagne parfumé.</i>	235
<i>Moyen de donner la couleur rouge ou jaune au Tabac.</i>	236

Fin de la Table.

TOILETTE



# TOILETTE

DE FLORE.

---

PREMIERE PARTIE.

---

*CONTENANT par ordre alphabétique  
les noms des Plantes & des Fleurs  
qui peuvent convenir dans la Toi-  
lette des Dames, & qui entrent  
dans la plupart des Recettes com-  
prises dans la seconde partie de cet  
Ouvrage.*

AB

I, **A**BSINTHE. *Abfynthium ponticum  
feu romanum.* (PIN.) Ou prépare, dans l'o-  
fage œconomique & médical, avec cette  
plante, plusieurs excellentes compositions:  
on en fait du vin, des liqueurs, & elle entre  
A

## A C

dans les recettes 1, 12, 51, 99, 249, 264.

2. АСАЈОВ. *Cajous* sive *Acujiiba*. Il y a deux espèces d'Acajou, l'un surnommé Acajou à planche, & l'autre Acajou à pomme. On fait avec le bois du premier, des meubles qui communiquent leur odeur suave au linge qu'on y renferme. Quelques Caraïbes se servent du suc de l'écorce du second pour consumer les cors des pieds. Les Habitans du Brésil comptent leur âge par les noix d'Acajou; ils en conservent une chaque année.

3. АСОНІТ. *Aconitum caeruleum*, sive *napellus*. (TOUR.) La fleur de cette plante peut servir pour orner la toilette des Dames; elle se conserve plus long-tems dans son éclat, lorsqu'on a soin de renouveler l'eau des vases où on l'a mise.

4. АСОРУС. *Calamus aromaticus vulgaris*. Les Tartares ont coutume de mettre dans leur bouche de la racine de cette plante, avant de boire, pour en corriger la mauvaise qualité & la corruption. Cette racine fait partie des recettes numérotées 66, 240.

5. АДРАГАНТН. *Tragacantha*. On tire de la gomme Adraganth un mucilage qui entre dans la composition des Pastilles ou Tablettes de Benjoin à parfumer les appartemens, Voyez les Recettes 119, 205.

## AL 3

6. AIGREMOINE. *Agrimonia officinarum*. (TOUR.) C'est une plante qui se trouve presque par toute la France : on en fait un cosmétique. Elle fait partie des recettes 40, 249.

7. AIL *Allium sativum*. (PIN.) L'Ail est un contre-poison des plus efficaces. Il garantit du mauvais air en en portant sur soi ; mais les Dames Françoises n'aiment pas son odeur. Il entre dans les recettes 22, 264.

8. ALCANA. *Troëfne des Indes. Kanna*. Les feuilles de cet arbrisseau réduites en poudre fine & mises en pâte avec du suc de limon, s'emploient comme cosmétiques. Les hommes en teignent leur barbe, & les femmes leurs ongles.

9. ALOËS BOIS. *Agallocum*. C'est le bois d'un arbre qui croît à la Cochinchine : on en distingue de trois espèces. La première est le Calambac des Indiens, ou Tambac : c'est l'espèce la plus précieuse ; elle est résineuse & cède en quelque sorte sous les dents comme de la cire ; elle fond sur les charbons comme de la résine, & répand une odeur des plus suaves : aussi le bois est-il très-recherché par les Grands de la Chine & du Japon, où il se vend au poids de l'or. Les Chinois en brûlent dans leurs Temples ;

A ij



lorsqu'ils veulent recevoir une personne avec magnificence, & qu'ils veulent faire des festins somptueux, ils mettent de ce bois dans des cassolettes; l'odeur agréable embaume les appartemens. Ce bois est si précieux & si recherché dans ce Pays, qu'il n'en vient presque point ici. La seconde espèce est seulement celle qui se trouve dans les boutiques; elle nous vient du Pays en morceaux de diverses grosseurs, pesants, d'un rouge brun, parsemés de lignes résineuses & noirâtres, remplis de petits trous, dans lesquels est contenue une résine rougeâtre & odorante; ce bois mis sur les charbons ardens, répand une odeur assez agréable. La troisième espèce de bois d'Aloës, est le bois d'Aigle; il vient du Mexique. Le bois d'Aloës fait partie des Recettes 5, 40, 62, 140, 146, 155, 157, 214.

10. ALOËS HÉPATIQUE. *Aloës Hepatica off.* C'est le suc d'une plante qui en porte le nom, & qui croît naturellement en Perse, en Arabie, &c. On tire le suc par expression de la plante. L'Aoës Hépatique entre dans les Recettes 40, 52, 62.

11. AMANDIER. *Amigdalus.* L'huile d'Amandes enlève les taches du visage qui proviennent du Soleil; si on la mêle avec de

## A M 5

l'huile d'œuf, elle peut empêcher les marques de la petite Vérole. Voyez les Recettes 15, 31, 79, 122, 127, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 171, 176, 236, 243, 247, 253.

12. AMARANTHE. *Amaranthus tricolor*. On cultive l'Amaranthe dans des pots pour en orner les Toilettes des Dames pendant l'Automne, de même qu'une autre espèce de cette même plante, qu'on nomme Amaranthoïde.

13. AMBRETTE, (grains de Musc.) *Ketmia Egyptiaca*, semine moschato. Les Nègres qui aiment beaucoup les odeurs, & qui sont passionnées pour les cloux de gérosfle, dont elles portent des paquets autour du cou, négligent la graine d'Ambrette, qui a cependant une odeur agréable, pour la seule raison, peut-être, qu'elle est fort commune: cependant nos Parfumeurs Français en font usage, & comme cette graine perd son odeur, quand elle est sèche, ils la conservent dans des bouteilles bien bouchées. La graine d'Ambrette de la Martinique est la meilleure pour les parfums. Il y a un art pour pouvoir l'y incorporer, & cet art est même très-difficile. Il y a des gens qui prétendent pouvoir s'en servir à augmenter la

A iij

6

## AN

quantité du vrai musc ; mais pour peu que l'on connoisse son odeur naturelle , on s'aperçoit aisément de la fraude.

14. AMOMUM, ( Cerises d'hiver. ) *Solanum fructicosum bacciferum.* ( PIN. ) C'est un arbrisseau qui conserve ses feuilles & ses fruits , qui sont d'un très-beau rouge pendant l'hiver ; on'en peut décorer pendant cette saison les Toilettes des Dames.

15. ANAMALLA. C'est un arbrisseau légumineux du Brésil, garni d'épines, dont les Naturels du Pays se servent pour se percer les oreilles. Ils en ôtent , pour cet effet, l'écorce.

16. ANCHOLIE. *Aquilegia flore simplici.* ( J. B. ) On cultive plusieurs variétés de ces fleurs ; il y en a de toutes sortes de couleurs , des doubles & des demi-doubles. On les met dans des vases , pour orner les Toilettes des Dames.

17. ANEMONE. *Anemone hortensis.* C'est une fleur sur laquelle la nature déploie la richesse de ses couleurs. On en fait des bouquets dont les Dames prennent plaisir à se décorer.

18. ANETH. *Anethum hortense.* Ses semences sont une des quatre semences carmi-

natives: elles font partie des Recettes 1, 12.

19. ANGÉLIQUE. *Angelica hortensis*. On jette de la racine pulvérisée d'Angélique sur les habits, pour les préserver de la contagion. Voyez les Recettes 4, 51, 67, 99, 153, 240.

20. ANIS. *Apium anisum dictum, semine suave olente majori*. (TOUR.) On emploie l'Anis pour faire d'excellentes dragées, qui facilitent la digestion, & qui sont très-agréables au goût. L'anis fait partie des Recettes, n°. 51, 240.

21. ARBRE aux Savonnettes. C'est un arbre qui croît aux Isles Antilles, sur les bords de la Mer & dans les lieux les plus secs. La substance de son fruit est claire & gluante comme la gomme Arabique, qui n'est point encore figée. Ce fruit mis & agité dans de l'eau la rend mousseuse comme le savon, & lui donne la propriété de dégraisser & blanchir le linge; mais il ne faut pas faire un usage trop fréquent de ce savon, car il pourroit brûler le linge au lieu de le blanchir.

22. ARGENTINE. *Potentilla off.* On fait avec les feuilles de cette plante une eau cosmétique. Voyez les N°. 57, 73, 81, 253.

## S AU

23. **ARTICHAU.** *Cinara hortensis*, *foliis non aculeatis.* (TOUR.) Tout le monde connoît cette plante ; elle est de la classe des potageres. *Voyez* la Recette 17.

24. **ASPIC.** *Voyez* Lavande ; on fait entrer cette plante dans les Recettes 45, 56.

25. **ASTER.** *Oculus Christi.* Il y en a de plusieurs espèces. On en cultive beaucoup dans les parterres d'Automne ; on en élève aussi dans des pots, pour orner les Toilettes des Dames dans cette saison.

26. **AVOINE.** *Avena vulgaris*, *seu alba.* (PIN.) Les bouillies d'Avoine donnent un teint frais aux enfans.

27. **AURONE.** *Abrotanum mas angustifolium majus.* (PIN.) On recommande la décoction d'Auronne pour en laver la tête, afin de faire venir les cheveux, ou les empêcher de tomber : l'huile essentielle de cette plante s'emploie aussi aux mêmes usages. On l'associe avec du Laudanum & de la graisse d'Ours. *Voyez* les Recettes 1, 12, 13, 15, 240, 249.



## B A

28. **BAGNAUDIER.** *Colutea vesicaria.* (TOUR.) Les enfans s'amuseut à bagnauder avec les fruits de cet arbutte, en les faisant crever entre leurs mains avec bruit.

29. **BALSAMINE.** *Balsamina.* On cultive cette plante dans les pots, pour en orner les appartemens & les jardins pendant l'Automne.

30. **BANGNE.** *Bakka.* C'est un chanvre sauvage, dont les Hottentots font usage comme du tabac, lorsqu'ils ne peuvent s'en procurer, ou ils le mêlent avec leur tabac, lorsque la provision vient à s'épuiser.

31. **BARDANE.** *Lappa major.* On se servoit autrefois des feuilles de cette plante pour se masquer le visage, ce qui l'a fait nommer *Personata.* Dioscoride dit que si on pile le fruit d'une espèce de Bardane, connue sous le nom de *Xanthium*, avant qu'il soit entièrement sec, & si l'on garde le suc dans un vaisseau de verre, le suc teint les cheveux en jaune doré. Simon Paüli préfere à cet égard les sommités de *Stæchas citrina.* Quelques-uns veulent que les che-

veux soient humectés de liqueur nitreuse , avant que d'y mettre le *Xanthium*. D'autres pilent le fruit avec du vin pour augmenter sa vertu.

32. **BASILIC.** *Ocynum vulgatius.* (PIN.) Il n'y a presque personne dans Paris qui ne cultive cette plante sur l'arrière-faïson dans des pots. Elle entre dans les Recettes 1, 40, 52, 99, 196.

33. **BATATE** ou **PATATE.** C'est une espèce de *Solanum* : on fait avec sa racine de l'amidon & de la poudre pour les cheveux.

34. **BAUME DE JUDÉE.** *Opobalsamum.* C'est une résine liquide qui coule par incision d'un abrisseau, qu'on nomme *Balsamum verum*, & c'est là le baume le plus précieux. On qualifie pareillement du nom de Baume de Judée, la résine qu'on retire à la première ébullition, & qui surnage sur l'eau, dans laquelle l'on fait bouillir les rameaux & les feuilles du Baumier. Cette seconde résine ressemble à une huile limpide & fluide, & communément réservée pour l'usage des Dames Turques, qui s'en servent pour adoucir leur peau. On qualifie la Menthe du nom de Baume. Voyez les Recettes 1, 15, 132, 157, 168, 196, 240

35 **BÉEN.** *Glans unguentaria.* C'est le fruit d'un arbre qui croît en Egypte. On en tire par expression une huile, qui est très-bonne pour corriger les vices de la peau. Les Parfumeurs la recherchent beaucoup. Elle est excellente pour tirer l'odeur des fleurs, sans l'altérer, n'en ayant point elle-même, & elle ne rancit presque jamais. On met des fleurs par lits sur un tamis de crin, & sur ces fleurs du coton imbibé d'huile de Béen. Cette huile se charge de l'esprit recteur des fleurs, en quoi consiste l'odeur. On remet le même coton sur de nouvelles fleurs; on exprime ensuite l'huile du coton, & elle a l'odeur de l'huile essentielle des fleurs. *Voyez* la recette 115.

36. **BENJOIN.** *Benjoium.* C'est une résine sèche, dure, fragile, inflammable, d'une odeur suave & pénétrante, qui découle naturellement & par incision d'un arbre qui croît au Royaume de Siam. Cette résine dissoute dans l'esprit de vin donne une teinture dont quelques gouttes jetées dans l'eau, la rendent trouble & laiteuse; c'est pourquoi quelques-uns l'appellent lait virginal. Les Dames s'en servent comme d'un cosmétique. On prétend que les fleurs de Benjoin enlèvent les taches de rougeur. Le Benjoin



entre dans les Recettes 1,7, 16, 52, 53, 63, 117, 132, 134, 151, 152, 155, 156, 196, 205, 208, 210, 211, 214, 235, 248, 257.

37. BERGAMOTTE. *Malus aurantia*. La Bergamote est une espèce d'orange : on se sert de son écorce pour faire des boîtes à bonbons. On prépare aussi des mets à la Bergamotte. Voyez les Recettes 68, 157, 163, 248.

38. BÊTE-RAVE. *Betta rubra vulgaris*. La Bête-Rave est une plante potagère fort connue. On s'en sert pour teindre le Vin, la Génévrette & autres Liqueurs. Les femmes Languedociennes se servent du jus de cette plante pour faire un rouge.

39. BÊTOINE. *Betonica purpurea*, vel *Alba*. On prétend que l'infusion théiforme de cette plante convient contre les vapeurs. Voyez les Recettes 12, 17, 66, 265.

40. BLATTAIRE. *Blattaria lutea folio longo laciniato*. (PIN.) On attribue à cette plante la propriété de tuer l'espèce de vermine, connue sous le nom de Mite, laquelle ronge les habits ; d'où lui est venu le nom d'herbe aux Mites.

41. BLUET ou BARBEAUX. *Cyanus fegetum*. (PIN.) Les fleurs de cette plante

peuvent très-bien s'employer en guise de pòmpons pour les Dames.

42. **BOIS DE BRÉSIL.** Ce bois sert pour teindre en rouge. On le fait infuser dans l'eau, pour extraire la couleur. Il entre dans les Recettes 39, 233, 234, 235.

43. **BOIS DE CYPRESS.** Ce bois est incorruptible, il fait partie de la recette 208.

44. **BOIS DE DANTELLE.** C'est un arbre qui croît aux Isles Philippines & aux Manilles. On retire d'entré son écorce & l'aubier un réseau semblable à de la Dentelle. Les Dames du Pays font usage de cette Dentelle pour leur voile.

45. **BOIS de Rhodes, Bois de Roses.** Les Parfumeurs font usage du bois de roses à cause de son odeur. On se sert de ce bois dans les Recettes 122, 157, 199, 239, 240.

46. **BOIS de Sainte Lucie.** Ce bois est odoriférant. On fait entrer sa sciure dans les pots-pourris. Voyez les Recettes 157, 240, 248.

47. **BOIS TAPIRÉ.** C'est un grand arbre de la Colonie de Cayenne, du bois duquel on se sert pour faire des meubles dans le Pays; & comme ce bois a une excellente

odeur, il la communique au linge qu'on renferme dans les armoires qui en sont construites.

48. BOULLEAU. *Alnus Betula.* (LINN.) La liqueur qui sort par incision du Bouleau, enleve, dit-on, les taches du visage, si on l'en lave plusieurs fois par jour, & qu'on le laisse sécher sans l'essuyer. *V.* la Recette 21.

49. BOUILLON BLANC. *Verbascum mas latifolium luteum.* (PIN.) Les longs épis de fleurs jaunes de cette plante, font une jolie pyramide pour décorer les Toilettes. *Voyez* Recette 19.

50. BOURRACHE. *Borago officinarum.* Les fleurs de cette plante font de fort jolies garnitures pour les desserts & salades. On s'en sert pour en exprimer une teinture verte. *Voyez* les Recettes 2, 66, 83, 261.

51. BOUTONS D'OR. *Ranunculus pratensis erectus.* (PIN.) Les boutons à fleur double servent pour garnir les bouquets des Dames.

52. BRANC-URSINE. *Aclanthus seu branca ursina.* Les Anciens ornoient de la figure de ces feuilles les habits précieux. *Voyez* Recette 3.

53. BRYONE. *Bryonia alba, vitiiis alba* off. On prescrit souvent l'eau de Bryone dans les vapeurs. Voyez n<sup>o</sup>. 19, 83.

54. BUGLOSE. *Buglossum vulgare minus*. Les Pétales de la Buglose donnent une teinture verte. Voyez les Recettes 5, 66, 85.

## CA

55. CACAO. On retire du Cacao une huile en consistance de beurre, qu'on nomme *Beurre de Cacao*, cette huile réunit à la vertu anodine des autres huiles, l'avantage de ne point contracter d'odeur, & de sécher promptement. Les Dames Espagnoles en font usage comme d'un bon cosmétique qui rend la peau douce & polie, sans qu'il y paroisse rien de gras.

56. CACHONDÉ. C'est une pâte composée de Cachou, de graines, de Bangué, de Calamus, & d'une terre argilleuse farinée, appelée *Masquiqui*. Cette pâte est fort agréable au goût, & donne une bonne haleine. Les Japonnois en mâchent souvent & en offrent à ceux qui leur rendent visite.

57. CACHOU. *Catechu*. C'est un suc

gommo-résineux, fait & durci par art en morceaux comme un œuf de poule, opaque, d'un roux noirâtre extérieurement, marbré intérieurement, d'un goût astringent ; un peu amer d'abord, ensuite plus doux, & d'une saveur agréable d'Iris, ou de violette. Le Cachou donne à l'haleine une odeur agréable. Il entre dans les Recettes 26, 35.

58. CALAMBOURG OU CUNAMBOURK. C'est un bois odriférant, de couleur verdâtre, dont on se sert dans les bains de propreté.

59. CALAMENT. *Calamenta*. Cette plante est aromatique ; elle entre dans la Recette 226.

60. CALAMUS. Aromatique vrai. *Calamus aromaticus verus*. La racine de cette plante mâchée, soulage le mal des dents. Elle entre dans les Recettes 7, 40, 64, 164, 180, 196, 205, 206, 208, 214, 227, 239, 244, 246, 249, 255, 264.

61. CAMILINE. *Alysson*. L'huile qu'on retire de la semence de cette plante est très-propre pour adoucir la peau.

62. CAMOMILLE ROMAINE. *Chamemelum romanum*. Cette plante est d'une odeur très-agréable. Elle entre dans les Recettes, 56, 66, 196.

63. **CAMPANULE.** *Campanula.* Il y en a de plusieurs espèces ; celle que l'on cultive dans les jardins , & qu'on nomme pyramidale, peut très-bien orner les Toilettes des Dames. Cette plante fait partie de la recette 258.

64. **CARAPAS.** C'est un grand arbre de la Cayenne. Les Negres chasseurs se frottent avec l'huile de son fruit pour se préserver des chiques. Les Indiens en font surtout un grand usage ; ils la mêlent avec les fleurs de **ROUÏ**, & s'en oignent le visage , les cheveux & le corps.

65. **CARIAROU.** *Convolvulus trinctorius fructu vitigno.* On tire des feuilles de cette plante une espèce de fécule qui imite le vermillon , & dont les Indiens se peignent le corps.

66. **CANELLE.** *Cinnamomum , seu canella Zeylanica.* L'excellence du parfum de la canelle l'a fait employer dans les mélanges d'aromates , qu'on nomme *post-pourris*. Les Chingolais l'emploient pour parfumer leurs appartemens. Elle entre dans les Recettes 29 , 36 , 39 , 40 , 51 , 52 , 62 , 63 , 66 , 98 , 100 , 101 , 102 , 129 , 134 , 136 , 157 , 196 , 197 , 199 , 239 , 240 , 245 , 248 , 255 , 256 , 264.

B

67. CAPRIER. *Capparis*. Les fleurs de cet arbuſte forment un effet des plus agréables. On peut en décorer les Toilettes. On fait entrer le Caprier dans la Recette 17.

68. CARDAMOME. *Cardamomum*. y en a de trois eſpèces, le grand, le moyen & le petit; on en mâche en Europe pour exciter à cracher, & dans l'Inde pour ſe rafraîchir lors des grandes chaleurs. Il fait partie des Recettes 5, 51.

69. CARYOPHILLATA, BÉNOÏTE. La racine de cette plante a une odeur d'œillet, on ſ'en fert dans la recette 252.

70. CASCARILLE. *Cascarilla*. On nous l'apporte du Paraguai; elle eſt réſineuſe. Quelques perſonnes en mêlent dans le tabac, pour corriger ſa mauvaiſe odeur; on en brûle quelquefois dans les appartemens pour fumiger.

71. CÉDRA. *Malus citrea*. C'eſt une eſpèce de citron. On ſ'en fert pour la recette 240.

72. CELERI. *Apium dulce*. C'eſt une plante potagere. Elle entre dans la recette 186.

73. CENTAURÉE BLEUE. *Tertianaria*. Cette plante a une odeur aſſez agréa-

ble. Il y a encore d'autres especes de centauree : la grande & la petite. *Voyez* les Recettes 40, 78, 140.

74. CHANVRE. *Cannabis*. C'est avec la tige de chanvre qu'on prepare les belles toiles qui sont employées dans les toilettes. *Voyez* les Recettes 9, 14, 190.

75. CHARDON à Bonnetier. *Dipsacus*. La liqueur que contient le bassin des feuilles de la tige est regardé comme un bon cosmétique. C'est ce qui a fait donner à la plante même par les Latins le nom de *bain*, ou *cuve de Venus*.

76. CHELIDOINE. *Chelidonium majus*. L'eau de Chélidoine est excellente pour les maux d'yeux. C'est une plante Médicinale. Elle entre dans la Recette 10, 19, 87.

77. CHÊNE-VERD. *Ilex*. Il n'y a peut-être point d'arbre aussi utile que le chêne ordinaire. C'est sur le chêne-vert que se nourrit cet insecte utile & précieux qu'on nomme Kermès. *Voyez* la recette 39.

78. CHEVREFEUILLE. *Caprifolium*. Le Chevrefeuille précoce peut fournir des fleurs pour les Toilettes dès le mois d'Avril; le Romain remplace le précédent au mois de Mai. Les Chevrefeuilles blancs & rouges d'Angleterre donnent leur fleur à la

B ij



mi Mai, & celui d'Allemagne à la mi Juin. Le Chevrefeuille rouge tardif d'Automne conserve sa fleur pendant quinze jours. Le Chevrefeuille toujours vert, fleurit en Juin & quelquefois même en Octobre; par conséquent le Chevrefeuille peut fournir des fleurs depuis le Printems jusqu'en Automne. Celui de Virginie est des plus agréables par ses fleurs jaunes en dedans, & d'une couleur d'écarlate en dehors. *Voyez* la recette 66.

79. CHICORÉE SAUVAGE. *Chicorium sylvestre*. Cette plante est tout à la fois médicamenteuse & alimenteuse. Elle entre encore dans les Recettes 83, 249.

80. CHOU. *Brassica*. Quelques Prédicateurs & quelques Musiciens boivent souvent de la décoction de chou avec des raisins secs, pour se guérir de l'enrouement qui survient quand on a beaucoup parlé, & pour se conserver la voix. *Voyez* la recette 9, 228.

81. CITRONNIER. *Citream vulgare*. L'eau sans pareille, ce fluide aromatique si connu, n'est autre chose que l'esprit de vin, chargé d'une petite quantité d'huile essentielle de citron, que l'on dissout goutte à goutte, & en tâtonnant jusqu'à ce qu'on ait atteint au degré de parfum le plus agréable. Il entre dans les Recettes 5, 7, 40, 51,

52, 60, 61, 63, 66, 75, 98, 101, 151, 157, 163, 191, 205, 211, 240, 259.

82. CITROUILLE. *Pepo vulgaris*. On tire par expression de la citrouille une huile que l'on incorpore dans les pommades caustiques. Voyez les recettes 61, 81.

83. COCA. *Myrto similis indica, fructu racemoso*. On mêle du fruit de Coca avec des écailles d'huitres calcinées, & l'on en forme des pastilles que l'on tient long-tems dans la bouche, les mâchant avec grand plaisir.

84. COCHLÉARIA. *Herbe aux cuillers*. Cette plante est excellente pour fortifier & nettoyer les gencives. Elle entre dans les recettes 98, 100, 102, 103, 139.

85. COIGNASSIER. *Cydonia*. Les Coings s'emploient pour aliment, & quelquefois même pour médicamens. Ils entrent dans la recette 185.

86. CONCOMBRE. *Cucumis sativus vulgaris*. Le suc de ce fruit mêlé avec la graine & de la farine, puis épaissi au Soleil, nettoie & blanchit bien la peau. M. Gendron le Neveu a publié une lettre sur plusieurs maladies des yeux, causées par l'usage du rouge ou du blanc, dans laquelle il parle d'une Demoiselle à qui cette pommade occasionnoit

promptement une légère rougeur dans l'œil, qui se dissipoit le lendemain, dès que le visage étoit lavé. *Voyez* les Recettes 31, 83, 90, 169, 170.

87. COLCHIQUE. *Colchicum Autumnale*. Dans plusieurs Pays on appelle cette plante *veille*, parce qu'elle annonce, dit-on, l'approche de l'hiver, qui est le tems où l'on se rassemble tous les foirs. Sa fleur est assez belle, & peut très-bien décorer les Toilettes, sur-tout celle qui est à fleurs doubles.

88. CONSOUDE. *Symphitum majus*. C'est une plante astringente qui entre dans la recette 62.

89. COQUELICOT DOUBLE. *Papaver rheas duplex*. Cette fleur est très-éclatante par son beau rouge.

90. COSTUS. *Costus iridem redolens*. Les Costus des Anciens étoient beaucoup plus odorans que ceux de nos jours: on s'en feroit pour faire des aromates & des parfums, & on les brûloit sur les Autels comme l'encens. *Voyez* les Recettes. 18, 141, 240, 249.

91. COULEVRÉE. *Bryonia vitis alba*. On fait avec cette plante une eau qu'on dit merveilleuse contre les vapeurs. *Voyez* la Recette 91.

92. **COULILAWAN.** C'est un arbre qui croît aux Isles Moluques. Les Indiens font entrer son écorce dans leur *Bobori*, qui est une espèce d'onguent, souvent composé de feuls aromates ; ils s'en oignent le corps, tant pour se parfumer, que pour prévenir ou pour dissoudre les douleurs qu'ils contractent par l'air froid des nuits auquel ils s'exposent en couchant à la belle étoile.

93. **COURONNE IMPÉRIALE.** *Corona Imperialis.* Cette fleur est charmante au Printemps pour mettre dans des vases.

94. **COURGÈ.** *Cucurbita.* Il y en a de plusieurs espèces. La chair des unes est bonne à confire ; on vuide les autres pour en faire des espèces de bouteilles. Les semences des unes & des autres servent dans des pommades pour adoucir la peau. Voyez la recette 28.

95. **CRESSON DE FONTAINE.** *Nasturtium aquaticum* Cette plante est bonne, à ce qu'on dit, pour purifier le sang : elle fait partie des Recettes 98, 100, 103, 110.

96. **CRETELLE.** *Cynosurus cristatus.* (LINN.) La tige se rompt très-difficilement, c'est un bon fil à bouquet.

97. CROCUS Printanier & d'Automne. *Crocus Vernus & Autumnalis*. Ces sortes de fleurs plaisent aux Dames, parce qu'elles viennent ordinairement dans le tems où il n'y en a point d'autres.

98. CROIX DE JÉRUSALEM. C'est une espece de *Lychnis*, dont la fleur convient parfaitement pour décorer les appartemens.

99. CUCURMA. *Terre mérite*, *Safran des Indes*. Les Gantiers, les Parfumeurs se servent de cette racine pour teindre, Elle entre dans les recettes 19, 249.

100. CUSCUTE. *Cuscuta* C'est une plante parasite, dont on se sert dans la recette 249.

101. CYCLAMEN. *Pain de Pourreau*. Il y en a plusieurs especes, qui fleurissent dans toutes les Saisons, & qui peuvent servir de fourniture dans les bouquets rangés.

102. CYPRESS. *Cypressus*. Le bois de Cypres a une odeur agréable. Il se corrompt difficilement. On s'en sert pour la recette 17.



## D O

103. **D**ICTAMNE BLANC. *Fraxinella*. Dans les pays chauds de l'Europe on tire des fleurs de cette plante une eau distillée, très-odoriférante, dont les Dames Italiennes se servent comme d'un cosmétique également agréable & innocent. Voyez les Recettes 62, 227, 240.

104. **D**ORONIC. *Doronicum plantaginidum*. (LINN.) Ses fleurs teignent les cheveux en jaune.

105. **D**OUCÉ-AMÈRE. *Ducalmara*, *Solanum scandens*. Les Dames de Toscane employoient autrefois le suc des grains de cette plante pour se farder & enlever les taches du visage.



I. Partie.

C

## E L

106. **E**LLÉBORE. *Helleborus*. Il y en a de plusieurs especes ; celui à fleurs de rose peut très-bien orner les Toilettes des Dames au Printems & même en Hiver.

107. **E**RYNGIUM. Cette plante, quoique Médicinale , entre dans la recette 249.

108. **E**UPATOIRE. *Eupatorium*. Cette plante convient dans les maladies de la peau , & fait partie de la recette 249.



## F E

109. **FANNASHIBA.** C'est un grand arbre du Japon ; les Dames en font sécher les fleurs, & s'en servent pour parfumer leurs appartemens.

110. **FENOUIL.** *Feniculum.* On dit que cette plante cuite dans du bouillon, ou dans de la bouillie, peut s'employer utilement pour faire maigrir ceux qui ont trop d'embonpoint. On fait entrer cette plante dans les Recettes 1, 40, 78, 99, 125, 186, 240, 265.

111. **FÉVE.** *Vicia Faba.* (LINN.) Les Parfumeurs font avec la farine de la poudre de Chypre ; on fait de ses fleurs une eau cosmétique, qui dégrasse, dit-on, & embellit la peau. Les Fagéoles sont les fèves de la petite espèce. Elles entrent les unes & les autres dans les recettes 17, 72, 74, 83, 85, 92, 97, 124, 142, 163, 208, 214, 220, 253.

112. **FIGUIER.** *Ficus.* Le fruit en est bon à manger. On se sert du figuier dans la recette 17.

113. **FRAISIER.** *Fragaria vulgaris.* On trouve dans les boutiques une eau distil-

C ij



lée de fraïses , qui est un excellent cosmétique. *Voyez* les Recettes 21 , 118.

114. FRAMBOISIER. *Rubus idæus*. On prépare avec les Framboises , le sucre & l'eau commune, un Syrop fort en usage dans les grandes chaleurs de l'Été. *V.* la recette 17.

115. FRITILLAIRE. *Fritillaria*. Cette plante donne une fleur qui pourroit très-bien servir à orner les grands appartemens , en la mettant dans des vases.

116. FUMETERRE. *Fumaria*. Plante propre aux maladies de la peau : celle qu'on nomme bulbeuse , donne une assez belle fleur. *Voyez* les Recettes 40 , 242 , 249.

117. FUSAIN. *Evonimus*. Les baies de Fusain , bouillis dans la lessive , servent à teindre les cheveux en blond.



## G A

118. **G A L A N G A.** *Galenga major & minor.* C'est une racine qui a une odeur aromatique. Elle entre dans les Recettes 40, 62.

119. **G A L B A N U M.** On prétend que cette gomme-résine est très-bonne en fumigation, contre la passion hystérique. Voyez la recette 62.

120. **G A Y A C.** *Guyacum seu lignum sanctum.* C'est un bois très-résineux. Voyez les Recettes 65, 199.

121. **G E N E V R I E R.** *Juniperus communis.* Le Genievre brûlé sur des petits réchaux sert pour purifier & embaumer l'air des chambres; son bois brûlé de même répand une odeur bien plus agréable. On en fait entrer dans les Recettes 4, 27, 40, 51, 66, 138, 240.

122. **G E R A N I O N,** Bec de Grue. *Geranium.* Il y en a plusieurs variétés qui plaisent par les différentes nuances de leurs fleurs. On estime beaucoup celui que les Botanistes appellent *Geranium noctu olens.*

123. **G É R O F L E S.** *Caryophylli aromatici.* On les employe parmi les odeurs. Voyez

C iij

les Recettes 5, 7, 36, 39, 40, 52, 53, 62, 63, 64, 68, 98, 100, 101, 102, 103, 121, 130, 134, 136, 150, 151, 154, 163, 191, 195, 196, 197, 198, 205, 206, 211, 226, 236, 237, 238, 239, 240, 245, 250, 264.

124. GINGEMBRE. *Gingiber*. Les Brésiliens en usent en mastification, comme d'un puissant prolifique. Voyez les Recettes 5, 40, 62, 226.

125. GIROFLÉE. *Lucoium luteum*. Les fleurs de cette plante sont très-agréables à la vue. Les Dames les employent en bouquets. Le pied entier de la plante, mis dans un pot, embaume & orne un appartement. Voyez les n<sup>os</sup>. 1, 66, 69, 70, 246.

126. GOMME ADRAGANTH. *Gummi Tragacantha*. On employe cette Gomme pour faire les Pastilles. Voyez les Recettes 8, 23, 34, 38, 149, 158, 164, 221, 255.

127. GOMME ARABIQUE. *Gummi Arabicum*. On se sert de cette gomme en plusieurs Arts. Voyez les Recettes 6, 8, 34, 53, 62, 141, 143, 256.

128. GRAINE DE PARADIS. *V. Cardamone*. Elle entre dans la recette 40.

129. GRASSETTE. *Pinguicula vulgaris*. (LINN.) Linnæus dit qu'elle teint les cheveux en blond, & qu'elle fait tenir la frisure.

130. GRENADIER. *Malus punica*. La fleur de Grenade est peut-être de toutes les fleurs celle qui est la plus propre pour la décoration des Dames. Elles l'employent en guise de pompons. V. les Recettes 17, 137.

131. GREMIL SAUVAGE. *Lithospermum arvense*. (LINN.) les Payannes coquettes d'Helsingie en Suede en font usage pour embellir la peau.

132. GUI DE CHÊNE. *Viscus quercinum*. Les Prêtres des anciens Payens s'assembloient sous les chênes chargés de Gui, pour y faire leurs prières, & ils les révéroient comme une plante sacrée. V. la recette 12.

133. GUIMAUVE. *Althaa*. On fait des broffes dentifiques avec les racines de Guimauve, ou celles de mauve. On les coupe pour cet effet en bâtons, on en effile les deux bouts, puis on les fait bouillir, ou dans de l'eau salée, ou dans de l'eau alumineuse colorée par le santal rouge, ou par le bois d'Inde. On les fait ensuite sécher au feu. Voyez les Recettes 3, 38, 243.

Civ

## H É

134. **HÉMÉROCALLE.** Les Fleuristes Hollandois font grand cas de cette fleur qui ne conserve sa beauté qu'un jour. Elle peut décorer les toilettes des Dames.

135. **HÉPATIQUE** *Hepatica* ou *Lichen*. ( MATTH. ) On faisoit autrefois avec cette plante une eau distillée, dont les dames faisoient usage comme d'un excellent cosmétique, sur-tout pour blanchir la peau de leur visage, lorsqu'elle se trouvoit gâtée par l'ardeur du Soleil. L'hépatique des fontaines est une espèce de Lychen. *Voy.* la recette 249.

136. **HÊTRE.** *Fagus*. Les Parfumeurs se servent quelquefois de l'huile de semences de Hêtre, qu'on nomme Foine.

137. **HYEBLE.** *Ebulus*. On prétend que le suc d'Hyeble entre dans la composition d'une espèce de savon noir qui est fort en usage dans les Pays bas. *V.* la recette 40.

138. **HYSSOPE.** *Hyssopus*. Cette plante répand une odeur aromatique très-agréable. On la fait entrer dans les Recettes 1, 34, 51, 99, 196, 240.

## J A

139. **JANIPABA** ou **GENIPERIEP**, *Genipa fructu ovato*. C'est un arbre du Brésil. Son fruit donne un jus qui, quoique blanc d'abord, devient noir ensuite. Les Sauvages s'en servent pour noircir leur peau, lorsqu'ils vont à la guerre, pour paroître plus effroyables à leurs ennemis. Les femmes de ce pays peignent avec ce suc leurs mains en noir, lorsqu'ils sont las de la couleur rouge.

140. **JACINTHE**. *Hyacinthus*. La beauté de cette fleur la fait rechercher dans tous les Pays. Les Dames en font une de leurs parures les plus modestes. On met des oignons de Jacinthe dans des caraffes d'eau sur les cheminées pendant l'hiver; elles y fleurissent très-bien. *V.* les Recettes 69, 70.

141. **JASMIN**. *Jasminum*. L'odeur des fleurs de Jasmin est si délicieuse, qu'on a tâché de la transporter dans plusieurs fluides. Les fleurs ne fournissent point d'eau odorante par la distillation; ainsi l'essence de Jasmin qu'on nous apporte d'Italie, n'est qu'une huile de Bén aromatisée par les fleurs du Jasmin. Pour cet effet on imbibe du

coton d'huile de Béen, & on dispose ce coton lits par lits, en les entremêlant de lits de fleurs de Jasmin ; le coton s'imbibe de l'odeur ; on en exprime ensuite l'huile, qui est alors fort aromatique, & conserve assez long-tems cette odeur, pourvu que les flacons soient bien bouchés, Pour faire acquérir à l'esprit de vin cette odeur de Jasmin, qu'il n'acqueroit pas même par la distillation, il ne s'agit que de verser de l'huile d'esprit de vin, sur l'huile de Béen aromatisée, & d'agiter ensuite le mélange; l'odeur de Jasmin abandonne entièrement l'huile grasse & passe dans l'esprit de vin; mais celui-ci laisse échapper cette odeur avec la plus grande facilité. Voy. les Recettes 64, 66, 67, 69, 126, 176, 191, 207, 248.

142. J A S M I O N I D E S. *Jasminides*. C'est un arbrisseau assez joli qu'on pourroit mettre en pot pour décorer les appartemens.

143. I M M O R T E L L E. *Elycrysum*. Il y'en a de plusieurs couleurs. Le principal mérite de cette fleur, c'est qu'elle se conserve plusieurs années, sans se pourrir ni se flétrir.

144. J O N Q U I L L E. *Narcissus juncifolius*. Cette fleur répand une odeur très-agréable, mais qui ne plaît pas cependant

à tout le monde. Les Parfumeurs en font beaucoup d'usage, & les Dames en portent des bouquets. *Voyez* les Recettes 66, 68, 69, 193, 203, 240.

145. JOUBARBE. *Sedum*. C'est une plante médicinale, qui entre cependant dans les recettes 87, 133.

146. IRIS de Florence. *Iris Florentina*. Les Parfumeurs font beaucoup d'usage de cette plante pour donner une odeur de violettes à leurs parfums : certaines personnes en mettent aussi dans leur bouche pour remédier à la puanteur de l'haleine. Dans le Languedoc & la Provence on tire la pulpe de notre Iris, après l'avoir fait cuire, & on l'étend sur des toiles pour les parfumer. *Voyez* les Recettes 52, 63, 66, 67, 68, 70, 97, 116, 117, 121, 142, 151, 152, 164, 179, 180, 196, 198, 199, 205, 206, 211, 212, 214, 215, 216, 239, 240, 243, 245, 246, 248, 255.

147. JUJUBES. *Jujuba* ou *Zyzyphus*. Ces fruits sont adoucissans. *V.* la recette 40.

148. JULIANE. *Hesperis*. Les fleurs de cette plante font très-bien dans des vases.





## K E.

149. **K**ETMIE. *Ketmia*. On la cultive dans nos Jardins pour la beauté de ses fleurs , qui ressemblent à celles de Mauve.

## L A

150. **L**ABDANUM. *Labdanum*. C'est une substance aromatique, résineuse , qu'on retire dans le Levant d'une espece de ciste: on s'en sert dans les Recettes 7, 15, 52, 117, 141, 157, 208.

151. **L**AVANDE. *Lavendula latifolia*. On distille les fleurs de Lavande avec le vin blanc , ou l'eau-de-vie , ou l'esprit de vin. On se sert de ce dernier lorsqu'on veut faire de l'esprit de Lavande , qu'on employe à parfumer l'eau dont on se lave , & à différens autres usages. On mêle de son huile essentielle bien rectifiée , & nouvellement distillée avec de bon esprit-de-vin , & si l'on veut, que l'on y ajoute une très-petite quantité du Styrax ou de Benjoin. Voyez les Recettes 1, 33, 39, 41, 43, 44, 52, 55, 56, 64,

66, 99, 128, 150, 154, 171, 195, 196, 205, 240, 244, 248, 264.

152. LAURIER. *Laurus vulgaris*. Les feuilles de cet arbre sont odorantes ; elles ont une saveur acre & aromatique. On s'en sert dans les Recettes 1, 17, 62, 140, 195, 227, 240, 244.

153. LAURIER-ROSE. *Nerium Rhododendrum*. (MATT.) Dans la belle saison cet arbruste fait l'ornement des jardins & des appartemens.

154. LAURIER-TIN. *Tinus*. Cet arbruste fleurit en hyver ; on en décore les appartemens & les toilettes des Dames en cette saison.

155. LIERRE en arbre. *Hædera arborea* (PIN.) *Hædera helix*. (LINN.) La décoction de cette plante noircit les cheveux. On s'en sert dans les Recettes 17, 62, 89, 143.

156. LIERRE Terrestre. *Hædera teruiftris*. Cette plante a l'odeur forte & la saveur amere. Elle entre dans la recette 240.

157. LICOPÉ. *Licopus Europeus*. (LINN.) Dodonée nous apprend que certains Aventuriers, pour se donner un air Egyptien, se noircissent le visage avec le fuc

de cette plante, d'où lui est venu le nom d'herbe aux Magiciens.

158. LIMON. *Malus limonia*. On emploie le suc du Limon aigre pour nettoyer les taches du visage. Voyez les Recettes 32, 83, 93, 100, 103, 131, 139, 247.

159. LISERON. *Convolvulus*. Il y en a de différentes espèces, parmi lesquelles il s'en trouve plusieurs qui peuvent également orner les jardins & les toilettes des Dames.

160. LIVÉCHE. *Levisticum*, *apium montanum*. On fait confire la racine de cette plante dans le vinaigre, & dans cet état on la mâche pour se préserver de la contagion de l'air. Voyez N<sup>o</sup>. 240.

161. LUPINS. *Lupinus*. Leur décoction sert à fomentier la peau dans les différentes maladies qui les affectent. V. les N<sup>os</sup> 2, 86.

162. LUZERNE. *Medicago sativa*. Les racines de cette plante sont grosses comme le doigt, & composées de fibres extrêmement fines, qui se séparent lorsqu'on les fait bouillir dans de l'eau. Les dentistes en font des brosses très-douces pour nettoyer les dents. Ils ont soin de les faire tremper dans de l'eau miellée & chaude, pour les dépouiller de leur mauvais goût. V. la recette 38.

163. **L Y S.** *Lilium off.* L'eau odorante que l'on retire des fleurs de Lys , à la chaleur du bain-marie, est d'usage pour relever le teint des jeunes filles , & leur enleve les taches du visage, sur-tout si on y mêle un peu de sel de tartre. Voyez les Recettes 19, 83, 87, 124, 183.

## M A

164. **M A C I S.** C'est une substance d'une odeur très-aromatique & fort agréable ; elle a la même propriété que la noix muscade ; c'est une de ces enveloppes : quelques-uns la nomment fleur de muscade. Elle entre dans les Recettes 40, 52, 66, 68, 70, 102, 196, 240.

165. **M A H A L E B.** Voy. Bois de sainte-Lucie , & les Recettes 208 , 246.

166. **M A R G U E R I T E.** *Bellis.* Il y en a de deux especes , la grande & la petite : cette dernière peut très-bien servir pour garnir les bouquets rangés des Dames ; on l'employe aussi en pompons.

167. **M A R J O L A I N E.** *Majorana minor , aut nobilis. Majorana major.* On fait usage des sommités fleuries de ces plantes

huileuses & aromatiques. Haftman assure que la Marjolaine rétablit l'odorat , lorsqu'on l'a perdu. On la prend en sternuaire. Elle entre dans les Recettes 1, 12, 17, 40, 41, 51, 52, 55, 56, 66, 99, 195, 196, 205, 226, 240.

168. MARTAGON. C'est une espèce de lys : il y en a plusieurs espèces dont on peut garnir les vases à fleurs.

169. MALVE. *Malva*. Il y en a de plusieurs espèces ; c'est une des quatre plantes émollientes. Elle fait partie des Recettes 3, 146, 177.

170. MÉLISSÉ. *Melissa hortensis*. On s'en sert pour faire l'eau des Carmes. Elle entre dans les Recettes 1, 17, 51, 55, 63, 99, 240.

171. MÉLILOT. *Melilotus officin.* On prépare dans les boutiques une eau odorante de fleurs de Mélilot. Cette eau est assez bonne pour développer & exalter par ses parties subtiles les odeurs des autres parfums. Voy. les Recettes 195, 196.

172. MELON. *Melo*. On tire de la semence de Melon une huile par expression propre pour effacer les taches de la peau. Voyez les Recettes 61, 72, 81, 83, 97, 169.

173. MENTASTRE, Menthe en épis. *Mentha spicata*. Son odeur est agréable; nos Peres avoient coutume d'en répandre dans les Eglises, aux lieux publics, & même dans les salles où se faisoient les grands festins. On emploie la Menthe dans les Recettes 1, 34, 69, 71, 99, 224, 240, 264.

174. MESSERON, bois gentil. *Lauro-la foliis deciduis*. C'est un petit arbruste qui fleurit au commencement du Printems, tems où les fleurs sont encore fort-rares : on en fait des petits bosquets, qu'on disperse vis-à-vis les Toilettes des Dames.

175. MURIER. *Morus*. Les Mûres vertes emportent les taches de dessus les mains. Voyez les Recettes 17, 28.

176. MILLEPERTUIS. *Hypericum*. Cette plante est la base de la plupart des Baumes par infusion & par distillation. On en tire une huile fort usitée. Elle fait partie des Recettes 19, 40, 66.

177. MOURON. *Anagallis arvensis*. (LINN.) On en fait une eau cosmétique si souveraine, dit-on, pour le teint, quelle devroit se trouver seule sur la toilette des Dames. Elle fait partie des Recettes 59, 73, 76, 253.

I. Partie.

D

178. MOUSSE D'ARBRE. *Muscus arbo-reus*. Les Parfumeurs font avec cette mousse pulvérisée, le corps de leur poudre de Chypre. Elle fait partie des Recettes 209, 210.

179. MOUTARDE. *Sinapi*. Sa fémence est masticatoire & sternüatoire.

180. MUFLE DE VEAU. *Antirrhinum*. Quelques personnes en portent sur elles pour se préserver de la contagion. Elle peut orner les vases des Toilettes.

181. MUGUET. *Lilium convallium*. Les Dames se servent des fleurs de cette plante en bouquets pour se parer ; on les emploie dans les Recettes 52, 66, 69, 240.

182. MUSCADE. *Nux Moscata*. C'est le fruit d'un arbre de l'Inde Orientale. Les Voyageurs Marins qui vont dans le Nord, en mangent tous les matins. Ce fruit corrige la mauvaise haleine. Voyez les Recettes 40, 53, 62, 63, 67, 80, 134, 198, 226, 238, 240, 245, 248, 264.

183. MYRTHE *Myrtha*. C'est un suc résino-gommeux qui passoit anciennement pour un parfum très-précieux. Voyez les Recettes 24, 25, 27, 54, 62, 82, 94, 120, 140, 141, 144, 145, 157, 199, 213.

184. **M Y R T H E**: *Myrthus*. On retire des fleurs du Myrthe en les distillant dans l'eau, une eau astringente, que l'on nomme *eau d'Ange*: elle est fort recherchée pour sa bonne odeur: les Dames s'en servent pour se laver. L'expérience a appris qu'elle est souveraine pour nettoyer la peau, affermir les chairs, parfumer & resserrer; on s'en sert dans les Recettes 12, 17, 18, 195, 196.

---



---

 N A

185. **N A R C I S S E**. *Narcissus latifolius*. On s'en sert pour former des bouquets & pour orner les Toilettes. Cette fleur entre dans les Recettes 66, 90, 91, 110.

186. **N É N U P H A R**. *Nymphaea major*. (PIN.) On se sert de la décoction de Nénuphar pour dégraisser & adoucir la peau. Voyez les Recettes 81, 83, 97, 124.

187. **N I E L L E**. *Nigella*. On tire beaucoup d'huile essentielle de la Nielle qui est excellente pour résister au mauvais air.

188. **N O Y E R**. *Nux juglans*. C'est un grand arbre dont toutes les parties sont utiles. Voyez les Recettes 17, 31, 104, 141

D ij



---

 Œ I
 

---

189. **ŒILLET.** *Caryophyllus*. Le vinaigre d'œillet rouge a une saveur & une odeur agréable, & une vertu cordiale. Dans les tems de peste on en imbibe des linges qu'on flaire, & dont on frotte les tempes. On en prend aussi deux cuillerées le matin. On se sert d'œillets dans les Recettes 1, 17, 55, 56 69, 195, 196, 240, 248.

190. **ŒILLET D'INDE.** *Tagetes, Caryophyllus indicus*. Si cette fleur n'avoit pas une odeur défagréable, elle mériteroit d'avoir place dans les toilettes des Dames.

191. **OLIBAN, ENCENS.** *Olibanum, Thus*. C'est une substance résineuse, dont on s'est servi anciennement, comme on s'en sert encore à présent pour parfumer les Temples. On l'emploie dans les Recettes 40, 82.

192. **OLIVIER SAUVAGE.** *Olea fylvestris*. L'huile d'Olive sauvage tenue dans la bouche est utile aux gencives pourries, & à ceux qui ont les humeurs corrompues; elle raffermir les dents, quand on s'en lave la bouche, & elle rend les

dents blanches. Quand on s'en frotte le corps , elle empêche de suer , elle empêche aussi le poil de tomber , nettoie la tête , & guérit les ulcères & la grattelle. On s'en sert pour les Recettes 86 , 126 , , 127 , 185.

193. ORANGER. *Malus aurantia*. On tire de l'Orange par la distillation une eau qui est céphalique , stomachique histérique , & une huile essentielle qui porte le nom de Nérolis. C'est un excellent parfum. On fait avec les fleurs des conserves différentes , soit solides , soit molles , des tablettes qui sont très-agréables au goût , & que l'on sert au dessert , ou que l'on mêle dans les médicamens , pour corriger leur goût désagréable , & pour fortifier l'estomac. Voyez les Recettes 48 , 49 , 60 , 63 , 66 , 68 , 69 , 70 , 75 , 101 , 116 , 117 , 136 , 157 , 172 , 180 , 187 , 191 , 192 , 195 , 196 , 203 , 206 , 210 , 240 , 243 , 245 , 248.

194. ORCANETTE. *Anchusa*. On s'en sert pour donner une teinture rouge à des pommes ; elle entre dans la Recette 232.

195. OREILLE D'OURS. *Auricula Ursi*. C'est une des plantes les plus agréables par la variété de ses especes , la beauté des couleurs , l'odeur suave de ses fleurs , & par la durée de ses bouquets. On con-

temple avec plaisir la richesse du pinceau de la nature sur un théâtre qui se trouve garni de ces fleurs. Les Dames s'en servent tant pour se parer que pour décorer leurs Toilettes.

196. O R G E. *Hordeum*. Les Gladiateurs Athéniens avoient coutume de se nourrir d'orge, on prépare avec l'orge une nourriture & une boisson rafraîchissante. Voyez les Recettes 2, 72, 95, 174, 186.

197. O R I G A N. *Origanum*. Son huile essentielle est excellente contre la douleur des dents causée par la carie. Consultez les Recettes 1, 34, 52, 99, 240.

198. O R M E. *Ulmus*. Il se forme sur les feuilles des ormeaux certaines vésicules ou galles creusées, dans lesquelles on trouve quelques gouttes d'une liqueur épaisse, à laquelle on donne le nom de baume d'Ormeau. On l'emploie quelquefois pour nettoyer & embellir la peau.

199. O R P I N R O S E. *Rhodia radix*. On fait usage de sa racine pour guérir les maux de tête, & les taches qui nous viennent du Soleil. Voyez N°. 21.

200. O R T I E. *Urtica*. On peut faire avec sa tige, de la toile; on s'en sert pour les Recettes 12, 35, 110.

## P A

201. **PALME-MARINE**, ou Palme de Mer. *Litophyton reticulatum purpurascius*. Les Dames Indiennes s'en servent comme d'Eventail dans les grandes chaleurs.

202. **PARIÉTAIRE**. *Parietaria*. On s'en sert en Médecine comme d'une plante émolliente. Elle entre dans les Recettes 3, 147.

203. **PASTEL**. *Isatis fativa*. Ses feuilles pouries en masse forment des pains de Pastel. Les Bretons s'en servoient, dit-on, pour se teindre le visage en bleu.

204. **PAVOT** des Jardins. *Papaver album vel nigrum*. On met des têtes séchées de pavot dans les bains pour procurer le sommeil. Voyez les N<sup>os</sup>. 17, 189.

205. **PENSÉE**. *Viola tricolor*. Cette fleur garnit joliment un bouquet rangé.

206. **PERCE-NEIGE**. *Narcisso-leucium*. C'est une des premières fleurs de l'année ; elle est le symbole de la candeur ; les dames s'en servent en bouquet.

207. **PERSIL**. *Petroselinum vulgare*, Sa

semence est bonne pour faire mourir les poux. *Voyez* les N<sup>os</sup>. 111, 222.

208. PETITE CHÉLIDOINE. *Chelidonia minor*. C'est une espece de Renoncule d'une couleur jaune & éclatante.

209. PERVENCHE. *Pervinca*. La fleur de Pervenche est assez belle: on vante sur-tout celle de Madagascar.

210. PIED-DE-VEAU. *Arum*. Césalpin dit qu'en Italie on se servoit des racines de cette plante pour effacer les taches de la peau, & qu'en les broyant & faisant passer par plusieurs lorions, on en tiroit une espece de fécule propre à embellir le teint, *selon Matthiolo*.

211. PIVOINE. *Pœonia mas*. La Pivoine mâle, quand elle est en fleur & qu'elle est double, décore très-bien les grands vases à fleurs de Toilettes: l'on donne encore le nom de Pivoine à une Renoncule qui est d'un rouge incarnat, & qui plaît très-fort aux Dames, pour leur servir de bouquet.

212. PLANTAIN. *Plantago*. On tire par la distillation du Plantain une eau distillée pour les yeux. *Voyez* les Recettes 35, 81, 101, 174, 187, 253.

213. PIED D'ALOUETTE. *Delphinium*. C'est un assez belle fleur d'Été qui  
fait

fait un très-bon effet dans les jardins & dans les appartemens, lorsqu'on en garnit les vases à fleurs. Quelques Dames l'emploient encore pour garniture dans leurs bouquets.

214. POIVRE. *Piper*. C'est un aromate exotique qui entre dans les recettes 34, 40.

215. POLYPODE DE CHÊNE. C'est un dépilatoire; on l'emploie dans la recette 10.

216. POMME. *Malum*. Les pommiers à fleurs doubles & les pommiers de Virginie à fleurs odorantes font un très-bel effet dans les bosquets printaniers; on en peut mettre dans des pots pour en orner les toilettes. Voyez les recettes 164, 165, 169, 179, 182, 186, 261.

217. POULIOT. *Pulegium vulgare*. Palmier, Médecin Anglois, assure que cette plante récente enfermée dans un sachet & mise dans le lit, chasse les puces en la renouvelant lorsqu'elle est sèche. La fumée de cette plante tue également cet insecte. Elle entre dans les recettes 1, 4, 40, 41, 55, 56, 240.

218. POURPIER. *portulaca*. Les feuilles de pourpier mâchées appaisent la douleur des dents gâtées pour avoir mangé du fruit verd. Voyez les recettes 31, 119.

I. Partie,

E

219. PRIMEVERRE, fleur de coucou. *Primula veris*. Le suc de cette fleur nettoie le visage, & emporte les taches de la peau si l'on s'en sert en liniment. Les Dames la mettent en leurs bouquets.

220. PRUNIER. *Prunus*. On fait avec le bois de prunier de très-belles tabatières, propres à tenir le tabac frais. On se sert du Prunier pour les recettes 26, 79.

221. PTARMICA. On nomme bouton d'argent celui à fleur double ; on en garnit les bouquets.

## Q U

222. QUINTEFEUILLE. *Quinquefolium*. On fait avec cette plante une eau cosmétique. Voyez le N<sup>o</sup>. 223.



## R E

223. **R AISINS DE DAMAS.** La grappe de ces raisins est grosse & longue : les grains sont gros & ambrés, & n'ont qu'un pepin. On s'en fert dans la recette 40.

224. **R HAPONTIQUE.** *Rhaponticum* sive *Rhabarbarum fortè dioscoridis & antiquorum* (TOURN.) C'est une plante médicinale qui entre dans la recette 249.

225. **R ÉGLISSE.** *Glycyrrhiza germanica.* On prépare avec la Réglisse des tablettes à Blois, à Rouen & à Paris, on en fait aussi des pastilles aromatisées. Voyez les Recettes 38, 125.

226. **RENONCULE.** *Ranunculus.* Il y en a de plusieurs espèces qui servent également à parer les Dames & à décorer les Toilettes.

227. **R HUBARBE.** *Rhabarbarum.* C'est une racine très-connue en Médecine : on s'en fert dans les Recettes 40, 57, 249.

228. **R UE.** *Ruta.* Les fleurs entrent dans la composition du vinaigre des Quatre Voleurs. Voyez les Recettes 5, 99, 224, 264, 167.

E ij



229. **ROCOU.** *Arbor finium regundorem.* Les Indiens ou Caraïbes se peignent tout le corps avec leur beau Rocou, qui est une préparation faite avec le fruit de cet arbre. Ils le delayent dans l'huile de *Palma Christi*; Cette peinture leur conserve la peau, empêche les gersures ou crevasses que le vent & le Soleil pourroient y faire, & les garantit des piquures d'insectes, tels que les coufins.

230. **ROMARIN.** *Rosmarinus.* Toute cette plante sent un peu le Camphre ou l'Encens. On en brûle dans les Hôpitaux conjointement avec les baies de Genievre, pour corriger l'air corrompu par les mauvaises exhalaisons qui y regnent, & pour détourner les odeurs contagieuses. Les Gens de la Campagne du Pays Mellein, lorsqu'ils se marient dansent en tenant leur Romarin à la main. On s'en sert dans les Recettes 1, 4, 12, 26, 40, 41, 42, 51, 55, 56, 66, 69, 99, 195, 196, 199, 240, 254.

231. **RONCE.** *Rubus.* Les feuilles de Ronce mâchées affermissent les dents. *Voy.* les Recettes 5, 136, 236.

232. **ROSIER.** *Rosa.* Tout le monde connoît cet arbrisseau. Il suffit de dire avec Pline, que la Rose est la reine des fleurs, l'ornement des jardins & la panacée d'une

## R O 53

infinité de maladies. Il y en a de plusieurs especes; les Roses de Bourgogne servent de pompons aux Dames, les fleurs de presque toutes celles qui sont doubles & semi doubles servent de parures aux Dames, & à leur toilette. On s'en sert dans les Recettes 12, 34, 35, 40, 44, 46, 47, 52, 55, 56, 63, 66, 67, 69, 82, 97, 98, 100, 103, 106, 116, 124, 149, 158, 164, 165, 175, 180, 188, 191, 195, 196, 199, 205, 209, 210, 211, 236, 238, 240, 243, 244, 248, 253.

## S A

233. **S**AFFRAN. *Crocus Orientalis*. Le Saffran est en grand usage chez les Dames; il se trouve souvent chez elles des circonstances dans lesquelles son infusion convient merveilleusement; on s'en sert dans les Collyres; on pourroit faire avec l'oignon de Saffran de l'Amidon, mais le prix en seroit trop haut. Il entre dans les Recettes 19, 168, 240.

234. **S**AFFRAN DES INDES. *Voyez Cucurma*. Il entre dans la Recette 19.

235. **S**ALSIFIX D'ESPAGNE, **S**ORSO-  
E iij

NERE. *Scorfonera*. C'est une racine potagere qu'on fait entrer dans les Recettes 5, 249.

236. SANG DE DRAGON. *Sanguis Draconis*. C'est une résine dont on se sert pour affermir les dents gâtées & fortifier les gencives, aussi en met-on toujours dans la poudre dentifique ; Voyez les Recettes 29, 36, 197, 198.

237. SANTAL CITRIN. *Santalum Citrinum*. Ce bois est d'une odeur douce, agréable, & qui approche un peu d'un mélange de Musc, de Citron & de Roses. Les Parfumeurs s'en servent. Il entre dans les Recettes 36, 40, 63, 66, 116, 117, 151, 157, 196, 199, 205, 206, 208, 211, 233, 135, 236, 237, 245, 246, 248, 255.

238. SARRIETTE. *Satureia*. Cette plante est aromatique. Elle entre dans les Recettes 55, 99, 240.

239. SAUGE. *Salvia*. Les Chinois aiment tant la Sauge, qu'ils s'étonnent comment les Européens viennent chercher le Thé dans leur Pays ; on l'employe dans les Recettes 1, 4, 5, 12, 24, 51, 56, 66, 99, 196, 199, 240, 264.

240. SAULE. *Salix*. Tout le monde connoît le Saule ; on en fait de jolis paniers

pour les Toilettes des Dames. Il entre dans la recette 17.

241. SCABIEUSE. *Scabiosa*. On se sert de cette plante dans les Recettes 5, 40, 66.

242. SCEAU DE SALOMON. *Sigillum Salomonis*. Le suc exprimé de la racine pilée toute fraîche, efface les lentilles, le hâle & autres taches de la peau ; on en distille une eau cosmétique. Voyez la Recette 97.

243. SCOLOPENDRE. *Lingua cervina*. Les Anglois mêlent cette plante dans leur posset pour arrêter les mouvemens convulsifs. On s'en sert encore dans la Recette 249.

244. SCORDIUM. *Germandrée d'eau*. On en fait usage en infusion théiforme : on l'emploie dans la Recette 240.

245. SERPENTAIRE. *Dracunculus*. On fait sécher la racine de cette plante pour en composer le fard.

246. SERPOLET. *Serpillum folio thymi*. Le parfum de Serpolet chasse les puces. On s'en sert dans les Recettes 1, 52, 99, 240.

247. SOUCHET LONG. *Cyperus longus*. Les Parfumeurs faisoient autrefois usage des tubercules de ses racines qui font odo-

rantes. *Voyez* les Recettes 64, 66, 196, 205, 206, 214 227.

248. SIN KOO. *Bois d'Aigle*. C'est un arbre du Japon, dont l'odeur est très-vantée & le bois des plus précieux ; on ne s'apperçoit de cette odeur que lorsque le bois est desséché & très-vieux.

249. SOUDE D'ESPAGNE. *Kali Hispanicum*. On fait du Savon avec cette plante brûlée. Elle entre dans la Recette 241.

250. SPICA NARDI. *Nard Indien*. *Nardus*. Il est d'une odeur aromatique, approchante de celle du Souchet. *Voyez* les Recettes 40, 52.

251. STÆCHAS. *Stachas Arabica*. Cette plante a une odeur aromatique. On s'en sert dans les Recettes 19, 40.

252. STYRAX, STORAX. C'est une résine d'un goût assez agréable, d'une odeur de baume du Pérou, très-pénétrante. On trouve dans les boutiques du Storax en furrilles, qui n'est autre chose qu'une sciure de bois rouge, mêlée avec un peu de Styrax liquide & de Storax facté, en cet état c'est le plus exquis des parfums résineux. On forme avec le Storax en larmes par liquation, des Tablettes ou pastilles pour par-

## S U

57

fumer les Eglises. On l'employe dans les Recettes 7, 34, 52, 63, 116, 117, 132, 134, 151, 152, 155, 156, 157, 196, 205, 208, 210, 211, 236, 244, 145, 248.

253. STAPHIS-AIGRE. *Staphis-agria*. Son plus grand usage est pour faire mourir les poux. Voyez les Recettes 135, 140.

254. SUREAU. *Sambucus*. On fait avec les fleurs de Sureau un vinaigre aromatique ; il est très-agréable pour l'usage. Voy. les Recettes 5, 40, 52, 66, 69, 85, 244, 250.

255. SYRINGA. C'est un arbrisseau dont la fleur a une odeur semblable à celle de la fleur d'orange. On l'employe dans la recette 69.



## T A

256. **TABAC.** *Nicotiana*. Personne n'ignore l'usage journalier de cette plante ; on s'en sert dans les Recettes 26, 35, 66.

257. **TACAMAQUE.** *Tacamaha*. C'est une résine qui a la vertu, lorsqu'on la met dans le creux d'une dent gâtée, de préserver le reste de la corruption. Le bois de l'arbre d'où découle cette résine est odorant.

258. **TABROUBA.** C'est un arbre de Surinam. On tire de ses fruits un suc qui noircit au Soleil, & qui fournit aux Indiens une teinture dont ils se peignent le corps.

259. **TANASIE.** *Tanacetum*. On prétend que cette plante mise autour du lit, ou entre deux matelas, tue & chasse les puces & les punaises. On l'employe dans les Recettes 140, 229.

260. **THLASPI.** *Thlaspi arvense*. On cultive dans les Jardins un Thlaspi qui conserve ses feuilles pendant l'Hiver, & qui fleurit souvent dans cette saison ; on peut en décorer les Appartemens.

261. **THÉREBENTINE.** *Therebentina*. La Thérebentine sert aux Orientaux de

maficatoire ; les femmes qui demeurent en-deçà du fleuve Indus en ont toujours dans la bouche , de sorte qu'elles ne peuvent guères s'en passer quand une fois elles y sont accoutumées. On dit qu'en attirant la lymphe , elle ôte les fluxions , donne de la blancheur & de la fermeté aux dents , excite l'appétit & procure à l'haleine une odeur agréable. On en trouve par-tout dans les boutiques & chez les Parfumeurs , en Turquie , en Perse & en Arabie. *Voyez* les Recettes 40 , 62 , 136.

262. THYM. *Thymus*. L'odeur des fleurs de Thym se marie bien avec celle des Roses ; aussi en fait-on des bouquets qui ont une odeur agréable ; & les fleurs de Thym distillées avec de l'esprit de vin , ou de l'eau de vie , donnent ce qu'on appelle esprit de Thym , dont l'odeur est aussi agréable que celle de la Reine de Hongrie ou que l'esprit de Lavande. *Voyez* les Nos. 1 , 51 , 55 , 66 , 99 , 196 , 240.

263. TILLEUL. *Tilia*. Les fleurs de Tilleul sont céphaliques ; on les employe dans la recette 240.

264. TRICOLOR-JALOUSIE. *Amarantus Tricolor*. C'est une plante de parterre de couleur verte , rouge & jaune.



On en met sur les fenêtres dans des pots.

265. TUBEREUSE. *Hyacinthus Indicus Tuberosus*. L'odeur de cette fleur excite des vapeurs à certaines personnes. Les Parfumeurs en font grand usage. Voyez les Recettes 66, 68, 69, 126, 191.

266. TULIPPE. *Tulipa*. C'est pour la beauté une des fleurs privilégiées de la Nature ; mais elle ne convient pas en bouquets ; on en peut mettre dans des vases de fleurs : l'endroit où cette fleur brille le plus est dans les parterres, sur-tout lorsqu'il y en a plusieurs variétés.



## V E

267. VALÉRIANNE GRECQUE. *Valeriana Græca*. Cette plante plaît, tant par la beauté de ses feuilles que de ses fleurs.

268. VÉRONIQUE MASLE. *Veronica Mas*. C'est le Thé de l'Europe. On s'en sert dans la recette 249.

269. VERVÈNE. *Verbena*. Le vin de Vervene est bon pour raffermir les dents. On s'en sert dans la recette 12.

270. VIGNE. *Vitis vinifera*. Cette plante nous fournit une infinité de choses pour les Toilettes des Dames, qui sont si connues qu'il est inutile de les rapporter ici. Voyez les Recettes 19, 35, 58, 72, 75, 77, 78, 138, 148, 172, 178.

271. VIOLETTE. *Viola martia*. L'odeur de cette fleur plaît beaucoup aux Dames, elles en portent des bouquets. On s'en sert dans les Recettes 55, 64, 66, 68, 69, 70, 191.

272. VIOLIER. Voyez Giroflée. On l'employe dans la recette 2.

273. VIORNE. *Viburnum*. On employe ses feuilles & ses baies en gargarif-

62

mes pour raffermir les gencives. Elles font partie de la recette 17.

---

Y E

274. **Y** E U S E. *Voyez* Chêne verd, & la recette 17.

---

Z E

275. **Z** É D O A I R E. *Zedoaria*. Il y en a de deux espèces, de la longue & de la ronde; ces deux racines font anti-pestilentiennes, & propres contre les morsures véneimeuses. On s'en fert dans les Recettes 40, 62, 240.

*Fin de la premiere Partie.*



# TOILETTE

DE FLORE.

---

SECONDE PARTIE.

---

*CONTENANT la méthode de préparer  
les Bains, Essences, Fards, Rouges,  
Pommades, Poudres & Eaux de  
Senteurs, &c. &c.*

B

*BAIN AROMATIQUE.*

1. FAITES bouillir dans suffisante quantité d'eau de riviere, une ou plusieurs des plantes suivantes; telles que le Laurier, le Thym, le Romarin, le Serpolet, l'Origan, la Marjolaine, la Lavande, l'Aurone, l'Absynthe,

## 64 T O I L E T T E

la Sauge, le Pouliot, le Basilic, le Baume, le Menthe sauvage, l'Hyssope, les Roses, les Œillets, la Giroflée, la Mélisse, l'Anis, le Fenouil, & plusieurs autres herbes qui ont une odeur agréable. Quand on aura passé les plantes, on ajoutera à l'eau un peu d'eau de vie simple, ou d'eau de vie camphrée. Ce bain est excellent pour fortifier les membres, dissiper les douleurs qui proviennent d'une cause froide, augmenter la transpiration, & faire exaler au corps une odeur agréable.

*Bain de Beauté.*

2. Prenez deux livres d'Orge mondé, une livre de Ris, trois livres de Lupin pulvérisés, huit livres de Son, dix poignées de Bourrache & de Violier; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau de fontaine. Il n'y a rien qui nettoye & adoucit la peau comme ce bain.

*Bain des pieds adoucissant.*

3. Faites bouillir dans de l'eau claire une livre de son, quelques racines de Guimauve, deux ou trois poignées de feuilles de Mauve, une ou deux poignées de Pariétaire & autant de Branc-Ursine.

*Bain*

*Bain des pieds aromatique.*

4. Prenez quatre poignées de Pouliot, de Sauge, de Romarin, trois poignées d'Angélique, quatre onces de baies de Génievre, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau.

*Baume excellent pour se garantir de la Peste.*

5. Vous ratifferez bien douze racines de Scorfonnaire, Salsifix noires; vous les ferez cuire dans trois pintes de vin blanc, enforte que le pot soit bien couvert, de peur d'une trop grande évaporation des esprits: ces racines étant bien cuites, vous coulerez la liqueur dans un linge en pressant un peu, vous y ajouterez ensuite le jus de douze citrons, du Gingembre, du clou de Gérofle, du Cardamomum, du bois d'Aloës, de chacun une demi-once; le tout bien concassé, vous y joindrez une once, ou environ de chacune des herbes suivantes; feuilles de Rhue, de Sureau, de Ronce & de Sauge franches; vous ferez bouillir tout cela ensemble à petit feu; jusqu'à la diminution du quart; vous la coulerez promptement dans un linge double ou à la chauffe, & l'ayant mis dans un bocal de verre bien bouché, vous en boirez à jeûn tous les matins pen-

*II. Partie.*

F

## 66 T O I L E T T E

dant neuf jours le tiers d'un demi-septier, & par ce moyen vous ferez à l'épreuve du mauvais air, quand même vous fréquenteriez les pestiférés. Ceux qui feront déjà attaqués du mal contagieux ajouteront à ce breuvage le jus d'une racine de Buglose & de Scabieuse, qu'ils délayeront avec de la bonne Thériaque. Ceux qui auront le charbon, pilleront des feuilles de ronce, de fureau, avec graine de moutarde, & en feront une espece de cataplasme sur le charbon.

*Blanc excellent pour le visage.*

6. Prenez blanc de corne de cerf une livre, blanc de Ris deux livres, blanc de plomb demi-livre, os desséchés deux onces, encens, mastic, gomme Arabique, détrempier le tout dans suffisante quantité d'eau de roses, & vous lavez le visage avec cette eau.



## C

## C A S S O L E T T E .

7. **F**AITES bouillir dans un demi-septier d'eau rose deux onces de Storax & quatre onces de Benjoin ; mettez dans un petit nouet de toile menue douze cloux de Gérosfle, un gros de Ladanum , autant de Calamus aromaticus , & un peu d'écorce de Citron : couvrez bien le pot ; laissez bouillir long-temps ; passez sans exprimer fortement ; retirez le sédiment & le conservez dans une petite boîte.

*Chapelets & Médailles odorantes.*

8. Prenez de la poudre fine à la Maréchale, & en faites une pâte avec les gommés Adraganth & Arabique détrempées avec de l'eau de mille fleurs. Si votre pâte se trouve trop molle vous y ajouterez de la poudre , & si elle se trouve trop ferme, ou qu'elle ne puisse se lier , vous y mettrez de la gomme. Il faut un peu frotter les moules avec de l'essence de fleurs, afin que la pâte ne s'y attache pas ; cette pâte est couleur de Café.

F ij



## 68 T O I L E T T E

*Moyen de faire croître & revenir les cheveux.*

9. Prenez racines de vigne vierge, racines de chanvre & trognons de choux tendres, de chacun deux poignées; faites les sécher, puis brûler; ensuite faites une lessive avec les cendres: avant de se laver la tête de cette lessive, il faut la frotter avec du miel, & continuer l'un & l'autre trois jours de suite.

*Moyen de faire tomber les poils qui sont en trop grande quantité sur le front, trop longs sur le revers des mains, & autour des poignets & des bras, & même sous le nez & à l'ouverture.*

10. Prenez du Polypode de chêne que vous fendrez & couperez par morceaux; mettez-les dans une cucurbitte, versez dessus du vin blanc, que ce vin surpasse d'un doigt; faites digérer vingt-quatre heures au bain marie; puis distillez à l'eau bouillante, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien. Il faut tremper un linge dans cette eau, & l'appliquer sur le revers de la main & autour des poignets, & l'y laisser toute la nuit; il faut continuer jusqu'à ce que le poil soit tombé.

L'eau de feuilles & racines de Célidoine distillée & appliquée comme ci-dessus, fait le même effet.

*Pour empêcher les cheveux de tomber.*

11. Mettez en poudre de la graine de perfil, poudrez-vous en la tête pendant trois foirs différens, vous recommencerez chaque année, & vos cheveux ne tomberont jamais.

*Pour faire venir promptement les cheveux.*

12. Exprimez le suc des orties, trempez-y tous les matins les dents de votre peigne, & vous peignez à rebours ; les cheveux ne tarderont pas à croître.

D'autres, après avoir rasé la tête, font des fomentations avec la décoction d'absynthe, d'aurone, de sauge, de bétoine, de verveine, de marjolaine, de myrthe, de roses, d'aneth, de gui de chêne & de romarin.

*Pour faire repouffer les cheveux.**Huile composée.*

13. Prenez une demie livre d'Aurone, fraîchement cueillie & pillée grossièrement, faites cuire une livre & demie de vieille huile & une demi-livre de vin rouge ; retirez du feu, & exprimez bien le suc de cette plante dans un linge : recommencez trois fois cette opération avec de nouvelle Aurone ; à la fin ajoutez dans la colature deux onces de graisse d'Onrs. Cette huile fait repouffer promptement les cheveux.

*Pour faire croître les cheveux.*

14. Prenez les fommités de chanvre lorsqu'il commence à fortir de la terre, faites-les tremper pendant vingt-quatre heures dans de l'eau de laquelle vous mouillerez les dents du peigne. Il est certain que ce remède fait beaucoup croître les cheveux.

*Onguent pour le même effet.*

15. Prenez six gros de Labdanum, deux onces de graisse d'Ours, une demi-once de miel, trois gros de poudre d'Aurone, un gros & demi de cendres de racines de roseau, trois gros de baume du Pérou, & un peu d'huile d'amandes douces.

*Pour teindre les cheveux en noir.*

16. Lavez d'abord votre tête, trempez ensuite votre peigne dans l'huile de Tartre, & vous peignez au Soleil : faites cette opération trois fois par jour, & au bout de huit jours au plus vos cheveux deviendront noirs; si vous voulez les rendre odoriférants, oignez-les avec l'huile de Benjoin.

*Moyens simples pour le même effet.*

17. Les feuilles de Viorne noircissent les cheveux & les empêchent de tomber. On

## D E F L O R E. 71

emploie encore le liége brûlé ; les racines d'Yeuse ou Chêne vert, & celle de Caprier : les écorces de Saule, de Noyer, de Grenadier, les feuilles d'Artichau, de Meûrier, de Figuier, de Francboisier, l'écorce de Fêves, les noix de Galle & celles de Cyprès ; les Feuilles de Myrthe, les broux de Noix, les grappes de Liere, les Pois noirs, les femences de Nielle & de Bête-Rave, les fleurs de Pâvôt, l'Alun, la Pierre noire, les excréments de plomb. On fait cuire une partie de ces drogues dans de l'eau de pluie, dans du vin, dans du vinaigre, & l'on y ajoute quelques plantes céphaliques, comme la Sauge, la Marjolaine, la Mélisse, la Bétouine, les Œillets, le Laurier, &c.

*Pour noircir les cheveux & la barbe.*

18. Prenez huile de Costus & de Myrthe, de chacune une once & demi, remuez bien dans un mortier de plomb ; ajoutez poix liquide, suc exprimé de feuilles de Noyer & de Ladanum, de chaque une demi-once, pierre noire, noix de galle, plomb brûlé, suie de Réline ou d'Encens, de chaque un gros, suffisante quantité de mucilage de gomme Arabique, tirée avec la décoction de Noix de Galle ; frottez-vous-en la tête & le menton, après qu'ils seront rasés.

## 72 T O I L E T T E

*Pour teindre les cheveux en blond.*

19. Prenez lessive de cendres de farnens deux livres, racine de Bryone, de Chéridoine, de Cucurma ou Saffran des Indes, de chaque une demi-once, Saffran & racines de Lys, de chaque deux gros; fleurs de bouillon-blanc, de Stréchas jaune, de Genet, de Millepertuis, de chaque un gros; faites cuire le tout ensemble & tirez au clair. Il faut laver souvent les cheveux de cette lessive, & au but de quelque temps ils deviendront blonds.

*Corbeille de fenteur.*

20. Vous mettrez un lit de coton parfumé, extrêmement mince & uni; sur un morceau de raffetas étendu sur le métier, vous semerez sur ce lit de la poudre de Violette très-fine, par-dessus laquelle vous jetterez de celle de Chypre; ensuite vous couvrirez le tout d'un autre raffetas; il ne vous restera plus pour finir que de piquer votre ouvrage, & de le couper de la grandeur de votre corbeille, dont vous borderez les coupures d'un ruban de telle couleur qu'il vous plaira.

*Cosmétiques naturels.*

21. L'eau qui fort du tronc du Bouleau,  
après

après l'avoir percé dans le Printems avec une tariere, est deterfivè & propre à embellir le teint : on attribue la même vertu au suc dépuré de cet arbre & à son eau distillée. Quelques personnes recommandent l'eau de Fraises; d'autres la décoction d'Orpin, ou de reprise, d'autres enfin l'eau de fray des Grenouilles.

*Contre les Cors aux pieds.*

22. Faites cuire une Gouffe d'Ail dans la braise ou cendre chaude, & appliquez-là ainsi cuite sur les cors des pieds, ayant soin de l'y assujettir avec un linge. On ne doit employer ce cosmétique qu'au moment où l'on se met au lit. Il amollit tellement le cors, qu'il détache & enleve en deux ou trois jours le calus ou durillon, quelque invétééré qu'il soit; ensuite on se lave le pied dans de l'eau tiède, en peu de temps les peaux qui formoient la corne du cors s'enlevent & laissent la plaie nette, à peu-près comme si elle n'avoit jamais été offensée d'aucun mal. Il est bon de renouveler ce remede deux ou trois fois dans les vingt-quatre heures.



*II. Partie.*

G

## D

## D E N T S.

*Bâton de Corail pour les Dents.*

23. **O**N forme une pâte un peu ferme avec de la poudre pour les dents, & une suffisante quantité de Mucilage de gomme Adraganth: on fait avec cette pâte de petits cylindres gros comme des tuyaux de plumes & de trois pouces de long, & on les fait sécher. Lorsqu'on veut s'en servir on se frotte les dents avec les petits cylindres; ils s'usent à mesure & nettoient les Dents; ils tiennent lieu de poudre, d'opiate & de racines, mais ils sont fragiles & cassans; c'est pourquoi ils sont moins commodes que la poudre qu'on employe avec les racines.

*Pour nettoyer les Dents & les Gensives,  
& faire croître la chair.*

24. Prenez une once de Mirrhe bien pilée, deux cuillerées de Miel blanc du meilleur, & un peu de sauge verte bien pulvérisée, & vous en frottez les dents soir & matin.

*Pour raffermir les Gencives & les Dents  
qui branlent.*

25. Prenez une once de Mirrhe avec du vin & de l'huile , ensuite lavez-vous-en la bouche. Ce remede est aussi propre contre les vers des Dents:

*Autre maniere.*

26. Faites dissoudre deux gros de Cachou dans un demi-septier de vin rouge , & vous en lavez la bouche. Ou bien :

Ayez des racines de Tabac , & pilez-les bien dans un mortier ; vous tremperez un linge dans le suc qui en proviendra , & vous en frotterez la dent ou la gencive. Vous pouvez encore mettre de la feuille de Tabac dans le creux de la dent après l'avoir un peu broyée entre les mains. Ou bien encore il faut prendre des feuilles vertes de Prunier , ou de Romarin , les faire cuire dans du gros vin , ou avec du vinaigre ; gargariser bien chaudement la bouche avec le vin & réitérer souvent.

*Pour les Dents cariées.*

27. Faites un liniment avec suffisante quantité de Miel, deux scrupules de Myrthe en poudre, un scrupule de gomme de Gé

G ij



nievre & un demi-scrupule d'Alun, & frottez-en la dent cariée.

*Contre les Dents gâtées.*

28. Prenez du suc de Courge sauvage, deux livres, écorce de Mûrier demi-livre, Pyrette & Jusquiame de chacun six onces, Alun de Roche, Sel-gemme, Borax, de chacun une once; mettez le tout dans la cornue, & distillez au feu de sable, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien; il faut prendre une partie de cette eau & autant de vin, les faire chauffer, & s'en laver la bouche. Elle ôte toute sorte de pourriture & leve les chairs mortes.

*Pour nettoyer & rechauffer les Dents.*

29. Prenez fang de Dragon & Cannelle trois onces, Alun calciné deux onces; réduisez le tout en poudre bien fine, & frottez-vous-en les dents de deux jours l'un.

*Pour les Gencives écorchées & les Dents qui branlent.*

30. Faites bouillir des feuilles de Chêne, & vous gargarisez de leur décoction, y ajoutant un peu d'esprit de soufre.

*Pour l'agacement des Dents.*

31. Le Pourpier, l'Oseille, les Amandes douces ou ameres, les Noix, le pain brûlé, peuvent remédier à cette incommodité.

*Liqueur pour nettoyer les Dents.*

32. Prenez jus de Limon, deux onces, Alun calciné, Sel commun, de chacun six grains, mettez le tout dans un pot de terre vernissé, faites-le bouillir un moment, & passez-le par un linge. Pour s'en servir on prend un morceau de bois, dont on enveloppe un bout avec un linge, que l'on trempe dans la liqueur, & on en frotte doucement les dents. Il faut prendre garde qu'il n'y ait pas trop de liqueur dans le linge, de peur qu'elle ne fasse du tort aux gencives, au palais, &c. On n'use de cette liqueur qu'une fois tous les deux ou trois mois.

*Moyen facile pour se garantir toujours des maux de Dents & des Fluxions.*

33. Tous les matins, après s'être lavé la bouche, comme la propreté & même la santé l'exigent, il faut se la rincer avec une cuillerée à café de bonne eau de vie de Lavande distillée, à laquelle, si l'on veut, l'on ajoutera une once d'eau chaude ou d'eau froide,

G iij

## 78 T O I L E T T E

pour en diminuer l'activité. On se tromperoit en croyant que l'esprit de vin seul produiroit le même effet, que la fonte des férofités qu'il tire des gencives & des glandes falivaires. La Lavande y est au moins très-utile. Ce remede innocent & simple est un préservatif très-für, & dont une longue expérience a toujours confirmé le succès.

*Méthode pour blanchir les Dents.*

34. Prenez gomme Adraganth une once, Pierre-ponce deux gros, gomme Arabique, demi-once, & cristall en poudre très-subtile une once; faites dissoudre les gommes dans de l'eau de Rose, incorporez les poudres avec, & formez-en des bâtons que vous laissez sécher doucement à l'ombre; quand ils seront secs vous vous en frotterez les dents. Ou bien :

Prenez feuilles d'Hyssope, d'Origan & de Menthe séches, de chaque demi-once, Alun de Roche, corne de Cerf, Sel commun, de chacun un gros; mettez toutes ces choses brûler dans un pot sur les charbons ardents; quand elles seront brûlées vous y ajouterez poivre & mastic, de chacun un demigros, Myrthe un scrupule; réduisez le tout en poudre très-subtile, & les incorporez avec Storax liquesfié en eau de Rose en con-

sistence d'opiat. Il faut en frotter les dents le matin , & après laver la bouche avec du vin tiède.

*Autrement.*

35. Faites tremper un morceau de drap dans du vinaigre sciltitique & frottez-en les dents & les gencives ; outre qu'il les blanchit , il les resserre, fortifie la racine , donne bonne odeur à la bouche. Ou bien :

Prenez eau de Rose, Syrop violat, Miel blanc , eau de Plantain , de chaque demi-once , esprit de Vitriol, quatre onces, mêlez bien le tout ensemble , frottez-en les dents avec un linge , & vous lavez avec les eaux de Rose & de Plantain , dont vous mettez parties égales. Ou bien :

Frottez-les avec de la cendre de tiges d'Orties, ou avec de la cendre de Tabac; ou bien encore mêlez du charbon de sarment de Vigne & un peu de Miel, & frottez-en bien les dents.

*Opiate pour blanchir les Dents.*

36. Prenez de la gomme Lacque, du Corail préparé , du fang de Dragon , du Cachou, de chacun une once , de la Cannelle, du Gérofle , de la racine de Pyretre , de chacun six gros; du Santal rouge, de l'os de

G iv

## 80 T O I L E T T E

Sèche, des coquilles d'œuf calcinées, de chaque quatre gros, du Sel marin décrépité, un gros ; le tout mis en poudre fine, mêlez dans un mortier de marbre avec suffisante quantité de Miel Rosat.

*Autre pour le même effet.*

37. Prenez de la poudre (N<sup>o</sup>. 197.) une once, Lacque rouge des Peintres deux gros, Miel de Narbonne écumé quatre onces, Syrop de Mûres deux onces, Huile essentielle de Gérofle deux gouttes, formez du tout un opiat. On use de cet opiat comme de la poudre, au bout d'une petite brosse, ou d'une racine préparée. L'opiat a les mêmes vertus que la poudre.

*Maniere de préparer les Racines pour nettoyer les Dents, suivant M. BAUMÉ.*

38. Les racines dont on se sert pour nettoyer les dents sont arrangées en forme de petites brosses par les deux bouts ; elles ont été vraisemblablement substituées aux broffes, dit M. Baumé, parce qu'elles sont plus douces sur les gencives, & plus commodes. Lorsqu'on veut s'en servir, on humecte un des bouts avec un peu d'eau, on trempe la racine dans de la poudre ou dans de l'opiat, & on s'en frotte les Dents. Les racines fi-

breuses & ligneuses sont celles qui s'arrangent le mieux en forme de petits pinceaux, & qui méritent la préférence par rapport à cela, comme sont celles de Luzerne, de Guimauve, de Réglisse; ainsi on est obligé de les dépouiller entièrement de leur partie extractive, en les faisant bouillir à plusieurs reprises dans une grande quantité d'eau qu'on change chaque fois. On choisit des racines de Luzerne de deux années, grosses à peu près comme le doigt du milieu de la main; on rejette celles qui sont trop grosses, ainsi que celles qui sont cariées ou piquées par les Insectes: on les coupe de la longueur d'environ six pouces, & on les épuise de leur matière extractive, en les faisant bouillir dans l'eau, comme nous venons de le dire, ce qui peut aller à environ quinze ébullitions, alors on les tire de l'eau, & on les laisse égoutter; ensuite on passe par chaque bout des racines la pointe d'un canif, un grand nombre de fois, afin de séparer les unes des autres les fibres ligneuses, & de leur faire prendre la forme d'un pinceau ou d'une brosse, & on les fait sécher lentement, afin qu'elles ne se fendent point. Quelques personnes les font ensuite tremper dans une infusion de Réglisse, afin de les déguiser; on les fait sécher de nouveau & on les conserve pour l'usage.

## 82 T O I L E T T E

La racine de Réglisse se prépare de la même manière. Quant à celles de Guimauve, leur préparation est plus facile; mais elles sont très-cassantes, lorsqu'elles sont sèches, à cause du Mucilage qu'elles contiennent, qui devient lui-même très-cassant en se desséchant. On choisit celles qui sont grosses & bien unies, ensuite on les ratisse avec un couteau pour emporter l'écorce extérieure, & on les teint en rouge, en les faisant infuser dans une teinture semblable à celle qui sert à teindre les éponges. Lorsque les racines ont resté vingt-quatre heures dans la teinture, on les retire, & on les fait sécher lentement, on les induit de deux ou trois couches de Mucilage de gomme Adraganth qu'on laisse sécher chaque fois: ensuite on met sur ces couches de Mucilage plusieurs couches de Baume du Commandeur, afin de former un enduit de vernis plus solide que celui de Mucilage, & qui ne soit pas susceptible de se délayer.

On teint & on vernit de la même manière les racines de Luzerne & de Réglisse: celles de Guimauve diminuent considérablement de grosseur pendant qu'elles sont dans la teinture, à cause de leur Mucilage qui se détruit.

*Préparation d'Éponges pour les Dents.*

39. On choisit des éponges très-fines, on les lave dans plusieurs eaux, en les maniant entre les mains, afin de détacher & faire sortir de petits coquillages qui se trouvent dans l'intérieur, on les fait sécher, ensuite on les coupe proprement, pour leur donner la forme d'une boule grosse comme un petit œuf de poule; lorsqu'elles sont ainsi préparées on les passe dans la teinture suivante.

Prenez bois de Brésil quatre onces, Cochenille concassée trois gros, Alun de Roche quatre gros, Eau, quatre livres. On met toutes ces substances ensemble dans un vaisseau convenable; on fait bouillir ce mélange jusqu'à réduction de la moitié de la liqueur; on passe la décoction à travers un linge, & on la verse toute chaude sur les éponges: on les laisse infuser pendant douze heures, on sépare les choses teintes, on lave les éponges dans plusieurs eaux pour dégorger de la teinture qui ne s'y est point appliquée, jusqu'à ce que la dernière eau soit claire; on les fait sécher & tremper ensuite pendant quelque temps dans de l'esprit de vin aromatisé d'huile essentielle de Cannelle, de Gérofle, de Lavande, &c.

On enleve les éponges de l'esprit de vin,



## 84 T O I L E T T E

on les exprime & on les conserve dans une bouteille de large ouverture qu'on bouche bien.

*N. B.* On trouvera encore plusieurs Recettes pour les Dents, dans l'article des Eaux.

## E A U X.

*Pour faire l'Eau Céleste.*

40. **P**RENEZ Cannelle fine, Noix muscade, Gingembre, Zédoaire, Galanga, Poivre blanc, de chacun une once, six pétales de Citron, deux poignées de Raisin de Damas, autant de Jujubes, une poignée de moëlle d'Hyeble, quatre poignées de baies de Génievre bien mûr, des semences de Fenouil vert, des fleurs de Basilic, de Millepertuis, de Romarin, de Marjolaine, de Pouliot, de Stachas, de Roses muscades, de Rhue, de Scabieuse, de Centaurée, de Fumeterre & d'Aigremoine, de chacune une poignée, Spica-Nardi, bois d'Aloës, graine de Paradis, Calamus Aromaticus, Macis, Oliban, Santal-Citrin, de chacun deux onces, Aloës hépatique, Ambre fin, Rhubarbe, deux gros; toutes ces drogues étant assemblées & bien conditionnées, on

pilercelles qui doivent être pilées & pulvérisées, on mettra le tout bien mélangé dans un grand alambic de verre fort, d'un pied & demi de hauteur, & on versera de la bonne Eau-de-vie par-dessus ces drogues, de sorte que l'Eau-de-vie surmonte au moins de trois travers de doigt au-dessus des drogues; puis, ayant bien bouché l'alambic, crainte de l'évaporation, on le mettra dans du fumier de cheval, bien chaud en digestion, l'espace de quinze jours, ensuite on fera distiller le tout au bain-marie toujours bouillant, après avoir muni l'alambic de son chapeau & de son récipient, & après avoir bien luté & scellé l'un & l'autre, on sera attentif à la distillation; en sorte que dès qu'on s'apercevra que ce qui tombe dans le récipient change de couleur, on changera aussitôt de récipient, & on remettra la première Eau distillée dans l'alambic, pour la purifier de son phlegme par une seconde distillation. Cette Eau sera la vraie Eau Céleste.

*Nota.* Quand vous verrez cette seconde Eau changer encore de couleur, tirant sur le roux, vous la mettrez en réserve bien bouchée dans un bocal de verre fort, puis délayerez demi-livre de bonne Thériaque, avec autant de Thérébentine de Venise, & d'huile d'Amandes douces, vous mélange-

## 86 T O I L E T T E

rez tout cela avec le marc qui est resté dans l'alambic, & pousserez la distillation au feu de fable, violemment, pour avoir la vraie Huile de Baume, qui doit-être comme un Miel clair.

Sil'on se frotte le matin avec cette Eau le front, la paupiere des yeux, le derriere de la tête, & sur le nuque du col, elle rend les personnes promptes & habiles à bien apprendre; elle fortifie la mémoire, aiguise les esprits, & conforte merveilleusement la vue; en la mettant avec un morceau de coton dans les narines, c'est un souverain céphalique pour purifier le cerveau de toute superfluité, humeurs froides & catharreuses: si de trois jours l'un l'on en boit une cuillerée, elle maintient la personne en vigueur, & dans un tel embonpoint que la beauté se conserve jusqu'à la décrépitude. Elle est souveraine contre la courte haleine, & la rend agréable; elle a encore plusieurs autres qualités dont ce n'est pas le lieu ici de parler.

*Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie.*

41. Vous mettrez dans un Alambic une livre & demie de fleurs de Romarin bien fraîches, fleurs de Pouliot, de Marjolaine, de chacun une demi-livre; & par-dessus tout

cela trois pintes de bonne Eau-de-vie , ayant bien bouché l'Alambic , pour empêcher l'évaporation , vous la mettrez durant vingt-huit heures en digestion dans le fumier de cheval , bien chaud , ensuite vous le ferez distiller au bain-marie.

L'usage de cet Eau est d'en prendre une ou deux fois la semaine le matin à jeun, la quantité d'un gros , avec quelqu'autre liqueur ou boisson , de s'en laver le visage & tous les membres où l'on se sent quelque douleur ou débilité. Ce remede renouvelle les forces, dissipe les nuages de l'esprit, fortifie la vue, & la conserve jusqu'à une vieillesse décrépité , fait paroître jeune la personne qui en use, est excellente pour l'estomac & la poitrine, en s'en frottant par-dessus. Ce remede ne veut point être chauffé , soit quel'ons'en serve par potion, ou par friction.

*Autre Eau de la Reine de Hongrie.*

42. Remplissez à moitié une Cucurbite de verre ou de grès avec des fleurs de Romarin cueillies dans leur plus grande vigueur , versez-y de l'esprit de vin, jusqu'à ce que les fleurs puissent tremper; mettez la Cucurbite au bain-marie ; & l'ayant bien lutée avec le chapiteau & le récipient, donnez-lui un feu de digestion pendant trois jours ,

## 88 T O I L E T T E

après lesquels vous déluterez les vaisseaux & verserez dans la Cucurbite ce qui sera distillé. Racommodez ensuite l'Alambic, & augmentez le feu pour faire distiller la liqueur, enforte qu'une goutte ne tarde point à suivre l'autre : lorsque vous en aurez tiré environ les deux tiers, ôtez le feu, laissez refroidir les vaisseaux ; vous trouverez dans le récipient une très-bonne Eau-de-vie que vous garderez dans une phiole bien bouchée. Il faut distiller l'Eau de la Reine de Hongrie avec un feu assez fort, autrement l'esprit de vin monteroit seul, on n'enleveroit avec lui que bien peu d'essence.

*Pour faire de l'Eau de Lavande.*

43. Emplissez une cruche proportionnée à la quantité d'esprit de Lavande que vous voulez faire, jusqu'aux deux tiers de fleurs de Lavande épluchées grossièrement, pourvu qu'il ne reste ni feuilles vertes, ni tiges, cela suffit. Versez sur cette fleur de l'Eau-de-vie, jusqu'à ce que la cruche soit pleine ; vous laisserez infuser le tout pendant huit jours, même moins si vous êtes pressé ; après quoi vous distillerez au bain-marie, d'abord à fortes gouttes, même au petit filet, pour faire monter l'huile avec les esprits : comme cela ne peut se faire que le phlegme monte

en

en même tems, il faudra rectifier votre esprit. La première distillation achevée, démontez votre Alambic ; jetez comme superflu ce qui restera dans la Cucurbite , emplissez-la de nouvelles fleurs de Lavande ; on met ordinairement deux livres de fleurs pour une livre d'esprit, vous verserez cet esprit sur les fleurs que vous aurez mis dans le Cucurbite, & vous distillerez au bain de vapeurs.

*Autre Eau de Lavande.*

44. Prenez des fleurs de Lavande récentes ou séchées , arrosez-les de Vin ou d'Eau-de-vie , ou d'Eau de Rose , & faites-les y infuser , après quoi vous les distillerez. L'Eau sera plus odorante , si vous faites sécher les fleurs au Soleil dans une phiole de verre bouchée , & qu'ensuite vous jettiez du vin blanc par-dessus.

45. Sans distiller, si vous en voulez avoir promptement, qui ait l'odeur d'Eau de Lavande , jetez une ou deux gouttes d'huile d'Aspic dans une bonne quantité d'eau pure , & agitez le tout ensemble dans une bouteille ou phiole de verre qui ait le col étroit. Cette Eau , quoiqu'elle ne soit pas distillée ne laisse pas d'être odoriférante.

*II Partie.*

H

*Pour faire de l'Eau de Rosés.*

46. Pour faire une excellente Eau de Rosés, vous ferez cueillir deux ou trois heures après le lever du Soleil, & par un tems bien serein, une assez grande quantité de Rosés pour pouvoir en exprimer quatre livres de suc. Pour plus grande facilité, pilez vos Rosés dans un mortier de marbre; quand elles seront en pâte, laissez-les reposer cinq ou six heures dans leur jus, mettez-les ensuite dans un linge d'un tissu peu serré, ayant exprimé quatre livres de suc, ou deux pintes, vous y mettrez en infusion deux livres de Rosés nouvellement cueillies; faites durer l'infusion vingt-quatre heures, versez le tout dans un Alambic de verre couvert de son chapiteau, placez l'Alambic au bain de sable, & distillez par un feu doux, augmentez la violence par degrés, jusqu'à ce que les gouttes se succèdent rapidement les unes aux autres; quand vous aurez recueilli deux livres ou une pinte d'eau, vous laisserez éteindre le feu & refroidir les vaisseaux. D'abord votre Eau sera peu odorante; mais exposez-la au Soleil pendant huit jours dans une bouteille légèrement bouchée d'un morceau de papier, elle acquerra bientôt une odeur merveilleuse. Ou bien:



47. Faites infuser dans dix, vingt ou trente livres de suc de Roses exprimé, comme nous venons de le dire, une quantité de feuilles de Roses, proportionnée & cueillies avec la précaution ordinaire. Après une infusion de vingt-quatre heures, versez vos fleurs dans un Alambic à gorge abaissée, distillez au feu de sable, & tirez tout ce que vous pourrez, faisant toujours attention qu'il ne faut pas aller jusqu'à siccité, de crainte de l'empyreûme; alors démontez votre Alambic, jetez comme inutile ce qui se trouvera au fond de la Cucurbite, versez y l'Eau nouvellement distillée, ajoutez-y une bonne quantité de Roses fraîchement cueillies, adaptez le réfrigérant, placez l'Alambic au bain de sable, & réitérez la distillation; à cette seconde contentez-vous d'un peu plus de la moitié de l'Eau que vous aurez versée dans la Cucurbite; supposons qu'elle en contient huit pintes, vous vous contenterez de cinq à six. Pour imprimer à l'Eau de Rose faite de la sorte, toute l'odeur dont elle est susceptible, vous l'exposerez au Soleil.

L'Eau de Rose est excellente pour se laver les yeux tous le matins; on s'en sert dans les collyres qu'on prescrit pour l'inflammation de ces parties; elle convient en outre dans plusieurs maladies; mais comme

H



cet objet ne nous concerne pas pour le présent , nous n'en parlerons pas ici.

*Pour faire l'Eau de Fleurs d'Orange.*

48. Après avoir cueilli , deux heures avant le lever du Soleil & par un tems serein , de la fleur d'Orange , épluchez-là feuille à feuille , & jetez comme inutiles les étamines & le reste : emplissez de ces feuilles ainsi épluchées les deux tiers d'une Cucurbite de fer blanc, adaptez le chapiteau garni de son réfrigérant & à gorge très-basse ; il ne faut pas qu'elle ait plus de deux pouces au dessus de la Cucurbite , placez l'Alambic ainsi disposé dans un bain-marie , & distillez à très-grand feu. Vous ne risquez rien de la pousser même avec violence ; le bain-marie est suffisant pour empêcher les fleurs de brûler. En vous servant de cette méthode, ne tirez point à la quantité, mais à la qualité. Si vous avez mis neuf livres de fleurs d'Orange dans votre Alambic, contentez-vous de trois ou quatre pintes d'eau aromatique ; vous pouvez cependant continuer votre distillation , & réserver la dernière à part ; elle a son mérite. Pendant l'opération , ayez grand soin de changer souvent l'eau du réfrigérant, & de la tenir le plus fraîchement qu'il sera possible, par ce moyen votre Eau ne sentira

point l'empyreûme , & la quintessence restera plus intimement liée avec son phlegme.

*Autre façon de faire l'Eau de Fleurs d'Orange.*

49. Prenez quatre livres de fleurs d'Orange , pilez-les dans un mortier de marbre sans les éplucher , versez sur ces fleurs neuf pintes d'Eau commune , distillez au feu ouvert , vous retirerez cinq ou six pintes d'Eau fort odorante. Si vous voulez la rendre encore meilleure , tirez pour la première fois jusqu'à sept pintes , démontez l'Alambic , jetez ce qui se trouvera dans la Cucurbite , versez-y l'Eau que vous venez de distiller , ajoutez deux livres de nouvelles fleurs pilées comme les premières ; recommencez votre distillation jusqu'à la quantité de cinq ou six pintes ; alors cessez , prenez garde de ne point trop tirer , de peur que vos fleurs ne restent à sec & qu'elles ne brûlent.

L'Eau de fleurs d'Orange est d'un usage très-étendu. Elle est très-estimable par son odeur aromatique ; on l'emploie avec succès pour les vapeurs hystériques.

*Eaux de toutes espèces de Fleurs.*

50. Toutes les Eaux de Fleurs se font de même que celles de Fleurs d'Orange & de Roses ; mais si vous avez des plantes odo-

rantes seches, telles que le Tym, l'Hyssope, la Marjolaine, l'Absynthe, vous vous y prendrez de la maniere suivante.

Remplissez les deux tiers d'une grande cruche de grès avec les sommités de la plante dont vous vous proposez d'extraire l'odeur. Faites bouillir dans une suffisante quantité d'Eau commune d'autres branches ou sommités de la même plante. Quand l'eau fera réduite à moitié, versez-la dans votre cruche, & faites durer l'infusion trois ou quatre jours, après quoi distillez au feu ouvert. Donnez-vous bien de garde de tirer jusqu'à siccité, vous risqueriez de faire brûler la plante au fond de la Cucurbite; ne tirez donc que les deux tiers de l'Eau que vous avez mise dans l'Alambic. Si vous voulez que votre Eau acquierre plus d'odeur, après la premiere distillation, démontez l'Alambic, jetez comme inutile ce qui restera au fond de la Cucurbite, emplissez-la jusqu'à la moitié de nouvelles branches ou sommités de la plante sur laquelle vous travaillez, ajoutez l'Eau que vous venez de distiller, recommencez l'opération, vous aurez en second lieu une Eau parfaitement odorante, & si la plante consient de l'huile essentiel, elle ne manquera pas de surnager dans le Récipient, & vous la séparerez selon l'Art.

*Pour faire l'Eau de Mélisse Magistrale.*

51. Prenez demi-livre de Cannelle , six onces de Cardamomum , avec leurs gouffes , six onces d'Anis vert , Cloux de Gérofle quatre onces , Coriandre huit onces ; concassez les Aromates dans un mortier de marbre , & jetez-les dans une cruche de grès , ajoutez l'écorce de huit Citrons , une livre de baies de Genievre bien mûres , que vous écraserez ; prenez ensuite douze poignées de Mélisse ; lorsqu'elle est dans toute la force , avant cependant qu'elle soit en graine , six poignées de sommités de Romarin , autant de Sauge , d'Hyssope , d'Angélique , dont vous prendrez les côtes & non les feuilles , ni la graine , ni la racine , Marjolaine & Tym , de chacun six poignées , d'Absynthe , une poignée , hâchez tous les végétaux bien menus , mettez-les dans votre cruche , versez sur vos drogues seize pintes d'Eau-de-vie , & faites durer l'infusion huit jours , alors versez le tout dans votre Alambic ordinaire , ni trop élevé , ni trop bas , & distillez au bain-marie . D'abord vous en tirerez dix pintes , que vous rejetterez par le canal de cohobation dans le Cucurbite , continuant votre feu au même degré , peu après vous le diminuerez de façon que les esprits aro-

matiques ne tombent dans le Récipient qu'à gouttes précipitées, vous continuerez votre distillation de cette sorte, jusqu'à ce que vous vous apperceviez que le phlegme monte, ce que vous connoîtrez facilement par la foiblesse de la liqueur. Cessez alors & exposez vos esprits aromatiques au Soleil, bouchés d'un simple bouchon de papier, pour donner lieu aux particules de feu de s'évaporer. Ce qui restera dans la Cucurbite ne doit point être regardé comme tout-à fait inutile; vous ferez évaporer le tout jusqu'à siccité parfaite; vous mettrez alors le feu au résidu de vos plantes & de vos drogues, quand tout sera réduit en cendres, vous jetterez ces cendres dans un vase plein d'eau bouillante, vous leur ferez faire deux ou trois bouillons, après quoi vous retirez le vase du feu, vous laisserez refroidir l'Eau, que vous filtrerez par le papier gris, l'Eau étant bien limpide, vous la remettrez au feu & la ferez entièrement évaporer: alors vous trouverez au fond de votre vase qui sera de terre vernissé & neuf, un sel fixe, pur & bien blanc, que vous ferez fondre dans votre esprit ou Eau de Mélisse Magistrale.

Cette Eau est très-estimée, elle s'est même acquise une réputation égale à celle de l'Eau de la Reine de Hongrie, dont nous avons donné

donné le procédé plus haut ; on la préfère même dans de certaines circonstances.

*Eau odorante Germanique.*

52. Commencez par infuser pendant huit jours dans deux pintes de Vinaigre deux poignées de fleurs de Lavande, autant de Roses de Provins mondées, de Roses sauvages & de fleurs de Sureau ; pendant l'infusion, préparez une Eau odorante simple comme il suit ; vous mettrez dans une Cucurbitte de verre l'écorce de trois Citrons, de la Marjolaine, du Muguet, des fleurs de Lavande, de chacune deux poignées, vous verserez sur cela une chopine d'Eau de Rose double & environ une pinte d'Eau de Fontaine. Adaptez le chapiteau à la Cucurbitte, placez l'Alambic dans un bain de sable, ajoutez un matras à son bec, & laissez les choses dans cette disposition, pendant deux jours, après lesquels vous mettrez le feu au fourneau, & vous distillerez à gouttes précipitées. Quand vous aurez retiré une pinte de la liqueur, cessez & réservez cette Eau simple & odorante pour l'usage suivant.

Prenez du Serpolet, de la Marjolaine, du Basilic, du Thym, de chacune une poignée; de la fleur de Lavande, de Roses de Provins, du Spicnard, de l'Origan, de chacun

*II. Partic.*

I

trois fortes pincées; de l'Iris de Florence & de la Canelle, de chacun demi-once; Cloux de Gérofle, Macis, Storax calamite, Benjoin, de chacun trois gros; du Ladanum, deux gros; de l'Aspa'athe, une demi-once; de l'Aloës hépatique ou Socorin, demi gros; mettez toutes ces drogues hachées, pilées, écrasées dans une cruche de grès, ajoutez vos infusions de Vinaigre, votre distillation d'Eau odorante simple, & une pinte de vin muscat, remuez bien le tout, & laissez-le en digestion pendant quinze jours, après quoi vous verserez l'infusion dans une Cucurbite de verre assez grande pour laisser cinq ou six doigts de vuide; adaptez le chapiteau, placez l'Alambic monté & bien lutté au bain de sable; luttez exactement le matras au bec du chapiteau, & commencez la distillation par un feu très-modéré d'abord, ensuite augmentez sa violence par degrés; il pourra se faire que le phlegme du Vinaigre sortira le premier, en ce cas séparez-le comme inutile; dès que les esprits sortiront, ce que vous connoîtrez par leur subtilité aromatique, vous adapterez le Récipient au bec de l'Alambic, & vous continuerez la distillation jusqu'à l'occurrence d'une pinte & demi ou environ, séparez cette Eau comme la plus spiritueuse.



L'Eau odorante Germanique est pénétrante, incisive, admirable pour récréer les esprits vitaux, dissiper les maux de tête, réjouir le cœur ; elle est encore très-bonne contre le mauvais air ; c'est même un préservatif contre les vapeurs contagieuses.

*Eau Impériale.*

53. Prenez cinq livres de bonne Eau-de-vie, faites y dissoudre une once d'Encens, de Mastic, de Benjoin & de gomme Arabique ; ajoutez-y demi-once de Gérofle & de Muscade, une once & demi de Pignons & d'Amandes douces, trois grains de Musc ; le tout bien pilé, faites distiller au bain-marie, & réservez-la pour l'usage.

Cette Eau ôte les rides du visage & rend la peau très-belle en s'en lavant. Elle blanchit aussi les dents & en ôte la douleur, empêche la mauvaise odeur de la bouche, & raffermis les gencives. Les Dames en font beaucoup de cas.

*Eau de Senteur.*

54. Prenez Basilic, Menthe, Marjolaine, Racine d'Iris, Hyssope, Sarriette, Mélisse, Lavande, Romarin, de chacune une poignée ; Cloux de Gérofle, Cannelle, Noix muscade, de chacun une demi-once ; trois

l ij



## 100 T O I L E T T E

ou quatre Citrons en rouelles assez épaisse , faites-les tremper dans une bonne quantité d'Eau de Rose pendant trois jours , puis distillez le tout au bain-marie , à petit feu ; la distillation faite , ajoutez-y un scrupule de Musc. Ou bien ;

55. Prenez Marjolaine, Thym, Lavande, Romarin , petit Pouliot , Roses rouges , Fleurs de Violette, Œiller, Sarriette, écorce d'Orange rouge; faites tremper le tout dans du Vin blanc, jusqu'à ce que les matieres se soient précipitées au fond du Vin , puis distillez deux ou trois fois dans un Alambic , gardez l'Eau dans des bouteilles bien bouchées, & le mare pour des parfums.

*Eau des Dames , ou de Dames.*

56. Prenez deux poignées & demi de Roses rouges , fleurs de Romarin , de Lavande , d'Alpic , de chacun une poignée ; brins de Thym , fleurs de Camomille , de petite Sauge , de Pouliot , de Marjolaine , de chacun une poignée ; faites tremper le tout dans du vin blanc pendant vingt-quatre heures, puis mettez-le dans l'Alambic ; arrosez-le de bon vin blanc , & répandez par dessus la poudre suivante , composée d'une once & demie de Cloux de Gérosle

DE FLORE. 101

choisis, une once de Maniguette, Benjoin, Storax, Calamite, de chacun deux gros, l'Eau distillée doit être gardée dans un vaisseau bien bouché.

*Eau de Beauté.*

57. Prenez égale quantité d'Eau d'Argentine & de Rhubarbe, & sur chaque demi-livre, ajoutez deux gros de sel Ammoniac. On en met avec une plume ou un pinceau trois ou quatre fois par jour, sur les rougeurs ou sur les dartres.

*Eau de Charines.*

58. Lavez le visage avec les larmes qui coulent de la vigne pendant les mois de Mai & de Juin.

*Eau fort - recommandable.*

59. L'Eau de Mouron est si souveraine pour le teint, qu'elle devrait toujours se trouver sur la Toilette des Dames.

*Eau de Venise très-estimée.*

60. Au mois de Mai prenez deux pintes de lait d'une Vache noire, mettez-le dans une bouteille avec huit citrons & quatre oranges coupées par tranches, ajoutez-y une once de sucre candi, & une demi-once de Borax,

I iij

distillez au bain-marie & au feu de sable.

61. On contrefait ainsi cette Eau à Bagdad. Prenez douze Citrons sans écorce, & coupez-les par tranches, douze œufs frais, six pieds de mouton, quatre onces de sucre candi, une bonne tranche de melon & autant de citrouille, deux gros de Borax; distillez le tout dans un Alambic de verre dont la chappe soit de plomb.

*Eau Balsamique.*

62. Prenez une livre de Thérébentine de Venise; Huile de Laurier, Galbanum, Gomme Arabique, Gomme de Lierre, Encens, Myrrhe, Aloës hépatique, Bois d'Aloës, Galanga, Gérofle, petite Confoude, Cannelle, Noix muscade, Zédoaire, Gingembre, Dictamne blanc, de chacun trois onces; Borax, quatre onces; Musc, un gros, Ambre gris, un scrupule; jetez le tout dans six pintes d'Eau-de-vie, après avoir pilé ce qui peut être réduit en poudre, & ensuite distillez, l'Eau Balsamique qui en restera est propre pour fortifier les parties & à leur donner cette beauté & cette vigueur dont la vue est si agréablement flattée.

*Eau d'Ange, qui embaume par son agréable odeur.*

63. Mettez dans un grand Alambic les drogues suivantes. Benjoin, quatre onces, Storax, deux onces, Santal citrin, une once, cloux de Gérofle, deux gros, deux ou trois morceaux d'Iris de Florence, la moitié d'une écorce de Citron, deux Noix muscades, Cannelle, demi-once, deux pintes de bonne Eau de Roses, une chopine d'Eau de fleurs d'Orange, une chopine d'Eau de Mélisse, vous mettrez le tout dans un Alambic bien scellé, & vous le distillerez au bain-marie; cette distillation est une Eau d'Ange exquise.

*Eau de Bouquet, ou Eau de Toilette.*

64. Prenez Eau de Miel odorante, une once, Eau sans pareille, deux onces, Eau de Jasmin, quatre gros & demi, Eau de Gérofle & de Violette, de chacune une demi-once, Eau de Souchet long, de Calamus aromaticus, de Lavande, de chacune deux gros, esprit de Nérolé, dix gouttes, mêlez toutes ces liqueurs ensemble, & conservez le mélange dans une bouteille bien bouchée. Cette Eau a une odeur très-agréable, elle sert uniquement pour la Toilette, & n'est d'aucun usage en Médecine.

## 104 T O I L E T T E

*Eau-de-vie de Gayac.*

65. On prépare l'Eau-de-vie de Gayac, en faisant infuser deux onces de sciure de ce bois dans deux livres d'Eau-de-vie, pendant dix ou douze jours, ayant soin d'agiter le vaisseau de tems en tems. Au bout de ce tems on filtrera la liqueur; on s'en gargarisera la bouche comme avec l'Eau Vulnéraire.

*Eau Divine & Cordiale.*

66. Pour la faire, prenez au commencement du mois de Mars deux onces, de chacune des racines de vrai Acorus, de Bétoine, d'Iris de Florence, de Souchet long, de Gentiane, de Scabieuse, une once, de Cannelle & autant de Santal citrin, deux gros de Macis, une once de baies de Génievre, six gros de Coriandre; pilez ces drogues & ajoutez-y les zestes de six beaux Citrons & de six belles Oranges de Portugal: mettez le tout dans un grand vaisseau avec dix pintes de bon esprit de vin, remuez bien le tout, ensuite bouchez bien exactement le vaisseau, jusqu'à la saison des fleurs; & dans le tems que chaque fleur est dans sa force, mettez y alors une demi-poignée, de chacune des fleurs suivantes: Violette, Jacinthe, Giroflée jaune, Jonquille, Rose rouge, Rose

pâle, Rose blanche & musquée, Œillet, Orange, Jasmin, Tubéreuse, Romarin, Sauge, Thym, Lavande, Marjolaine, Genêt, Sureau, Millepertuis, Souci, Camomille, Nicotiane, Muguet, Narcisse, Chevre-feuille, Bourrache, Buglosse.

Il faut trois Saisons pour voir fleurir ces fleurs, le Printems, l'Été & l'Automne, ce qui fait un tems considérable. Chaque fois que vous mettrez une partie de vos fleurs, vous mêlerez le tout ensemble; vous en userez ainfi depuis la premiere jusqu'à la dernière, & trois jours après la dernière des fleurs, mettez le tout dans une Cucurbire couverte de son chapiteau, bien luttée, mise dans un bain-marie au feu tempéré, rafraichissez souvent, vous en tirerez cinq pintes d'esprit d'une rare qualité, soit pour remede, qui est beaucoup plus efficace que l'Eau de Mélisse, soit pour l'odeur: cette Eau est une des meilleures.

*Eau de Chypre composée.*

67. Ayez huit pintes d'esprit au Jasmin dans lesquelles vous mettrez une once d'Iris concassée, une demi-once de graine d'Angélique pilée, trois Noix muscades pilées; six onces de Rose muscade blanche, aussi pilées, deux gros de Nérolé, trente gouttes

## 106 T O I L E T T E

d'Ambre, si vous n'êtes pas dans la Saison des Roses lorsque vous faites votre Eau de Chypre, mettez à la place une chopine d'Eau de Rose musquée, & à son défaut, servez-vous d'Eau de Rose ordinaire. Mettez le tout dans un Alambic, distillez au bain-marie & au petit filet, ayant sur-tout attention de mettre le Récipient dans de l'Eau fraîche, pour que les esprits se refroidissent plus vite, pour la conservation du parfum.

*Eau Couronnée.*

68. Mettez dans huit pintes d'Eau-de-vi une demi-livre de Violettes épluchées, deux onces de racine d'Iris, une demi-livre de Jonquille double, quatre onces de fleurs d'Orange épluchées, quatre onces de Roses musquées blanches, six onces de Tubéreuse, deux gros de Macis, un gros de cloux de Gérofle, deux onces de quintessence de Bergamotte, deux onces de quintessence d'Orange de Portugal; toutes les fleurs doivent être cueillies dans leur saison: il faut observer de mettre avec la Violette, l'Iris pilée, le Macis & le Gérofle, d'y ajouter ensuite les fleurs dans leur saison, & de ne mettre la quintessence qu'après la Tubéreuse, qui est la dernière fleur. Toutes les fois que vous met-

## D E F L O R E. 107

trez une nouvelle fleur , vous remuerez le tour, & boucherez très-exactement le vaisseau. Huit jours après que vous y aurez joint le Tubéreuse, mettez le tout dans une Cucurbite, couvrez-la de son chapiteau, luttez exactement & faites-en la distillation au bain-marie. Ayez soin de rafraîchir souvent: adaptez & luttez le Récipient, mettez-le dans une terrine pleine d'Eau, afin que les esprits en tombant se refroidissent, pour la conservation de sa force & de son parfum. Vous retirez de cette opération quatre pintes de bon esprit de vin, que vous pouvez présenter à ceux qui ont le goût le plus fin, ils en seront parfaitement satisfaits.

*Eau de mille Fleurs, odorante, spiritueuse & composée.*

69. Pour la faire, mettez dans un grand vaisseau dix pintes de bon esprit de vin, & ensuite vous y mettez les fleurs suivantes, chacune en leur saison; violette épluchée, Jacinthe sans verdure, petite Géroflée jaune épluchée, de chaque une demi-livre, quatre onces de Jonquille simple & autant de double, une demi-livre de Muguet sans verdure, autant de Jasmin d'Espagne, une once de fleur de Romarin, deux onces de fleur de Sureau, quatre onces de Roses des bois pi-



## 103 T O I L E T T E

lées, autant de Roses pâles aussi pilées, pareille quantité de Roses blanches aussi pilées, six onces de fleurs d'Orange, une demi-livre d'Œillets à Ratafia épluchés, autant de Syringa sans vert, autant de Tubéreuse & de Menthe, fleurs & feuilles de cette dernière; soixante gouttes de quintessence d'Ambre; vous ne mettrez l'Ambre que lorsque vous voudrez faire votre distillation, & ce sera trois jours après la dernière de vos fleurs, mettez le tout dans votre Cucurbite, adaptez-lui & luttez exactement son chapiteau, faites la distillation au bain-marie, à un feu tempéré, luttez votre Récipient, mettez le dans un bain d'Eau froide, pour la conservation & la bonté de vos esprits; lorsque vous en aurez tiré sept pintes, changez de Récipient, mettez-en un autre, vous en tirerez encore une pinte, qui sera inférieure, mais elle trouvera sa place. C'est-là la véritable Eau de Mille-Fleurs.

*Eau connue sous le nom de bouquet du Printems.*

70. Prenez trois quarterons de Jacinthe, prenez une demi-livre de Violette sans vert, une demi-livre de petite Géroflée jaune, sans vert, une demi-livre de Jonquille sans vert; deux onces d'Iris pilée, une once de

Macis, pilé, quatre de quintessence d'Orange de Portugal. Mettez le tout vers la fin de Mars dans un vaisseau avec huit pintes de bon esprit de vin : pilez vos Jacinthes, vos Violettes, votre Iris & votre Macis, & vers la fin d'Avril vous mettrez vos Jonquilles au fort de la saison de cette fleur, c'est-à-dire, dans le tems qu'elle donnera en plein. Peu de jours après, vous mêlerez la petite Géroflée jaune, les pétales seulement : vous prendrez ensuite le Muguet, vous l'éplucherez & le mettrez dans votre infusion, en remuant bien le tout ensemble : huit jours après avoir mis cette dernière fleur, vous mettrez l'infusion dans l'Alembic, vous le couvrirez de son chapeau, vous adapterez le Récipient, qui sera dans un bain froid ; après les avoir lutés exactement l'un & l'autre, vous en ferez la distillation au bain marie à petit feu ; vous aurez six pintes de bon esprit, appelé le bouquet du Printems.

*Eau de beauté très-utile après la Petite-Vérole.*

71. Jetez une once & demie de Sel commun dans une livre d'Eau de Menthe : faites bouillir & écumer. On s'en sert pour se laver le visage après la petite Vérole, afin de

## 110 T O I L E T T E

faire tomber les croûtes , empêcher les démangeaisons , & ôter les rougeurs.

*Eau Rafrâchissante.*

72. Faites infuser pendant trois ou quatre heures du son de froment , joignez-y quelques jaunes d'œufs , & un grain ou deux d'Ambre gris ; & distilez , de cette distillation résultera une Eau admirable qui lustre merveilleusement le visage. Il est bon de la tenir au Soleil pendant huit à dix jours , la bouteille étant bien bouchée. On peut se servir aussi pour cet effet des Eaux distillées de Melon , de fleurs de Fève , de Vigne sauvage , d'Orge vert , c'est-à-dire , d'Orge dont la graine n'est pas tout-à-fait formée , & n'est encore que laiteux. De l'eau qui se trouve dans les vessies qui se forment sur les feuilles d'Orme sauvage.

*Eaux excellentes pour ôter les boutons du visage , & bien nettoyer la face.*

73. Vous prendrez deux pintes d'eau dans laquelle vous aurez fait cuire des Fèves fageolles, jusqu'à ce qu'elles se réduisent presque en pâte : cette Eau étant mise dans un Alambic vous y joindrez deux poignées de Mouron, deux poignées d'Argentine , une livre de Veau haché , avec six œufs frais, &

## D E F L O R E. III

sur-tout une chopine de Vinaigre blanc : vous distillerez cette mixtion au bain marié, & vous aurez une Eau excellente pour dissiper les rougeurs du visage, en le lavant soir & matin.

*Autrement.*

74. Vous pétrirez un pain avec trois livres de farine de froment, une livre de farine de Fèves, & du lait de Chevre, sans levain trop aigre. Quand vous l'aurez fait cuire au four, vous en ôterez toute la mie, que vous imbiberez bien avec du nouveau lait de Chevre & six blancs d'œufs passés à l'éponge ; ajoutez-y une once de coquilles d'œufs calcinées & bien mêlées ; cela étant dans un Alembic, vous en ferez une distillation au feu de sable, & vous aurez une excellente Eau réjouissante, en vous en frottant tous les jours sur le visage, qu'elle rendra uni & poli comme une glace.

*Eau de Venise pour blanchir le visage  
basané.*

75. Vous prendrez une pinte de lait de Vache noire, ou au mois de Mai une pinte d'eau de la Vigne quand elle pleure, huit Citrons & quatre Oranges hachées menues par tranches, deux onces de sucre candi,

## 112 T O I L E T T E

une demi-once de Borax bien pulvérisé , quatre oignons de Narcisse bien pilés , & vous mettrez tout cela distiller & rectifier au bain-marie , vous en conserverez l'eau dans une bouteille bien bouchée.

*Eau pour les rougeurs du visage.*

76. Faites bouillir ensemble une poignée de patience & de mouron , & vous lavez de cette Eau.

*Eau au jus pour faire passer le hâle du visage.*

77. Prenez une grappe de Raisin, verte, mouillez-là , saupoudrez-là d'Alun & de Sel ; enveloppez-là ensuite dans du papier , & faites la cuire sous des cendres chaudes , exprimez-en le jus. Lavez-vous le visage avec ce jus. Cette liqueur emportera le hâle admirablement bien.

*Eau pour blanchir la peau.*

78. Prenez égales parties de racines de Centaurée & de vigne blanche , une chopine de lait de vache , de la mie de pain blanc ; distillez dans un Alambic de verre. Pour vous servir de l'eau qui en résultera, il faut la mêler avec autant d'Eau de la Reine de Hongrie : alors elle blanchit le teint.

L'Eau de Fénoûil distillée & celle du Lis blanc

blanc avec quelque peu de mastic, produisent le même effet.

*Eau qui rend les Femmes plus belles.*

79. Mettez dans une Cucurbite cinq Pintes d'Eau-de vie, ajoutez trois livres de mie de pain, six onces de gomme de Prunier, quatre onces de Litharge d'argent, huit onces d'amandes douces; quand le tout sera bien pilé, laissez digérer pendant huit jours; ensuite distillez au bain marie. On se lave le visage avec la liqueur qui résulte de la distillation. On la laisse sécher sur la peau, sans l'essuyer, & le teint devient blanc & lustré comme un miroir.

*Eau distillée, propre à faire une belle carnation.*

80. Prenez deux pintes de Vinaigre, trois onces de colle de poisson, deux onces de Noix muscade, six onces de Miel commun; & faites distiller à feu lent; ajoutez dans la liqueur distillée un peu de Santal rouge, afin de lui donner un peu de couleur. Avant de s'en servir, il faut avoir le soin de se laver avec de l'Eau distillée, de sorte que le teint reste vermeil, & annonce la meilleure santé.

*II. Partie.*

K

*Eau de Fraîcheur.*

§ 1. Prenez trois pieds de Veau bien hachés, trois Melons d'une moyenne grosseur, trois Concombres, quatre œufs frais, une tranche de Citrouille, deux Citrons, une chopine de petit lait, un demi-septier d'Eau de Rose, une pinte d'Eau de Nénuphar, une chopine d'Eau de Plantin & d'Argentine, une demi-once de Borax, faites distiller le tout ensemble au bain-marie.

*Eau de la Fontaine de Jouvence.*

§ 2. Prenez une once de Souffre vif, deux onces d'Oliban & de Myrrhe, six gros d'Ambre, une livre d'Eau de Rose; faites distiller le tout au bain-marie, & vous lavez avec cette Eau le soir avant de vous coucher. Le lendemain matin lavez-vous avec la seconde Eau d'Orge, votre visage paroîtra rajeuni.

On prétend aussi que l'Eau distillée des pommes de Pin toutes vertes, ôte les rides & rajeunit.

*Eau pour conserver le teint.*

§ 3. On mêle ensemble Eau de Nénuphar, de Fèves, de Melon de Concombres, & jus de Limon, de chacune un once; on y

joint une poignée de Bryone , autant de Chicorée sauvage de fleurs de Lys , de Bourrache & de Fèves ; on prend sept ou huit pigeons blancs , on les plumes & on en retranche la tête & le bout des ailes ; le reste est haché bien menu , & mis dans un Alembic avec les ingrédiens ci-dessus. On ajoute à ce mélange quatre onces de sucre royal en poudre , un gros de Borax , autant de Camphre , la mie de trois petits pains blancs d'une demi-livre chacun ; on laisse digérer ces matieres dans l'Alambic pendant dix-huit ou vingt jours ; ensuite on distille le tout , & l'Eau qui en provient est mise en des vaisseaux propres pour s'en servir. Avant de s'en laver le visage , il faut avoir soin de le dégraisser avec la composition suivante.

84. Prenez un quarteron de mié de pain de seigle sortant du four , les blans de quatre œufs frais , & une chopine de Vinaigre ; battez bien le tout ensemble , & passez-le ensuite par un linge. L'usage de ces deux préparations nettoye parfaitement la peau , l'entretient fraîche , la blanchit & l'empêche de se rider.

*Eau ou Lustre pour la peau.*

85. Prenez une poignée de fleurs de Fèves , de Sureau de Buglose , un petit pi-

K ij



geon qu'on aura bien vuïdé; le suc de deux Limons, quatre onces de Sel; cinq onces de Camphre; faites distiller le tout au bain-marie, après la distillation ajoutez dans la liqueur quelques grains de bon Musc, & l'exposez pendant un mois au Soleil, ayant soin de retirer le soir, dans la chambre, la phiole dans laquelle sera contenue la liqueur. Pour s'en servir on en mouille un petit linge, dont on frotte légèrement son visage.

*Eau pour se préserver du hâle.*

86. Faites tremper dans de l'eau fraîche une livre de Lupins pendant trois jours; retirez-les de cette eau, & faites-les bouillir dans un vase de cuivre où vous mettez cinq livres de nouvelle eau. Retirez lorsque les Lupins seront cuits & que l'eau sera un peu épaissie; exprimez & conservez cette liqueur avec laquelle vous vous frotterez le visage & le col, lorsque vous serez obligé de vous exposer au Soleil.

L'huile d'Olives vertes, dans laquelle on a mis un peu de mastic en larmes, produit le même effet.

*Pour ôter les lentilles du visage.*

87. Prenez égales parties de Joubarbe & d'Eclaire, distillez au bain de sable, & vous lavez de cette Eau.

*Autrement.*

88. Prenez du jus d'Oignons , & appliquez-le à l'endroit où il y a de Lentilles.

*Autrement.*

89. Faites bouillir des feuilles de Lierre dans du vin , & vous étuvez de cette décoction.

*Eau pour empêcher les taches de rouffeur & les signes qui viennent sur le vifage.*

90. Prenez égales parties de racines de Concombre sauvage & de Narcisse , faites sécher à l'ombre , réduisez en poudre très-fine , que vous mettrez dans de la bonne Eau-de vie , il faut s'en laver le vifage , jusqu'à ce qu'il commence à démanger ; alors on se lavera avec de l'eau fraîche. Il faut recommencer tous les jours jusqu'à parfaite guérison , qui ne tardera pas , parce que cette Eau est légèrement caustique , & doit par conséquent enlever toutes les taches du vifage.

*Autre pour le même usage.*

Prenez une poignée de cendres de bois neuf , faites les bouillir dans une chopine d'eau claire , que vous ferez réduire à moitié , ensuite tirez au clair , faites bouillir encore un peu , & passez-le par le papier gris.

*Eau pour blanchir le visage.*

91. Prenez égales parties de racines de Coulevrée & d'Oignons de Narcisse, une chopine de lait de Vache & une mie de pain blanc; distillez le tout dans un Alambic de verre. Pour vous servir de l'Eau qui en résultera, mêlez la par moitié avec celle de la Reine de Hongrie.

*Autre pour le même effet.*

92. Prenez Pois chiches, Haricots & Fèves, de chacune quatre onces, mondez-les de leur peau, & les réduisez en poudre dans une pinte de Vin blanc, un fiel de Bœuf & quinze blancs d'œufs frais. Le tout étant bien brouillé ensemble, mettez-le dans un Alambic de verre, & servez-vous de la distillation, pour vous laver le visage.

*Eau Cosmétique.*

93. Prenez une livre & demie de pain blanc, quatre onces d'Amande de Pêches, & autant des quatre semences froides, douze blancs d'œufs frais; le suc de quatre Limons, trois onces de sucre candi, quatre pintes de lait de Chèvre, mêlez-le tout ensemble, & distillez au bain-marie; & ajoutez sur deux livres de cette liqueur, quatre onces d'esprit de Cerifes distillées.

*Autrement.*

94. Prenez six pieds de Veau hâchés, six onces de Son, quatre onces & demie de Mirrhe en poudre, trois livres de Lait & autant de Vin, distillés selon l'Art. On s'en lave la face en la frottant avec de l'Alun poli.

*Eau simple balsamique qui ôte les rides.*

95. Prenez la seconde Eau d'Orge, passez à travers un linge fin, & ajoutez-y quelques gouttes de Baume de la Mecque; agitez la bouteille pendant dix à douze heures sans discontinuer, jusqu'à ce que le baume soit entièrement incorporé avec l'Eau, ce dont on s'apercevra lorsqu'elle restera un peu troublée & un peu blanche. Cette Eau est merveilleuse pour embellir le visage & pour le conserver dans sa jeunesse & dans sa fraîcheur. Si on en use seulement une fois par jour, elle ôte les rides & donne à la peau un éclat surprenant. On doit avoir soin avant de se servir de cette Eau, de se laver la peau avec de l'Eau de pluie.

*Eau pour noircir les sourcils.*

96. Lavez d'abord vos sourcils avec la décoction de Noix de galle: ensuite frottez-les avec un pinceau trempé dans la dissolu-

tion de vitriol Vert , & laissez-les sécher.  
On peut ajouter un peu de gomme dans la dissolution.

*Eaux contre les Ephélides.*

97. Servez-vous des Eaux distillées de blancs d'œufs , de fleurs de Féves , de Nénuphar , de Lys blanc , de semences de Melon , de racine d'Iris , de Sceau de Salomon , de Rosés blanches , de mie de pain blanc.

On peut se servir de chaque Eau séparément , ou de plusieurs mêlées ensemble , en y joignant le blanc d'œuf.

*Eau de Madame de la Vrillière pour les Dents.*

98. Prenez Cannelle , deux onces , Gérofles six gros , Cresson d'eau six onces , Ecorces récentes de Citron , une once & demie , Rosés rouges , une once , Cochlearia , une demi-livre , esprit de vin , trois livres. On casse ce qui est à concasser , on coupe grossièrement le Cresson & le Cochlearia , on fait macérer le tout dans l'esprit de vin pendant vingt quatre heures dans un vaisseau fermé. On distille ensuite au bain-marie , jusqu'à siccité , après quoi on rectifie cette liqueur au bain-marie.

Cette Eau fortifie les gencives , prévient le

le

le Scorbut , guérit les Aphtes qui viennent dans la bouche. On s'en fert pour se laver la bouche. On l'employe ou feule ou mêlée avec l'Eau.

*Autre Eau pour les Dents , appelée Eau vulnérable spiritueuse.*

99. On employe pour l'ordinaire à cet usage des Eaux spiritueuses , point défatigables , Eaux propres à affermir & à fortifier les gencives , comme l'Eau vulnérable spiritueuse , colorée par la Cochenille ou par de la gomme Lacque en grains , l'Eau-de-vie de Gayac , l'Eau de Madame de la Vrilliere , enseignée ci-dessus.

Pour colorer l'Eau Vulnérable , l'on en met la quantité que l'on veut dans un Matras ; on y fait infuser de la Cochenille concassée ; on filtre ensuite cette Eau Vulnérable , & on s'en fert pour gargariser la bouche , après qu'on s'est frotté les dents avec de la poudre ou de l'opiat. On affoiblit cette Eau avec de l'eau pure , lorsqu'on trouve qu'elle est trop spiritueuse ,

*Pour faire l'Eau spiritueuse.*

Prenez feuilles récentes de Sauge , Angélique , Absynthe , Sarriette , Fenouil , Meuthastrum , de chaque quatre onces ; feuilles

*II. Partie.*

L

## 122 T O I L E T T E

recentes d'Hyssope, de Mélisse, de Basilic, de Rhue, de Thym ; de Marjolaine, de Romarin, d'Origan, de Calamant, de Serpolet, de chacun quatre onces, fleurs de Lavande, aussi quatre onces, esprit de vin rectifié, huit livres. On coupe grossièrement toutes ces plantes ; on les met infuser pendant dix ou douze heures dans l'esprit de vin ; on procède ensuite à la distillation au bain-marie, pour tirer la liqueur spiritueuse, que l'on conserve dans une bouteille bien bouchée. C'est ce qu'on nomme Eau Vulnérable spiritueuse.

*Eau pour les gencives.*

100. Prenez Cannelle fine, une once, Girofle, trois gros ; l'écorce de deux Limons, Roses rouges, une demi-once, Cresson de fontaine, une demi-livre, Cochlearia, quatre onces, esprit de vin rectifié, trois demi-septiers ; pilez ce qui doit être pilé, laissez digérer pendant vingt-quatre heures dans un ballon de verre, ensuite distillez au bain-marie.

*Autrement par infusion.*

101. Prenez deux gros de Cannelle en poudre, un demi-gros de Girofle, quatre gros d'Alun de roche, jetez dessus trois

demi-septiers d'eau bouillante : quand cette eau sera refroidie , ajoutez six onces d'Eau de Plantain , quatre gros d'Eau de fleurs d'Orange , deux gros d'essence de Citron , six onces d'esprit de vin rectifié , laissez digérer le tout ensemble pendant vingt-quatre heures , ensuite filtrez & réservez pour l'usage.

*Autrement.*

102. Prenez Macis , Cannelle , Girofle ; racine de Pyrèthre , terre sigillée , une demi-once de chaque . Broyez le tout ensemble & laissez macérer pendant un mois dans une pinte d'esprit de vin . Coulez la liqueur & ajoutez huit onces de *Cochléaria* . On en jette six ou sept gouttes dans un verre d'eau bien claire , dont on rince la bouche ; après quoi l'on se frotte les gencives avec la conserve de Cynorrhodon , imbibée de cinq ou six gouttes d'esprit de Vitriol .

*Autre Eau pour les gencives.*

103. Prenez de la Cannelle fine , une once , des Girofles trois gros , les écorces de deux Limons , des Roses rouges , une demi-once , du Cresson de fontaine , une demi-livre , du *Cochléaria* , quatre onces ; esprit de vin rectifié , trois demi-septiers . Pilez ce qui doit être pilé ; laissez digérer le tout pendant

L ij



## 124 T O I L E T T E

vingt-quatre heures dans un balon de verre, ensuite distillez au bain-marie.

*Epilatoires simples.*

104. On prétend que l'huile de Noix dont on frotte souvent la tête d'un enfant, empêche les cheveux de pousser.

*Eponges préparées pour le visage.*

105. Laissez tremper quelque tems dans l'eau les plus belles & les plus fines éponges que vous trouverez, lavez-les bien, faites-les sécher, & remettez-les tremper dans de l'Eau-de-vie, du matin au soir; ensuite exprimez-les, & les faites encore tremper dans de l'Eau-de-vie, laissez-les sécher; & enfin pour la dernière fois faites-les encore tremper dans de l'Eau de fleurs d'Orange, environ onze à douze heures. Lorsqu'elles seront exprimées & séchées, elles feront parfaites pour laver le visage.

*Esprit ardent de Roses.*

106. Pour faire l'Esprit ardent de Roses, prenez quarante livres de Roses pâles, réduisez-les en pâte, en les pilant dans un mortier de marbre; mettez cette pâte couche sur couche avec du Sel marin dans une très-grande cruche de grais, ou dans deux, si

une ne suffit pas ; c'est-à-dire , que vous saupoudrerez chaque couche de pâte de Rose d'un bon demi-doigt ou environ de sel commun. Pressez vos couches les unes sur les autres le plus qu'il sera possible. Bouchez votre couche avec un bouchon de liége trempé dans la cire jaune fondue , recouvrez le bouchon avec d'autres cire encore , portez votre cruche à la cave , ou dans un lieu froid , où vous la laisserez pendant six semaines ou deux mois. Après ce tems débouchez la cruche , si elle exhale une odeur forte & vineuse , la fermentation sera à son point , si vous n'y trouvez pas cette odeur , jetez dans votre cruche un peu de levure de biere , rebouchez-la avec la plus grande exactitude , afin que l'air n'y pénètre pas : quand enfin la fermentation sera fortement excitée , prenez huit ou dix livres de votre pâte de Rose fermentée , mettez-la dans la Cucurbite ordinaire , adaptez-lui son réfrigérant , distillez au bain-marie & à très-petit feu. Quand vous aurez extrait le plus de liqueur qu'il sera possible , démontez l'Alambic , jetez comme superflu ce qui restera dans la Cucurbite , prenez encore huit au dix livres de votre pâte de Rose fermentée , mettez-les comme la première fois dans l'Alambic , ajoutez-y l'esprit que

L iij

vous aurez tiré de la premiere distillation, & distillez au filet médiocre. L'Alambic ne fournissant plus rien, démontez-le, vuidez la Cucurbite, emplissez-la de nouveau de pâte fermentée, & arrosez-la de tout l'esprit qu'auront produit vos distillations précédentes, & répétez ces opérations jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus rien de votre pâte de Rose fermentée. Chaque fois que vous déboucherez la cruche il faut exactement la reboucher, sans quoi tout ce qu'elle contient de plus spiritueux s'évaporerait; après la dernière distillation vous aurez une liqueur très-odorante, mais médiocrement spiritueuse, parce qu'elle sera mêlée de beaucoup de phlegme, il faudra donc la rectifier.

Pour cet effet vous choisirez un Matras à très-long col, & d'une capacité raisonnable, vous y verserez une partie de votre esprit de rose non rectifié, vous adapterez au col du Matras un petit chapiteau de verre, & au bec du chapiteau un autre Matras pour servir de Récipient; ayez grand soin de bien luter toutes les jointures; placez le tout ainsi disposé au bain de vapeurs, & vous distillerez à feu très-lent. Quand vous aurez retiré la dixième partie de ce que vous aurez mis dans le Matras, laissez refroidir les vaisseaux, & réservez à part ce qui se

trouvera dans le Récipient. Ce qui restera dans le Matras qui sert de Cucurbite, ne doit point être jeté comme inutile, c'est une Eau de Rose beaucoup meilleure que celle que l'on prépare de la maniere ordinaire.

Après la premiere rectification d'une partie de votre esprit non rectifié, vous verserez dans le Matras à long col ce qui vous en reste, ou en partie ou en totalité, jusqu'a ce qu'enfin il ne vous en reste plus à rectifier ; alors vous verserez tous vos esprits dans le Matras à long col, & vous les rectifierez encore une fois tous ensemble. Après cette derniere opération, vous aurez un esprit de Rose très-pénétrant & très-inflammable, vous ajouterez la partie phlegmatique qui restera dans le Matras à celle que vous aurez réservée des rectifications précédentes, & vous la porterez, dans un bocal, à la cave.

L'odeur de l'esprit ardent de Roses est ravissante : dans un verre d'Eau commune, si vous versez deux gouttes de cet esprit, elles la parfumeront au point de la prendre elle-même pour la meilleure Eau de Rose.

*Esprits ardents de toutes les espèces de fleurs.*

107. Pour retirer les esprits ardents de

L iv

## 128 T O I L E T T E

toutes les espèces de fleurs, vous employerez la même méthode que celle de l'article précédent ; il en sera de même de tous les végétaux : vous observerez seulement que dans les plantes & fleurs sèches, comme le Thym, la Bétoine, la menthe, le Strachas, la Violette, le Jasmin, il faut ajouter la semence pilée avec la fleur & la racine, aussi bien que la semence dans les fleurs de Tubéreuse, de Lys, d'Angélique, d'Iris ; dans les fruits odorans, comme l'Orange, le Cédras, le Citron, on ajoutera les zestes de ces mêmes fruits aux fleurs : enfin aux fleurs de petit Muguet, de Sureau, de Genièvre, de Cassis, &c. On ajoutera les baies & les grappes bien arrosées, sèches ou fraîches, n'importe.

## E S S E N C E S.

*Maniere de tirer les Essences des Fleurs.*

103. Ayez une caisse dont le dedans soit garni de fer blanc, afin que le bois ne communique aucune odeur aux fleurs, & ne boive pas l'essence. Faites faire des chassis qui puissent aisément entrer sur leur plat dans la caisse : leur bois doit être de deux doigts d'épaisseur, & garni de pointes d'aiguilles tout au tour : ajoutez à chaque chassis une toile qui puisse être tendue dessus.

Cette toile fera de coton, & vous aurez soin de la faire passer à une bonne lessive, laver ensuite dans de l'eau claire, & bien sécher avant de vous en servir.

Après avoir fait bien imbiber les toiles dans l'huile de Béen, vous les presserez un peu, ensuite vous les étendrez sur des châssis & vous les attacherez aux aiguillons, puis vous mettrez un châssis au fond de la caisse, & dessus la toile vous sèmerez également les fleurs dont vous voudrez tirer l'essence; vous les couvrirez d'un autre châssis, sur la toile duquel vous sèmerez encore des fleurs: & continuerez ainsi jusqu'à ce que la caisse soit pleine. Le châssis étant épais de deux doigts, les fleurs ne sont pas pressées, & il y en a dessus & dessous les toiles. Douze heures après vous y remettrez d'autres fleurs, & continuerez de même pendant quelques jours. Quand l'odeur vous paroîtra assez forte, vous leverez les toiles de dessus les châssis, vous les plierez en quatre, puis les ayant pliées & roulées de plusieurs tours avec une ficelle, afin de les contenir & d'empêcher qu'elles ne s'étendent trop, vous les mettrez à la presse pour exprimer l'huile. Cette presse doit être de fer blanc, afin que le bois ne s'imbibe point d'huile. Vous mettrez dessous des vaisseaux bien nets, pour

## 130 T O I L E T T E

recevoir l'essence que vous ferrerez dans des phioles bien bouchées pour les conserver.

On ne peut faire dans une caisse que l'essence d'une fleur à la fois, car l'odeur de l'une gâteroit l'autre. Par la même raison, les toiles qui auront servi à tirer l'essence d'une fleur, ne pourront servir à tirer l'essence d'une autre, à moins qu'on ne les ait mises à la lessive, & lavées dans de l'eau claire & bien fait sécher. Ce moyen est d'usage pour obtenir l'odeur des fleurs qui ne donnent pas d'huile essentielle pour la distillation, telles que la Tubéreuse, le Jasmin & plusieurs autres.

*Autrement.*

109. Prenez telles fleurs que vous voudrez, stratifiez-les, c'est-à-dire, mettez-les par lit dans un pot avec du sel commun, en commençant par une couche de fleurs, ensuite une de sel, puis un lit de fleurs & un lit de sel, en continuant toujours ainsi jusqu'à ce que le pot soit plein, alors il faut le boucher & le mettre à la cave pendant quarante jours, au bout desquels vous renverserez le tout sur une étamine étendue sur une terrine, laquelle recevra l'essence qui coulera des fleurs, en les pressant; ensuite vous mettrez cette essence dans une



bouteille que vous tiendrez bouchée, pleine seulement jusqu'aux deux tiers ; vous l'exposerez au soleil & au serain pendant vingt-cinq ou trente jours pour purifier l'essence dont une seule goutte fera capable d'embaumer une pinte de liqueur.

*Contre le feu volage au visage.*

110. Prenez des oignons de Narcisse, avec moitié autant de graine d'orties nouvelles. Pilez-les ensemble avec un demi-septier de Vinaigre, & frottez-vous-en le soir. On se baigne aussi avec le jus de Cresson Alenois.

---

F

F L E U R S .

*Méthode de sécher les fleurs de façon qu'elles conservent leurs couleurs naturelles.*

111. **O**N prend du sable fin, qu'on lave si souvent qu'il n'y reste ni terre, ni sel, on le sèche ensuite : on en met dans un gobelet ou bocal une certaine quantité. On y enfonce la tige de la fleur ; on donne aux feuilles & à la fleur leur situation naturelle, après quoi l'on couvre l'un & l'autre avec le même sable à la hauteur d'une ligne au-dessus de la fleur.



On place ensuite le bocal au soleil, ou si c'est en hyver, dans une chambre où il y ait une chaleur tempérée, jusqu'à ce que le tout soit bien sec. On ôte ensuite le sable avec toute la précaution possible, on nettoye les feuilles avec un plumaceau; quelques-unes des fleurs perdent leur brillant, mais on peut le leur rendre.

Quant aux Roses & aux autres fleurs d'une couleur aussi délicate, elles la reprennent en les exposant à une vapeur modérée de soufre: celles de ponceau & de cramoisi reviennent à la vapeur de la solution d'étain dans l'esprit de Nitre. La vapeur de la solution de limaille de fer dans l'esprit de Vitriol rend le vert aux feuilles & aux tiges. Cette méthode réussit parfaitement dans les fleurs simples. Il y a quelques difficultés par rapport aux Œillets & aux autres fleurs doubles. On réussit dans les Œillets en fendant le calice des deux côtés, & en le collant ensuite après avoir séché la fleur, ou en le trouant avec une épingle en différens endroits.

Quant à l'odeur qui se passe en grande partie, on peut la leur rendre en laissant tomber au milieu de la fleur une goutte de quelque huile distillée; par exemple, l'huile de Rose sur les Roses, de l'huile de Gérofle sur les Œillers.

*Secret pour conserver les Fleurs.*

112. Remplissez jusqu'à moitié seulement un vase de terre, de cuivre, ou de bois, de sable passé au tamis, verlez ensuite jusqu'aux bords du même vase de l'eau pure & bien claire que vous remuerez & mêlerez bien avec un morceau de bois dans le sable, pour en détacher les particules de terre grasse ou de fumier qui pourroient y être restées. Le sable étant reposé, vous ôterez l'eau trouble du vase, en la versant par inclination, & vous continuerez de laver le sable, jusqu'à ce que toute l'eau qui le couvre soit limpide, & sans aucun nuage. Quand le sable est ainsi nettoyé, on l'expose au soleil tout le tems qu'il faut pour dessécher entièrement son humidité. On prépare ensuite pour chaque fleur un vaisseau d'un volume convenable, de terre, ou de fer blanc; on choisit les fleurs les plus belles, les plus parfaites & les plus sèches, en observant de leur laisser une tige d'une longueur suffisante. On les pose légèrement d'une main dans le vase, de manière qu'elles soient enfoncées de deux ou trois doigts au-dessous des bords du vase, sans le toucher; de l'autre main on verse peu à peu le sable, jusqu'à ce que la tige ou la queue des fleurs soit couverte,

puis on en couvre légèrement la fleur même, en écartant un peu les feuilles. La Tulippe exige de plus une petite opération. Il faut couper la sommité triangulaire qui s'éleve du milieu de son calice, & par-là les feuilles de la fleur resteront mieux attachées à leur tige. Lorsqu'on aura rempli les vases, on les laissera pendant un mois ou deux dans un endroit bien exposé au soleil, & l'on en tirera les fleurs peu différentes, quoique desséchées, des fleurs fraîchement écloses, mais sans odeur.

*Autre secret pour conserver aussi les Fleurs.*

113. Prenez du sable de riviere & le plus beau qu'il se pourra trouver. Après l'avoir passé plusieurs fois par un tamis fin ; jetez-le dans un vase de verre plein d'eau, & frottez-le long-tems entre vos doigts, pour le broyer & l'affiner encore. Versez ensuite toute l'eau par inclination & mettez le sable sécher au soleil. Ce sable étant ainsi préparé & bien sec, enterrez-y doucement les fleurs avec leurs feuilles & leurs queues. Arrangez-les de telle sorte qu'elles ne perdent rien de leur forme. Après avoir gardé quelque tems ces fleurs de cette maniere jusqu'à l'entiere évaporation de l'humidité, retirez-les & renfermez les dans des bouteilles,

bouchez-les exactement, & tenez-les à couvert de toutes sortes d'altérations ; mais il faut qu'elles aient toujours une chaleur modérée ; car si elle étoit trop forte, les couleurs se faneroient, & si elle n'étoit pas au degré suffisant, elle ne pourroit dessécher toute l'humidité qui peut y rester encore.

*Autre moyen de conserver les Fleurs pendant long tems dans leur forme & avec leurs couleurs naturelles.*

114. Ayez de beau sable de riviere, nettoyez-le autant qu'il est possible, en le purifiant de toutes les immondices qu'il peut contenir, puis faites-le sécher au soleil, ou sur une poêle, passez-le par un tamis, & ne vous servez-pas du plus fin. Faites faire une caisse de bois ou de fer blanc, éramée & de la grandeur qu'il vous plaira: couvrez le fond de la caisse de trois ou quatre doigts de sable & enfoncez-y le bout de la queue des fleurs, de maniere qu'elles se tiennent les unes à côté des autres, mais sans se toucher aucunement, & remplissez tout le vuide au tour des queues avec le sable. Quand elles sont bien enterrées, répandez-en autour des fleurs en dedans & par dessus ; couvrez le tout d'une couche de deux ou trois doigts de sable ; mettez cette caisse dans un endroit

## 136 T O I L E T T E

exposé au soleil, ou dans un lieu échauffé, & l'y laissez pendant un mois. A l'égard des Tulippes, il faut couper adroitement le pistil qui s'éleve au milieu & renferme la graine, & remplir le vuide de sable : on ne doit pas mettre trop de fleurs dans une même caiffe, ni faire la caiffe trop large.

## G

## G A N T S.

*Gants blancs parfumés au Jasmin à la maniere de Rome.*

115. **P**RENEZ une demi-once de cire blanche, que vous ferez fondre dans deux onces d'huile de Béen. Passez vos peaux avec cette liqueur, & après les avoir laissé sécher sur des cordes, purgez-les fortement dans de l'Eau commune ; lorsqu'elles seront séches & ouvertes, vous ferez couper & coudre vos Gants, après quoi vous leur donnerez les fleurs pendant huit jours, en observant la méthode pour ce usitée, & enfin vous les renfermerez & les redresserez. Cette maniere d'opérer donne aux Gants la faculté de conserver l'odeur des fleurs beaucoup mieux que ceux qu'on apprête autrement, & leur donne

en

en outre la vertu de conserver la douceur & la fraîcheur des mains.

*Gants de l'odeur de Jasmin sans Fleur.*

116. Prenez une once de Storax liquide, une once de bois de Rose, autant d'Iris de Florence, & une demi-once de bois de Santal-Citrin. Broyez bien le tout & joignez-y les terres qui doivent servir à colorer vos Gants, outre un peu de gomme. Versez ensuite de l'Eau de Rose & de fleurs d'Orange égale quantité, pour délayer cette composition, de laquelle vous chargerez vos Gants. Lorsqu'ils seront secs, frottez-les & les renfermez; vous les passerez de nouveau avec une petite gomme, dans laquelle vous mêlerez un peu d'Iris de Florence en poudre, après quoi vous les redresserez & renfermerez pour une dernière fois, après les avoir laissé sécher.

*Gants d'Ambrette blancs.*

117. Vous prendrez une once de Santal-Citrin, une once d'Iris de Florence, une once de Benjoin, deux onces de bois de Rose, un gros de Storax Calamite, réduisez le tout en poudre avec de la Céruse à discrétion; mêlez-y de l'Eau de Rose, & vous en passerez vos Gants le plus propre-

*II. Partie.*

M



## 138 T O I L E T T E

ment que vous pourrez pour la première couche, ensuite vous les frotterez & ouvrirez, après les avoir laissé sécher; faites usage de la même composition pour la seconde couche: il suffira d'y ajouter un peu de gomme; pour la troisième couche, broyez sur le marbre huit grains d'Ambre, quatre grains de Civette, un peu d'huile de Béen & fort peu de gomme Adraganth détrempée dans de l'Eau de Rose; joignez à cette composition un poison d'Eau de fleur d'Orange, après quoi vous donnerez à vos Gants la dernière couche, vous les frotterez & redresserez lorsqu'ils feront un peu plus qu'à demi-secs.

*Recette excellente pour déhâler le teint.*

118. On peut le soir en se couchant écraser quelques fraises sur son visage, les laisser sécher pendant la nuit, & le lendemain matin se laver avec de l'eau de Cerfeuil. Alors la peau devient fraîche, belle & luisante.

*Contre les effets du hâle.*

119. Frottez-vous la peau avec le mucilage des graines de Lin, de semence de Psyllium ou d'herbes aux puces, de gomme Adraganth, du suc de Pourpier que vous mêlerez avec le blanc d'œuf.

## H

## H A L E I N E .

*Contre l'haleine puante.*

120. **P**RENEZ le soir en vous couchant un morceau de Myrrhe gros comme une noisette, que vous ferez fondre dans la bouche.

*Moyen pour corriger la mauvaise haleine.*

121. Prenez dans la bouche de la racine d'Iris de Florence, ou bien un clou de Girofle; ou bien faites cuire dans une cuillère un peu d'Alun, & mettez-en dans la bouche la grosseur d'une Fève deux fois par jour.

## H U I L E S .

*Huile Cosmétique.*

221. Prenez quatre onces d'huile d'Amandes douces, deux onces d'huile de Tartre par défaillance, & quatre gouttes d'huile de bois de Rhodes. Mêlez le tout ensemble & vous en servez pour nettoyer & adoucir la peau du visage.

M ij



*Huile de Froment.*

123. On tire cette huile en serrant fortement du froment entre des plaques de fer bien chaudes, afin de pouvoir en exprimer l'huile, qui est excellente contre les gersures des levres & des mains, contre les dartres & la rudesse de la peau.

*Huile pour nettoyer la peau.*

124. Prenez une pinte de Crème, jetez dedans les fleurs de Nénuphar, de Lis, de Fèves, de Roses; faites bouillir le tout au bain-marie; il en sortira une huile que vous conserverez dans une phiole & que vous exposerez au soleil pendant quelque tems.

*Huile ou Essence composée de Fenouil.*

125. Prenez cinq pintes de la meilleure Eau de vie & autant de bon vin blanc, une livre & demie de bonne semence de Fenouil & une once de Réglisse coupée & bien écrasée. Le tout étant mis dans l'Alambic, bouchez-le avec du parchemin, & le mettez dans une étuve ou sur des cendres chaudes en infusion pendant deux jours: ensuite distillez la liqueur à un feu médiocre, en sorte qu'elle bouille toujours également. Ce qui reste après la distillation de l'essence & qui

s'appelle *goutte blanche*, n'est propre que pour laver les mains.

*Pour faire l'Huile de Tubéreuse & de Jasmin.*

126. On contuse grossièrement les fleurs de Tubéreuse ou de Jasmin dans un mortier de marbre avec un pilon de bois ; on les met dans un vaisseau convenable avec de l'huile d'olive, on fait infuser le mélange au soleil dans un vaisseau clos pendant douze ou quinze jours, au bout duquel tems on le passe avec expression. On laisse dépuré l'huile au soleil & on la sépare de ses fécès & de l'humidité ; cette huile se trouve bien odorante & chargée de l'huile essentielle de ces fleurs. On remet infuser une nouvelle quantité de fleurs récentes, & on procède comme nous venons de le dire, on réitère même les infusions jusqu'à douze ou quatorze fois, & quelquefois davantage, jusqu'à ce que l'huile soit bien chargée de l'odeur de la fleur. Quelques personnes employent l'huile de Bén en place d'huile d'Olive ; ce qui vaut mieux, parce qu'elle est infiniment moins sujette à se rancir. Les huiles de tubéreuse & de Jasmin sont d'usage pour la Toilette, à cause de leur bonne odeur. Il y a des cas où l'on pourroit les employer à l'extérieur,

## 142 T O I L E T T E

pour animer & fortifier les nerfs , & donner du ton à la peau.

*Huile parfumée aux Fleurs pour les cheveux.*

127. L'huile d'Olive, celles d'Amandes douces & de Noifette sont les seules dont on se sert pour parfumer les cheveux aux fleurs.

Pilez des Amandes à l'eau chaude, lorsqu'elles seront sèches, réduisez-les en poudre, passez-les par un gros sas, & faites un lit de poudres d'Amandes & un lit de fleurs dans une caisse ; après avoir continué de cette manière pour vous servir de ce que vous en voulez parfumer, & après avoir laissé les fleurs du matin au soir, vous passerez vos mêmes fleurs, alors vous les renouvellerez, en remettrez de fraîches & répéterez cette même opération pendant huit jours. Quand vos Amandes auront bien pris l'odeur de la fleur que vous aurez choisie, vous les mettez dans des toiles neuves, & ferez des paquets pliés deux à deux, plis contre plis & exactement pressés, pour tirer l'huile qui sera parfumée de l'odeur de la fleur.



HUILES ESSENTIELLES.  
OU QUINTESSENCES.

*Huile Essentielle de Lavande, qu'on nomme communément Quintessence.*

128. Emplissez de fleurs de Lavande sans être mondées les deux tiers d'une Cucurbite, vous y ajouterez de l'Eau commune jusqu'à ce qu'elle surpasse de deux doigts. Adaptez la Cucurbite au chapiteau avec son réfrigérant à gorge abaissée, & placez l'Alambic au feu ouvert; distillez au fort filet; le phlegme & l'eau spiritueuse monteront en quantité, & l'huile essentielle dont la Lavande abonde considérablement, ne tardera pas à paroître dans le Matras, vous la verrez surager, & vous la séparerez suivant l'Art: dès que vous vous appercevrez qu'il ne tombe plus d'huile dans le Récipient, ou qu'il en tombe peu, ce qui arrive long-tems avant que le phlegme soit entièrement forti, alors vous finirez, & si vous avez besoin d'une plus grande quantité de Quintessence, vous recommencerez sur nouveaux frais, avec cette différence que le phlegme & l'eau spiritueuse que vous aurez retirées de votre première opération, peuvent servir dans la seconde à la

## 144 T O I L E T T E .

place de l'Eau commune. Cette huile a beaucoup de vertu dans la Médecine, & convient sur-tout dans les affections vaporeuses.

*Pour faire l'Huile Essentielle de Cannelle.*

129. Prenez une demi-livre de Cannelle que vous réduirez en poudre impalpable, mettez-la dans un Matras à très-long col, versez sur cette poudre de l'esprit-de-vin, le plus rectifié sera le meilleur ; versez-en assez pour qu'il couvre la poudre d'un bon doigt. Bouchez l'orifice du Matras avec un bouchon de liege recouvert de cire jaune, exposez votre Matras au soleil pendant un mois, ayant soin de le remuer fortement deux fois par jour : le mois d'infusion écoulé, débouchez votre Matras, faisant grande attention de ne pas remuer le sédiment, panchez le Matras, & versez par inclination le plus clair de votre teinture dans une phiole bien nette, le reste qui sera trouble, pourra servir à d'autres usages.

*Pour faire la Quintessence de Gérofle.*

130. Prenez une livre de cloux de Gérofle, pilez-les dans un mortier de marbre, jetez-les dans un bocal de verre, ajoutez-y quatre pintes d'Eau commune entre tiède & bouillante,

bouillante, bouchez exactement votre bocal avec un bouchon de liège recouvert de cire jaune, placez-le à une chaleur plus que tempérée, faites durer l'infusion trois semaines ou un mois, versez alors ce qui est contenu dans le bocal, dans une Cucubite de médiocre grandeur, adaptez-lui un Réfrigérant à gorge abaissée, & distillez au feu nud, & au fort filet; la quintessence sortira avec l'eau spiritueuse, mêlée de beaucoup de phlegme; mais comme elle est plus pesante que les deux autres substances, vous la trouverez précipitée au fond du Récipient, vous la séparerez selon l'Art, & vous la réserverez précieusement dans une phiole. Démontez ensuite votre Alambic & versez dans la Cucubite l'Eau spiritueuse qui vous reste de votre séparation, ajoutez une pinte d'Eau commune & recommencez la distillation; vous retirerez encore un peu d'huile essentielle que vous joindrez à la précédente.



*II. Partie.*

N

## J

## J U S.

*Jus pour dégraisser la peau, & donner un teint éclatant.*

131. **F**AITES un trou à un Limon, emplissez-le de sucre candi, & couvrez-le de feuilles d'or, appliquez artivement par dessus l'écorce que vous aurez enlevée; ensuite faites cuire le Limon sur les cendres chaudes. Lorsque vous voudrez vous en servir, faites sortir un peu de jus par l'ouverture déjà faite, & vous en frottez le visage avec un linge. Ce jus dégraisse merveilleusement la peau, & donne un teint éclatant.



## L

## LAIT VIRGINAL,

*Propre pour nettoyer la peau.*

132. **P**RENEZ parties égales de Benjoin & de Storax. Laissez fondre dans suffisante quantité d'esprit de vin, qui prendra une couleur rougeâtre, qui exhalera alors une odeur très-suave. Quelques personnes y ajoutent un peu de Baume de la Mecque. Versez-en quelques gouttes dans de l'Eau Commune bien claire; elle blanchira aussitôt en l'agitant; les Dames s'en servent avec succès pour se nettoyer le visage.

*Autre très-prompt à faire.*

133. Pilez de la Joubarbe dans un mortier de marbre, exprimez-en le jus & le clarifiez. Lorsque vous voudrez vous en servir mettez-en dans un verre & jetez par dessus quelques gouttes de bon esprit de vin, à l'instant même il se formera un lait caillé très-propre à unir la peau, & à en effacer les rougeurs,

Nij



*Autre pour embellir & blanchir.*

134. Choisissez une bouteille d'environ deux pintes, vous y mettrez une pinte d'esprit de vin & une chopine d'Eau-de-vie; ensuite vous y ajouterez quatre onces du meilleur Benjoin que vous trouverez, deux onces de Storax, une demi-once de Cannelle, deux gros de cloax de Gérofle, une Noix Muscade. Il faut concasser toutes ces drogues, & les mettre dans la bouteille avec quatre gouttes de quintessencé d'Ambre. Bouchez avec beaucoup de soin la bouteille, exposez la pendant un mois au soleil, & retirez-la les jours de pluie. Au bout d'un mois vous tirerez votre infusion au clair, tout doucement; vous aurez un lait Virginal d'une bonne odeur, dont on se servira en s'en frottant le visage avec un linge blanc de lessive.

*Liniment contre les Poux.*

135. Prenez une once de Vinaigre & autant de Staphisaigre, une demi-once de Miel, & autant de soufre, deux onces d'huile: faites du tout un Liniment,



*Loions pour raffermir les Gencives & corriger la mauvaise haleine.*

136. Prenez vin d'Espagne, Eau de feuilles de ronces distillée, de chaque une chopine, mesure de Paris; Cannelle, demi-once; cloux de Gérofle, écorce d'Oranges ameres, de chaque, deux gros; gomme Lacque, Alun calciné, un gros de chaque : réduisez le tout en poudre subtile, ajoutez-y deux onces de Miel de Narbonne. Mettez le tout dans une bouteille de verre, que vous placerez sur les cendres chaudes, pour que ce mélange infuse pendant quatre jours; le cinquième, vous passerez cette liqueur avec expression à travers un linge épais, & vous conserverez la colature dans une bouteille bien bouchée.

Lorsque les gencives ont besoin d'être raffermies, on prend une cuillerée de cette liqueur, que l'on verse dans un verre. On en emploie d'abord la moitié à se rincer la bouche, & on la garde pendant quelque tems, ensuite on la rejette & l'on prend l'autre moitié, que l'on garde dans la bouche, suivant que les gencives ont plus ou moins besoin d'être fortifiées; on les frotte en même tems avec le doigt, ensuite on se lave avec de l'eau tiède; on réitérera la même chose le matin en se levant & le soir en se couchant.

N iiij

Pour rendre ce remede plus efficace, on ajoute sur la totalité de cette Liqueur une demi chopine d'Eau de Canelle distillée avec le vin blanc.

Les Habitans du Levant, pour se procurer une douce haleine, pour se rendre les dents fort blanches, & s'affermir les gencives, mâchent souvent de la Thérébentine cuite. Ceux qui vivent au delà de l'Inde, en mâchent toute la journée; & ils y sont tellement accoutumés, qu'il leur seroit quelquefois difficile de s'en passer.

L'Eau de Gayac a la vertu d'appaiser les douleurs de dents, & de les raffermir dans leurs alvéoles, on en met quelques gouttes dans de l'Eau Commune, pour se gargariser la bouche.

*Autre Lotion pour raffermir les Gencives  
& corriger la mauvaise haleine.*

137. Mettez trois chopines d'eau, mesure de Paris, dans un pot de fayance, plongez-y quatre fois un fer épais, rougi au feu, mettez aussi-tôt une once de Canelle concassée, de l'Alun calciné, six grains, de l'écorce de Grenade en poudre, une once, de Miel de Narbonne, trois onces, des Eaux distillées de Myrthe de Rome, de Rhue, & de l'Eau vulnéraire, de chacune quatre on-

ées, Eau-de-vie, une demi-chopine. Le tout étant mêlé, vous boucherez exactement le pot, pour le laisser infuser au soleil, ou dans un lieu modérément chaud, pendant vingt-quatre heures ; l'infusion finie, passez cette liqueur dans un linge épais, ou dans une chauffe. Ajoutez-y deux onces de *Cochléaria*, conservez-la dans une bouteille bien bouchée, pour vous en servir de la même façon que de la Lotion précédente.

*Autre Lotion admirable pour le visage.*

138. Après vous être lavé le visage avec un peu de savon, vous le laverez ensuite avec la lessive suivante. Prenez lessive de sarrasin bien claire, & ajoutez sur chaque livre une once de Tartre calciné, deux gros de Sandarac, & autant de gomme de Genièvre ; laissez sécher cette eau sur votre visage, sans l'essuyer, & vous lavez ensuite avec l'Eau Impériale.

*Lustre admirable pour la peau.*

139. Il faut prendre parties égales de suc de limon & de blancs d'œufs, bien battu le tout ensemble, dans un pot de terre vernissé, que vous mettrez sur un feu doux : remuez toujours avec une spatule de bois, jusqu'à ce que le tout ait pris une consistance

N iv

## 152 T O I L E T T E

à-peu-près comme celle du beurre; réservez pour l'usage, & avant de vous en servir vous pourrez y ajouter l'essence odoriférante que vous aimerez le mieux. Il fera utile encore avant de s'en oindre le visage, de se nettoier avec une eau de Ris, -c'est un des meilleurs moyens pour se rendre la face belle, brillante & polie.

## O

## O N G U E N T.

*Onguent pour détruire les Lendes.*

140. **P**RENEZ huile de Laurier, Amandes ameres, vieux oing, deux onces de chaque; semence de Staphisaigre, suc de Tanaisie, une demi-once de chaque, Aloës, Myrrhe, deux gros de chaque; petite Centaurée, Sel de Souffre, un gros de chaque: mêlez le tout; faites-en un onguent. Vous frotterez les cheveux avec du Vinaigre, avant de vous en servir.

*Onguent pour noircir les cheveux & la barbe.*

141. Prenez huile de Costus & de Myrthe, de chaque une once & demie, remuez

bien dans un mortier de plomb ; ajoutez poix liquide , suc exprimé des feuilles de Noyer & Ladanum , de chaque une demi-once : Pierre noire , Noix de Galles , plomb brûlé , suie de résine ou d'encens , de chaque un gros , suffisante quantité de Mucilage de gomme Arabique , tiré avec la décoction de Noix de Galles , frottez-vous en la tête & le menton , après qu'ils seront rafés.

*Onguent pour faire tomber les cheveux.*

142. Prenez quatre onces de chaux vive , une once & demie d'Orpiment , une once de racine d'Iris de Florence , une demi-once de Souffre & autant de Nitre , une livre de lessive faite de tiges de Fèves. Faites cuire jusqu'à une certaine consistance ; vous vous appercevrez du vrai degré de cuisson , lorsque la barbe d'une plume trempée dedans tombera facilement ; alors ajoutez une demi-once d'huile de Lavandé , ou de toute autre essence aromatique : faites un onguent dont vous frotterez les cheveux ou les poils qui viennent dans les différentes parties du corps. Ils tomberont presque subitement. Oignez le lieu dépilé avec de l'huile d'Amandes douces , ou de l'huile Rosat.

## 154 T O I L E T T E

*Onguent Psyllothrique.*

143. Prenez quatre onces de gomme de Lierre dissoute dans le vinaigre, un gros d'Orpiment & autant d'œufs de fourmis, deux gros de gomme Arabique, mêlez avec le suc de Jusquiame, dans lequel vous aurez fait bouillir une demi-once de chaux vive. Faites du tout un Onguent avec suffisante quantité de graisse de poule : appliquez sur l'endroit où vous voulez détruire les poils, ayant eu soin de les raser auparavant.

*Onguent pour les Gersures.*

144. Prenez une once de Myrrhe, & autant de Litharge d'argent, quatre onces de Miel, deux onces de cire, six onces d'huile Rosat, mêlez le tout ensemble. Les personnes aisées pourront ajouter quelques gouttes de bois de Rhodes & quelques feuilles d'or.

*Autrement.*

145. Prenez bol d'Armenie, Myrrhe, Cérule, de chacun quatre onces ; mêlez avec suffisante quantité de graisse d'oye & formez-en un onguent, qui guérit en peu de tems.

*Onguent pour la régénération des ongles.*

146. Prenez deux gros d'Orpiment, un

gros de Manne, autant d'Aloës & d'encens, & six gros de cire vierge. Appliquez cet onguent sur le doigt, enveloppez-le d'un doigtier, & ne lui laissez pas prendre l'air; car rien ne s'oppose plus que l'air à la régénération des ongles.

*Onguent pour le Panaris, espèce de mal qui fait souvent tomber l'ongle.*

147. Prenez de la pariétaire, hâchez-la le plus menu que vous pourrez, & mêlez-la avec une quantité proportionnée de saindoux; enveloppez le tout de plusieurs papiers les uns sur les autres, & mettez-le dans des cendres chaudes, qui sans être assez brûlantes, pour griller le papier, aient cependant la chaleur suffisante pour cuire la Pariétaire, & la bien incorporer avec le saindoux. Vous étendrez ensuite cet onguent sur du papier brouillard, vous en enveloppez la partie malade, & vous le renouvez au moins deux fois par jour. Il faut avoir soin de mettre une épaisseur suffisante d'onguent, afin qu'il ait un effet plus prompt.

*Autre Remède pour le Panaris.*

148. Prenez des cendres de sarment, faites-en une forte lessive que vous ferez chauffer le plus que vous pourrez; après en avoir



## 156 T O I L E T T E

versé dans un vase commode, trempez-y la partie affligée, & l'y laissez très-long tems. Afin de conserver toujours le même degré de chaleur, versez de moment en moment de la nouvelle eau chaude, vous en verrez promptement de bons effets.

*Oifelets odorants.*

149. Vous pilerez & passerez au tamis de crin une livre de marc de l'Eau d'Ange (63), étant réduit en poudre, vous le mettrez dans le mortier, y ajoutant une poignée de feuilles de Roses nouvellement cueillies & une écuelle de gomme adraganth détrempée avec de l'eau de Rose, vous pilerez le tout ensemble assez long-tems pour bien former la pâte, vous l'applatirez avec un rouleau, & la couperez avec un coureau par tablettes.

Pour faire des oifelets odorants, vous en prendrez des morceaux que vous rouleriez dans les mains, longs comme le doigt, auxquels vous ferez un bout un peu large, pour les faire tenir droits, & les mettrez sécher. Ces sortes de pastilles s'allument comme une chandelle, brûlent jusqu'à la fin sans s'éteindre, produisent une fumée de très-bonne odeur.



## P

## P A R F U M S.

*Parfum pour le plaisir.*

150. **P**RENEZ un gros de Musc, quatre doux de Gérofle, quatre onces de graine de Lavande, un gros & demi de Civette, Ambre gris, un demi gros; faites chauffer le pilon & le mortier. Prenez le Musc, le Gérofle & la Lavande, & environ pour un sol de sucre blanc, avec plein un verre d'eau d'Ange, ou d'Eau de Rose; broyez le tout; prenez une poignée de cette poudre & incorporez-les bien ensemble, puis passez-les par le tamis, jusqu'à ce que vous tiriez de la force & senteur qui vous plaise. Vous pourrez y ajouter jusqu'à deux ou trois livres de poudre & même davantage. Pour la Civette, il la faut mettre au bout du pilon en brassant & broyant bien cette poudre, après cela il faut prendre le poids de six livres de cette poudre, que vous mettrez peu à peu dans le mortier, en incorporant la poudre & la Civette & les broyant bien avec le pilon, puis il faut la repasser au tamis de crin,

## 158 T O I L E T T E

pour l'incorporer avec l'autre poudre musquée. Pour l'Ambre, il le faut très-bien piler dans le mortier, & y mettre peu à peu environ deux livres de la poudre, soit blanche, soit grise (218), jusqu'à ce que l'Ambre soit tout à fait pilé, ensuite le passer par le tamis de crin, & incorporer les trois poudres ensemble. Vous prendrez un petit sac de peau de mouton blanche, bien cousu, avec des nervures aux coutures; étant accommodé vous y mettrez ces poudres & parfums pour les conserver, & vous en mettrez tant & si peu que vous voudrez, selon que vous souhaiterez que les poudres soient parfumées.

*Parfum de poudres communes.*

151. Prenez de l'Iris de Florence, une livre, Roses séchées, pareille quantité; Benjoin, deux onces, Storax, une once, Santal-Citrin, une once & demie; cloux de Girofle, deux gros, un peu d'écorce de Citron; réduisez le tout en poudre dans un mortier, & mettez-y vingt livres d'Amidon, ou bien de la poudre grise ou blanche, que vous incorporerez bien ensemble, & colorerez comme il vous plaira, puis vous passerez le tout par un tamis.

*Parfum ou Cassolette des Parfumeurs.*

152. Mêlez ensemble les poudres d'Iris, de Storax, de Benjoin & d'autres aromates; incorporez-les ensemble avec de l'Eau de fleurs d'Orange, mettez cette pâte dans un petit vaisseau d'argent, ou de cuivre étamé en dedans. Quand vous voudrez vous servir de ce parfum, vous mettrez la Cassolette sur un petit feu, ou sur des cendres chaudes, elle exhale une odeur des plus agréables.

*Pour parfumer toute une maison & en chasser le mauvais air.*

153. Prenez une racine d'Angélique, faites-la amortir au four, ou auprès du feu; puis l'ayant écrasée, faites-la infuser pendant quatre ou cinq jours dans du vinaigre. Quand vous voudrez vous en servir, vous ferez rougir une brique, & mettez la racine dessus; la fumée qui en sortira sera un parfum excellent contre la corruption de l'air. Il faut réitérer plusieurs fois.

*Parfum pour mettre dans les poudres.*

154. Prenez un gros de Musc, quatre onces de graine de Lavande, un gros & demi de Civette, un demi gros d'Ambre gris, pilez le tout ensemble, & passez par des ta-

## 160 T O I L E T T E

mis ; conservez ce parfum dans des boîtes bien fermées, & ajoutez-en dans de la poudre blanche la quantité que vous voudrez , selon que vous aimerez l'odeur plus ou moins forte.

## P A S T I L L E S .

*Composition de Pastilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre.*

15. Vous prendrez quatre onces de Benjoin , deux onces de Storax , un quart d'once de bois d'Aloës ; faites bouillir ces drogues à petit feu durant une demi-heure dans un vaisseau de terre vernissé , avec de l'eau de Rose , enforte qu'elle surpasse de deux travers de doigt les drogues qui doivent être concassées , ensuite vous coulerez votre mixtion ; vous en réserverez l'eau qui reste , & ayant bien fait sécher le marc vous le pulvériserez en fine poudre au mortier chaud , avec une livre de bon charbon. Vous faites détrempier de la gomme adraganth dans de l'eau que vous avez en réserve , après quoi joignant à vos poudres un gros de bon Musc d'Orient dissout dans un peu d'eau de Rose ; vous faites de tout cela une pâte , avec laquelle vous formez des Pastilles de la longueur & grosseur du petit doigt , pointues d'un bout  
&

& plattes de l'autre, enforte qu'elles se puissent tenir droites sur leur cube; & quand elles sont bien séchées, on les allume par le bout pointu, & elles brûlent jusqu'à la fin, rendant une odeur très-suave. Pour les rendre encore meilleures on y ajoute six grains de bon Ambre gris.

*Pastilles d'une odeur fort agréable.*

156. Pulvérisez ensemble deux onces de Benjoin, demi-once de Stryax; un gros de bois d'Aloës, vingt grains de bonne Civette, un peu de charbon de Sol & de sucre fin. Faites bouillir le tout dans suffisante quantité d'Eau de Rose. Si vous desirez donner encore plus d'odeur à vos Pastilles, mettez - y douze grains d'Ambre, lorsque la pâte sera presque cuite. Le tout étant bien mêlé, formez les Pastilles.

*Pastilles très-odorantes dont on se sert en fumigation.*

157. Prenez du Ladanum très-pur & du Benjoin, de chacun quatre onces, Stryax-Calamire & baume sec du Pérou, de chaque une once & demie; Myrrhe choisie un gros; gomme Tacamahaca, quatre gros; Oliban, un gros & demi; baum liquide du Pérou, une once; Ambregris.

*II. Partie.*

○

## 162 T O I L E T T E

quatre gros ; Musc & Civette , de chaque deux scrupules ; huiles essentielles de bois de Rhodes , un gros ; de fleurs d'Orange , de Citron , de Bergamotte , de chaque huit gouttes ; Poudre de gomme-lacque , cinq onces ; de Camarille , de bois d'Aloës , de bois de Rhodes , de bois de Sainte-Lucie , de Santal-Citrin , de Cannelle , de chaque deux gros : de tout ce mélange formez une masse au bain-marie , & faites-en des Pastilles suivant l'Art.

*Pastilles de Roses.*

158. Vous pilerez une livre de marc d'Eau d'Ange en poudre , une bonne poignée de feuilles de Roses , & de gomme d'Adraganth , qui aura été détrempee avec de l'Eau de Rose ; lorsque la pâte sera formée , vous l'applatirez sur le marbre avec un rouleau ; vous taillerez vos Pastilles en tablettes avec un couteau ; & si vous voulez les embellir , appliquez-y une feuille d'or ou d'argent.

## P A S T E S.

*Pâtes d'Amandes sèches pour se nettoyer la peau.*

159. Pilez des Amandes douces & ameres , telle quantité qu'il vous plaira , & y versez un filet de Vinaigre , pour qu'elles

ne tournent pas en huile : mettez-y ensuite deux gros de Storax en poudre très-fine , deux onces de Miel blanc & deux jaunes d'œufs durs ; pilez & mêlez bien le tout.

*Pâtes d'amandes liquides.*

160. Pelez à l'eau chaude une certaine quantité d'Amandes ameres , laissez-les sécher ; pilez-les pendant quelque tems , en y mettant un peu de lait pour les lier en pâte , & empêcher qu'elles ne se tournent en huile. Ajoutez après une mie de pain blanc & moller, imbibée de lait pour la détrempier. Pilez-là avec les Amandes en la remuant bien, pour la délayer avec la pâte, versez le tout dans un chaudron en y ajoutant du lait de nouveau: mettez sur le feu, faites bouillir, retournant toujours la pâte, jusqu'à ce qu'elle soit cuite & qu'elle s'épaississe.

*Pâte pour les mains.*

161. Prenez Amandes douces, une livre, Vinaigre blanc , Eau de fontaine , Eau-de-vie , de chaque un demi septier , mie de pain , un quartéron , deux jaunes d'œufs ; il faut peler & piler les Amandes , les arroser avec le vinaigre , ajouter la mie de pain humectée d'Eau de vie , & la mêler

O ij



## 164 TOILETTE

avec les Amandes & les jaunes d'œufs. Faites cuire le tout à petit feu, en remuant continuellement, de peur que la pâte ne s'attache au fond de la bassine.

*Autrement.*

162. Prenez Amandes douces & ameres, de chacune deux onces, pignons & quatre femences froides, de chacun une once; pelez le tout ensemble, & ajoutez ensuite deux jaunes d'œufs & une mie de pain blanc. Humectez avec le vinaigre blanc, & mettez dans la bassine: faites chauffer à petit feu; lorsque la pâte quitte la bassine elle sera cuite suffisamment.

*Autre façon.*

163. Prenez Amandes pelées, une livre, Pignons, quatre onces; pilez le tout ensemble: ajoutez-y deux onces de sucre fin, une once de Miel blanc, autant de farine de Féves & deux onces d'Eau de vie. On peut aromatiser cette pâte avec quelque essence; comme l'essence de Girofle, de Citron, de Bergamotte, de Jasmin, &c. Ou bien y mettre quelques grains de Musc ou de Civette, pour les personnes qui ne craignent point cette odeur. Ou bien:

164. Pilez une livre d'Amandes, avec une once de Santal-Citrin & d'Iris, deux

onces de Calamus aromatique ; versez Jus-  
sus deux onces d'Eau de Rose , & ajoutez  
une pomme de Reinette coupée en petits  
morceaux , un quarteron de mie de pain  
blanc , bien sèche & passée ; pétrissez le tout  
avec deux onces de gomme Adraganth dis-  
soute dans l'Eau de Rose , réservez cette  
pâte pour votre usage. Ou bien.

165. Pilez dans un mortier de marbre  
des pommes de court-pendu dont vous au-  
rez ôté la peau , arrosez-les avec Eau de  
Roses & vin blanc : ajoutez de la mie de  
pain , des Amandes broyées & un peu de  
savon blanc , faites cuire le tout à feu lent,  
& vous en servez. Ou bien :

166. Faites infuser pendant deux ou trois  
heures du lait de Chevre, ou de Vache, des  
Amandes pilées : passez à travers un linge,  
& exprimez fortement, mettez la colature  
dessus le feu , & ajoutez une demi livre de  
pain blanc , deux gros de Borax , & autant  
d'Alun de Roche calciné : sur la fin mettez  
une once de blanc de Baleine ; remuez bien  
avec une spatule , & laissez cuire à propos.

*Pâte pour laver ses mains.*

167. Laissez sécher une demi-livre d'A-  
mandes ameres pelées à l'eau chaude , pre-  
nez le mortier de marbre , & pilez-les si

## 166 T O I L E T T E

bien qu'il n'en reste aucune particule. Ajoutez-y du lait bouilli, de crainte qu'elle ne tourne en huile. Pilez de la même manière la mie de deux pains de Chapitre, avec quatre jaunes d'œufs durcis, en y ajoutant de nouveau lait pour bien former la pâte; après quoi vous y mêlerez votre pâte d'Amandes, & pilerez bien le tout ensemble, en y ajoutant du même lait, afin de la rendre liquide & parfaite.

## P O M M A D E S.

*Pommade en crème, ou Pommade pour le teint.*

168. Prenez cire blanche, blanc de Baleine, de chaque un demi-gros, huile d'Amandes douces, une once; Eau, six gros. On fait fondre ensemble dans un pot de fayance au bain marie, ou sur les cendres chaudes, la cire & le blanc de Baleine dans l'huile d'Amandes douces; on coule le mélange dans un mortier de marbre, & on l'agite avec un pilon de bois, jusqu'à ce qu'il soit froid & qu'il ne paroisse plus de grumeaux; alors on y mêle l'eau peu-à-peu, on l'agite, jusqu'à ce que l'eau soit bien incorporée. Cette pommade devient extrêmement blanche par l'agitation; elle est lé-

gere & semblable à de la crème, c'est ce qui l'a fait nommer Pommade à la crème.

Cette Pommade est un excellent Cosmétique ; elle est très-bonne pour nourrir la peau, pour l'adoucir & faire dissiper les rides causées par la sécheresse. Quelques Artistes y ajoutent un peu de gomme de la Mecque pour augmenter sa vertu. Quelquefois on l'aromatise avec quelques gouttes d'huile essentielle ; ou bien l'on y fait entrer de l'Eau de Rose ou de fleurs d'Orange, en place d'eau ordinaire. Cette Pommade est encore très-bonne pour empêcher les marques de la petite-vérole. Dans ce dernier cas on la mêle avec un peu de Safran en poudre, & quelque poudre dessicative, comme les fleurs de Zinc, ou la craie de Briançon.

*Pommade de Concombre.*

169. Prenez graisse de porc, deux livres, Melons bien mûrs, Concombre, de chacun six livres, Verjus, une livre, Pommes de Reinette, N<sup>o</sup>. 4, lait de Vache, deux livres : on coupe grossièrement la chair des Melons, des Concombres & les Pommes de Reinette ; on sépare les écorces seulement : on écrase le Verjus ; on met toutes ces choses dans le bain-marie d'un Alambic avec le lait & la graisse de Porc : on fait chauffer le mé-

## 168 T O I L E T T E

lange au bain-marie pendant huit ou dix heures, alors on passe avec expression, tandis que le mélange est chaud; on expose la Pommade dans un endroit frais, pour la faire figer: on la sépare d'avec l'humidité qui se trouve dessous. On la lave dans plusieurs eaux jusqu'à ce que la dernière soit claire. On fait refondre cette pommade au bain-marie, à plusieurs reprises, pour la séparer de toutes ses fleurs & de toute son humidité, sans quoi elle ranciroit en peu de tems. On la conserve dans des pots.

*Autrement.*

170. On fait encore une Pommade simple de Concombre, en faisant chauffer ensemble de la graisse de Porc & des Concombres pilés & coupés par morceaux; on procède pour le reste de la préparation, comme pour celle des levres, & on la conserve dans des pots.

L'une & l'autre sont cosmétiques, elles servent à adoucir la peau & à la maintenir dans un état de souplesse & de fraîcheur.

*Pommade de Fleurs de Lavande.*

171. Prenez graisse de Porc, cinq livres; fleurs de Lavande, vingt livres, Cire blanche, huit onces. On met dans un vaisseau convenable

convenable quatre livres de fleurs de Lavande récemment mondées de ses queues, avec les cinq livres de graisse; on manie entre les mains ces deux choses, afin d'en former une sorte de pâte la plus uniforme qu'il est possible. On met ce mélange dans un vaisseau d'étain qui puisse être exactement bouché, ou dans une chruche de grès, qu'on bouche avec du liégé. On place le vaisseau dans un bain-marie, & on le fait chauffer à la chaleur de l'eau bouillante pendant six heures; au bout duquel tems on passe ce mélange à travers un linge fort, & on l'exprime par le moyen d'une bonne presse: on jette le marc comme inutile, on remet la graisse fondue dans le même vaisseau avec quatre livres de nouvelles fleurs; on agite la matière afin de mêler les fleurs de la Pommade, tandis qu'elle est liquide avec une nouvelle quantité de fleurs récentes; on continue ainsi de suite jusqu'à ce que l'on ait employé les vingt livres de fleurs de Lavande. Alors on expose dans un endroit frais la Pommade séparée des dernières fleurs, afin qu'elle se fige; on la sépare avec une liqueur rouge brune, qui est le suc aqueux extractif des fleurs de Lavande; on lave la Pommade dans plusieurs eaux, en l'agitant avec un pilon de bois, afin d'en

*II. Partie.*

P

## 170 T O I L E T T E

emporter toute la matiere extractive : on continue de la laver jusqu'à ce que la dernière eau soit parfaitement claire. Ensuite on la fait liquéfier au bain-marie, pendant environ une heure, dans un vaisseau parfaitement clos, & on la laisse se figer, afin de séparer l'humidité qui s'est précipitée pendant la fiction de la Pommade; on la fait fondre encore une fois ou deux, afin de séparer toute l'humidité, après quoi on ajoute la cire, & on la fait liquéfier pour la dernière fois, toujours au bain-marie, & dans un vaisseau clos; on la laisse figer dans le même vaisseau : s'il se trouve encore de l'humidité, il faut la faire liquéfier de nouveau. Lorsqu'elle est finie, on la coule dans des pots, afin qu'elle s'y fige, & qu'elle en remplisse bien toute la capacité.

On prépare de la même maniere la Pommade de fleurs d'Orange, de Jasmin, & toutes celles qui se font avec les fleurs odorantes.

Cette Pommade est d'une fort bonne odeur, on ne l'emploie que pour accommoder les cheveux.

*Pommade pour les levres.*

172. Vous placerez sur un réchaud de feu, dans une terrine, une demi-livre d'excellent beurre frais, & deux onces de cire-



vierge blanche ; vous y jetterez des grains d'une grappe de raisins noirs fort murs , & quelques bâtons d'Orcanet , lorsque les premières drogues seront fondues , vous écraserez doucement les graines de raifin , & ferez bouillir cette composition l'espace d'un quart-d'heure : vous passerez ensuite le tout dans un linge bien ferré, vous verserez dans votre Pommade, que vous remettrez près du feu , une cuillerée d'Eau de fleurs d'Oranges , & l'ayant fait bouillir pendant quelque-tems , vous l'ôterez du feu & la mêlerez insensiblement jusqu'à ce qu'elle soit refroidie , alors étant bien renfermée , elle se conservera dans sa pureté autant qu'il vous plaira , & sera parfaite pour les gerfures,

*Pommade jaune pour les levres.*

173. Prenez Cire jaune , deux onces & demie ; huile d'Amandes douces , quatre onces : on fait fondre la cire dans l'huile ; on laisse refroidir le mélange , il acquiert un degré de consistance considérable ; on racle légèrement la Pommade avec une spatule , elle se rammollit beaucoup , on la met à mesure dans un mortier de marbre ; lorsqu'on l'a toute raclée , on l'agite dans le mortier avec un pilon de bois , pour faire disparaître une infinité de petits grumeaux,

P ij



## 172 T O I L L E T T E

qui proviennent de ce qu'on l'a ratiffée un peu trop brusquement, on serre la Pommade dans un pot.

Elle est adoucissante, bonne pour les gerfures, pour les crevasses des mains & du sein, & pour adoucir la peau.

*Autre pour les levres gerfées.*

174. Prenez Tuthie & huile d'œufs, mêlez le tout ensemble, & frottez-en vos levres, après les avoir lavées avec de l'eau d'Orge ou de Plantain.

La croûte de pain appliquée chaudement sur les boutons qui viennent aux levres, quand on a bu dans un vaisseau dont les personnes mal-propres se sont servies, est très-efficace.

*Pommade rouge pour les levres.*

175. Prenez Sain-doux lavé dans l'Eau de Rose, une livre, Roses rouges & Roses pâtes pilées, une demi-livre, mêlez & laissez pendant deux jours; faites fondre le Sain-doux & passez; ajoutez encore autant de Roses, & laissez-les se flétrir dans la graisse pendant deux jours, ensuite faites cuire doucement au bain-marie, exprimez & conservez pour l'usage.

*Autre Pommade pour les levres.*

176. Prenez une once d'huile d'Amandes douces tirée sans feu , & un gros de suif de Mouton fraîchement tué , ajoutez-y un peu d'Orcanette rapée pour donner de la couleur , & faites cuire le tout ensemble , au lieu d'huile d'Amandes douces , vous pouvez vous servir d'huile de Jasmin , ou de quelqu'autres fleurs , si vous voulez que votre Pommade ait une odeur gracieuse.

*Autre pour le même effet.*

177. Prenez huile Violat , & suc de Mauve , de chacun une once & demie , graisse d'Oye & moëlle de Veau , de chacun deux gros ; gomme Adraganth , un gros & demi ; mêlez le tout ensemble sur le feu.

*Autrement.*

178. Prenez une demi-livre de beurre frais ; quatre onces de cire neuve ; quatre ou cinq onces de Raisins noirs mondés , & environ une once d'Orcanette : mettez le tout sur le feu , jusqu'à ce que le beurre & la cire soient fondus ; passez-le ensuite par un linge. Vous conserverez cette Pommade pour le besoin.

P iij

*Pommade contre les crevasses ou fentes qui viennent aux levres & aux mains.*

179. Prenez graisse de Cerf ou de Chevreau, six onces, graisse de Porc frais, quatre onces; coupez lesdites graisses par petits morceaux & les lavez cinq ou six fois de suite avec du vin blanc, puis exprimez si fort que le vin en soit totalement écoulé. Mettez-les fondre dans un vaisseau de terre neuf & plombé, & y ajoutez des racines d'Iris coupées par tranches, une demi-once, une Noix muscade, deux ou trois pommes de Reinette pelées & coupées par tranche, une livre d'Eau de Roses, une once de Cire, une demi-once de Girofle; faites fondre le tout à petit feu, puis bouillir environ une demi-heure: ensuite passez dans un linge, une terrine dessous, dans laquelle il y aura quelque bonne Eau. Laissez refroidir la Pommade, lavez & pilez-la dans un mortier de marbre; incorporez-la avec deux onces de cire. Il en faut mettre tous les soirs un peu sur les levres, & s'en frotter les mains soir & matin.

*Pommade blanche.*

180. Prenez une once de racines d'Iris de Florence, avec demi-once de *Calamus*

## D E F L O R É. 175

aromatique , & autant de Benjoin , deux gros de bois de Roses & autant de Girofle. Brifez le tout groffiérement , mettez dans un linge , & faites cuire au bain-marie , dans deux livres & demie de Sain-doux bien lavé , ajoutez deux pommes de Reinette coupées par morceaux , quatre onces d'Eau de Roses , & deux onces d'Eau de fleurs d'Orange. Après une légère cuisson , paffez doucement & la laissez refroidir , & réferved pour l'ufage.

*Pommade rouge*

181. Elle fe fait en ajoutant à la Pommade blanche , plus ou moins d'Orcanette , fuivant que l'on veut foncer en couleur ; remuez avec une spatule de bois , jufqu'à ce que la Pommade ait pris une couleur rouge , paffez-la à travers un linge & confervez.

*Pommade pour ôter les rougeurs.*

182. Vous mettrez tremper dans l'eau une livre de panne de Porc mâle , jufqu'à ce qu'elle foit venue d'une blancheur raifonnable ; vous la ferez égouter avant que de la pofer dans un pot neuf de terre avec deux ou trois pommes de Reinette coupées par quartiers , une once & demie des quatre femences froides pilées , un morceau de rouelle de

## 176 T O I L E T T E

Veau , de la grandeur de quatre doigts , le tout ayant bouilli l'espace de quatre heures au bain-marie , vous prendrez un linge extrêmement ferré , pour passer votre Pommade , dont vous laisserez tomber la colature dans une terrine que vous observerez de poser sur des cendres chaudes , en y ajoutant une once de cire-vierge blanche , & une d'huile d'Amandes douces ; ensuite vous battrez cette Pommade avec une spatule , après l'avoir fait fondre avec soin.

*Pommade contre les rides du visage.*

183. Prenez suc d'Oignons de Lys blancs & Miel de Narbonne , de chacun deux onces ; Cire blanche fondue , une once ; incorporez le tout ensemble , & faites en une Pommade. Il en faut mettre tous les soirs , & ne s'essuyer que le matin avec un linge.

*Autre pour le même effet.*

184. Prenez six œufs frais , faites-les darcir , ôtez-en les jaunes , & mettez en leur place de la Myrthe & du sucre candi en poudre , parties égales ; rejoignez les œufs & les exposez sur une assiette devant le feu , il en sortira une liqueur que vous incorporerez avec une once de graisse de Porc. Il faut s'en mettre les matins , la laisser sécher , & puis s'essuyer.

*Autre pour le même effet.*

185. Prenez demi-once d'huile d'olive, une once d'huile de Tartre, une demi-once de Mucilage de semences de coings, six gros de Ceruse, un demi-gros de borax, autant de Sel-gemme, remuez le tout ensemble quelque espace de tems dans un petit plat de terre avec une spatule, & frottez-vous-en le visage.

*Pommade contre les rouffeurs du visage.*

186. Prenez deux pommes de Carpendu, Céleri, Fenouil, de chacun une poignée, farine d'Orge, deux gros, faites bouillir le tout ensemble un quart d'heure dans quatre onces d'Eau de Rose, puis ajoutez une once de fine farine d'Orge, le blanc de quatre œufs frais & une once de graisse de Cerf; passez le tout par l'étamine dans une terrine où il y aura un peu de Rose, lavez & pilez. Il faut mettre le plus souvent que l'on pourra de cette Pommade pour ôter les rouffeurs & même les lentilles, continuer jusqu'à ce qu'elles soient toutes effacées. Il faudra après cela se garder du soleil, & du grand hâle pendant quelque tems.

*Pommade pour conserver, nourrir & blanchir le teint.*

187. Il faut la faire dans le mois de Mai: pour la préparer, prenez une livre de beurre frais, du plus gras que vous pourrez trouver, mettez-le dans un vaisseau de fayance un peu large, & l'exposez au soleil, en un lieu où il donne presque tout le jour, & où il ne puisse point tomber d'ordures; quand le beurre sera fondu, versez dessus de l'eau de Plantain, & le mêlez bien avec une spatule de bois, & lorsque le soleil aura dissipé l'eau. Vous en remettrez d'autre & remuerez cinq ou six fois le jour, & continuerez jusqu'à ce que le beurre soit devenu blanc comme la neige; si le soleil n'étoit pas assez chaud dans le mois de Mai il faut continuer dans le mois de Juin, jusqu'à perfection. Dans les derniers jours, vous mettez de l'eau de fleurs d'Orange, ou de Rose, pour donner bonne odeur à la Pommade. Elle se conserve plusieurs années sans se gâter, & elle est excellente.

Il faut s'en frotter tous les soirs le visage, & s'essuyer les mains avec un linge de chanvre neuf.

*Autre Pommade pour blanchir le teint*

188. Prenez cinq ou six douzaines de pieds de Mouton; deux ou trois jours devant la pleine Lune, (*cela paroît cependant indifférent,*) vous en ôterez toute la chair, & casserez les os, que vous mettrez dans de l'eau de Rose ou du vin blanc, au défaut de l'eau de Riviere, environ un quart-d'heure, dans un pot neuf vernissé, puis vous passerez la liqueur par un linge dans un pot, où il y aura une demi-livre d'eau de Rose. Laissez refroidir la colature, & lorsqu'elle sera froide, vous levez la graisse de dessus l'eau avec une cuillère; puis vous la laverez cinq ou six fois avec de l'Eau de Rose & la pilez dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement blanche, alors vous l'incorporez avec une troisième partie de son poids d'huile des quatre semences froides tirée sans feu, le tout étant bien mêlé ensemble, vous mettrez cette Pommade dans un pot bien propre & net, & verserez dessus quelque eau odoriférante, ou au défaut, de l'Eau Commune, & la changerez souvent.

Il faut mettre de cette Pommade deux ou trois fois la semaine. A l'égard de la chair que vous aurez ôtée de dessus les os de pieds de Mouton, vous la ferez bouillir comme



## 180 T O I L E T T E

vous avez fait les os. Il s'y trouvera peu de graisse ; elle ne laisse pas d'être aussi bonne que la première.

*Pommade pour la peau.*

189. Prenez huile de graines de Pavot blanc, & des quatre semences froides, de chacune quatre onces ; blanc de Baleine, six gros ; cire blanche, une once, faites du tout une Pommade suivant l'art.

On tire du Cocos une grande quantité de beurre, qui est excellent pour adoucir & nourrir la peau du visage ; c'est une pratique reçue depuis long-tems parmi les femmes Espagnoles, appellées Créoles.

*Pommade pour faire croître & revenir les cheveux.*

190 Prenez graisse de Poule, huile de Chenevis & Miel, de chacun quatre onces ; faites fondre le tout dans une terrine, & les incorporez ensemble, jusqu'à ce qu'ils soient en consistance de Pommade. Il faut se frotter huit jours de suite de cette Pommade.

*Autre Pommade pour les cheveux.*

191. Vous couperez par morceaux une quantité raisonnable de panne de Porc que vous ferez tremper pendant huit ou dix

jours dans de l'eau commune, que vous aurez la précaution de changer trois fois par jour. Chaque jour que vous la changerez, vous la battrez avec une spatule, pour qu'elle devienne blanche; & vous la mettrez dans un pot de terre neuf, avec une chopine d'Eau de Rose, & un Citron piqué de cloux de Gérosfle, lorsque vous l'aurez laissé égouter: ensuite pour que l'écume soit un peu roussie, après l'avoir écumée, retirée du feu & passée par une étamine, vous la laisserez refroidir, en la battant toujours dans de l'Eau fraîche, & pour la dernière fois dans celle de Rose: quand elle sera bien égouttée, vous parfumerez de l'odeur ou de Violette double, ou de Tubéreuse, ou de fleur d'Orange, ou de Jasmin, ou de Jonquille musquée à la Reine; de la manière suivante.

*Maniere de parfumer la Pommade pour les cheveux.*

192. Vous étendrez votre Pommade dans des plats, de l'épaisseur d'un pouce, sur l'un vous semerez les fleurs que vous aurez choisies, & le couvrirez avec l'autre. Vous renouvellez les fleurs au bout de douze heures: vous continuerez à observer cette méthode pendant dix à douze jours, & en relevant la Pommade & l'étendant de nouveau

pour y mettre des fleurs fraîches , l'odeur sera assez forte , & vous employerez la Pommade de la façon qu'il vous plaira. Elle peut s'allier à tout , mais elle est particulièrement bonne pour les cheveux , quelle conserve & quelle épaisit.

*Pommade à la fleur d'Orange.*

193. Prenez cinq livres de Sain-doux & six livres de fleurs d'Orange : mêlez-les ensemble dans un mortier. Mettez-les au bain-marie , & laissez jusqu'à ce que la graisse surnage au - dessus des fleurs. Laissez - les refroidir , & séparez-en l'eau. Reprenez de nouveau cette Pommade , & faites-y cuire encore six livres d'autres fleurs d'Orange. Passez-la comme la première fois ; recommencez encore deux fois cette opération , & à chaque fois ajoutez - y quatre livres de fleurs d'Orange ; à la fin , quand le sain-doux sera encore en infusion , vous mettrez huit onces d'eau de fleurs d'Orange. Vous jetterez le tout sur un tamis qui sera posé sur un vase propre : vous retirerez l'eau qui s'en séparera , & vous la conserverez dans un endroit sec.

C'est ainsi que se prépare aussi la Pommade au Jasmin , à la Jonquille , à la Tybèreuse , & à la Lavande , &c.

*Pommade à la Sultane.*

194. Cette Pommade se fait avec le baume de la Mecque, le blanc de la Baleine, l'huile d'Amandes douces. Elle entretient le teint frais, & est utile pour la Couperose.

*Pots-Pourris,*

195. Une livre de fleurs d'orange nouvellement cueillies, une demi-livre de Roses communes, une demie de Lavande, dont il ne faut que la graine, huit onces de Roses muscades, quatre onces de Marjolaine, dont il ne faut que la feuille, quatre de feuilles d'Œillets, trois de Thym, deux de feuilles de Myrthe, deux de Mélilot effeuillé, une de feuilles de Romarin, une de cloux de Gérosfle concassés & une demie de feuilles de Laurier.

Toutes ces drogues mises dans un pot bouché avec du parchemin exposé au soleil pendant la chaleur de l'Été, remuées avec un bâton de deux jours l'un, pendant un mois, & toujours à l'abri de la pluie, produiront une excellente composition à la fin de l'Été, dont vous pourrez faire des sachets, en y ajoutant pour la perfectionner, de la poudre de Chypre parfumée, mêlée avec de la grosse poudre de Violettes.

*Autre Pot - Pourri à sec.*

196. Prenez fleurs d'Orange, une livre, Roses communes, dont on ôte le pédicule qui est jaune, une livre : Œillets rouges, dont on ôte aussi le petit bout de chaque feuille, qui est blanc, une demi-livre ; Marjolaine & Myrthe épluchées, de chaque demi-livre ; Roses muscades, Thym, Lavande, Romarin, Sauge, Camomille, Mélilot, Hissope, Basilic, Beume, de chaque deux onces : Lautier, quinze ou vingt feuilles ; Jasmin, deux ou trois poignées, autant de petites Oranges : Sel, une demi-livre. Mettez le tout dans un vase & laissez pendant un mois, ayant soin de le remuer deux fois par jour avec une spatule, ou cuillère de bois.

Au bout d'un mois, ajoutez Iris en poudre, douze onces, & autant de Benjoin, cloux de Gérofle & Cannelle en poudre, de chacun deux onces, Macis, Storax, Calamus, Poudre de Chypre, de chacun une once ; Santal Citrin & Souchet, de chaque six gros : mêlez bien le tout comme ci-devant, & vous aurez un Pot - pourri d'une odeur très-agréable.

POUDRES,

D E F L O R E . 185

P O U D R E S .

*Poudre pour les Dents.*

197. Prenez Pierre-ponce préparée, terre figillée préparée, Corail rouge préparé, de chacun un once; Sang de Dragon, une demi-once, Crème de Tartre, une once & demie; Cannelle, deux gros; Girofle, un scrupule. On forme de ce tout une poudre que l'on mêle exactement.

Cette Poudre sert à nettoyer & à blanchir les dents, & à les tenir propres; à prévenir les inconvéniens qui peuvent arriver par l'amas du tartre, ou de tout autre dépôt. On s'en sert avec une petite brosse, ou aubout d'une racine. On mouille l'un & l'autre, afin que la poudre s'y attache, & on s'en frotte les dents; ensuite on se lave la bouche avec un peu d'Eau Vulnérable rouge, étendue dans un peu d'eau. Au moyen de ces attentions & de cette propreté, on se garantit des Fluxions & de plusieurs accidens qui viennent aux dents & à la bouche, par défaut des propreté.

*Poudre rouge pour les Dents.*

198. Prenez Poudre d'Iris de Florence; Crème de Tartre, Alun brûlé, de chacun  
II. Partie. Q

## 186 T O I L E T T E

une once , Gérosles , Muscades , Sang de Dfagon , Corail Rouge préparé , de chaque deux gros ; mêlez le tout ensemble , & réduisez en poudre très-subtile.

*Autre Poudre pour les Dents.*

199. Prenez de la Sauge & des fleurs de Rosés rouges , de chaque deux pincées , des racines d'Iris , une demi-once , du bois de Guayac , trois gros , du bois de Rhodes , un gros , du Mastic , trois gros , de la Myrrhe & de la Canelle , de chacune un gros : de la Pierre-ponce préparée & du Corail rouge bien pulvérisé , de chaque six gros , du Santal rouge une demi-once , mêlez & mettez le tout en poudre

Si vous voulez en faire un opiat , il faut y ajouter un peu de Miel ou de Syrop de Rosés rouges

*Autre.*

200. Prenez bois de Romarin , & le brûlez , jetez-en les charbons tout enflammés dans du Vinaigre Rosat. Laissez-les tremper pendant vingt-quatre heures , ensuite faites-le sécher au Soleil , & pulvérisez. Vous frotterez vos dents de cette Poudre.

La cendre de Tabac blanchit aussi les dents.

*Autre.*

201. Prenez Eau de Rose, Syrop Rosat, Miel blanc, eau de Plantain, de chaque demi-once; esprit de Vitriol, quatre gros; mêlez le tout ensemble, & frottez-en vos dents avec un linge; ensuite vous laverez votre bouche avec eau de Rose & eau de Plantain.

*Autre.*

202. Prenez deux onces de Pyrethre, une demi-once d'Orcanette, six cloux de Gérofle, une pinte d'esprit de vin; laissez infuser, décantez ensuite la liqueur. On en met dix ou douze gouttes d'eau, pour se rincer la bouche.

*Poudre odorante de Fleurs d'Orange.*

203. Dans une caisse où il y aura vingt-cinq livres de Poudre d'Amidon, vous mêlerez une livre de fleurs d'Orange, faisant en sorte qu'elles soient également bien distribuées par-tout, & ayant soin de les remuer au moins deux fois par jour, pour empêcher qu'elles ne s'échauffent. Au bout de vingt-quatre heures vous fasserez les fleurs, & en remettrez de fraîches, en même quantité, & ferez ainsi pendant trois jours, si l'odeur ne vous en paroît pas assez forte, vous en pour-

Q ij



rez remettre encore une fois. Il faut toujours tenir la caisse fermée, aussi bien quand les fleurs y sont, que quand elles n'y sont plus. Vous augmenterez les doses à proportion; par exemple, sur cinquante livres de poudre vous mettrez deux livres de fleurs d'Orange, en observant de remuer, & de faire comme il a été dit ci-dessus; vous en ferez tant que vous voudrez, sans qu'elle perde rien de sa qualité.

*Poudre de Jonquilles.*

204. On peut employer également les Jonquilles doubles & simples: il faut prendre, ainsi qu'il a déjà été dit, de la poudre, à proportion des fleurs, faire confusément un lit de l'une & de l'autre; & ensuite passer la poudre au bout de vingt-quatre heures: en ne touchant point à la poudre, tandis que les fleurs y sont, & en observant de continuer la méthode dont je viens de parler, pendant quatre ou cinq jours, la poudre sera agréable. On prépare de la même manière la poudre de Jacinthe, de Roses muscades, de Roses communes, &c.

*Grosse Poudre de Violettes.*

205. Concassez en particulier les drogues suivantes avant de les mêler ensemble. Ces

drogues font huit onces de fleurs d'Orange sèches , quatre onces d'écorces de Citron sèche , quatre de bois de Santal - Citrin , quatre de Roses muscades , quatre de Benjoin , trois de Lavande , deux de bois de Rose , deux de Calamus , deux de Souchet , deux de Storax , une de Marjolaine , une demie de cloux de Gérofle , & enfin deux livres d'Iris de Provence , & une livre de Roses de Provins ; cela fait , si vous voulez en remplir des sachets , vous pilerez un gros de Musc , un demi de Civette , un peu de gomme Adraganth , détrempee avec de l'eau d'Ange , & après avoir ajouté un peu d'eau de senteur à tout cela , avant de remplir vos sachets , vous employerez cette composition à en frotter le dedans.

*Autre grosse Poudre de Violettes.*

206. Vous mêlerez une livre d'Iris de Florence , huit onces de fleurs d'Orange sèches , quatre de bois de Santal Citrin , deux de Coriandre , deux de marc d'eau d'Ange , deux de Souchet , une demie de Calamus & une de Cloux de Gérofle , après avoir concassé toutes ces drogues vous les employerez au besoin.

## 190 T O I L E T T E

*Poudre au Jasmin.*

107. Pilez de la Craye de Briançon, passez au tamis, mettez dans une boîte & jonchez par dessus des fleurs de Jasmin ; fermez la boîte, & renouvellez les fleurs toutes les vingt-quatre heures : ensuite pilez ensemble quelques grains de Civette, d'Ambre, & un peu de sucre Candi, & mêlez avec votre poudre.

*Poudre d'Ambrette.*

108. Prenez six onces de farine de Fèves, & autant de bois ver-moulu, quatre onces de bois de Cypres, deux onces de Santal & autant de Benjoin, une once & demie de Storax, deux gros de Calamus aromatique & autant de *Ladanum*. Mettez le tout en poudre très-fine, & passez au tamis. Ajoutez quatre grains d'Ambre gris, & une demi-once de Mahaleb. Mêlez le tout, & conservez dans une bouteille bien bouchée. Vous en mettez dans de la poudre blanche ce que vous voudrez,

*Poudre de Chypre.*

109. Mettez de la mousse de Chêne dans un sac de toile, trempez le sac dans l'eau, ayant le soin de la changer souvent, ensuite

faites sécher la mousse au Soleil ; pilez-la & l'arrosez d'Eau de Rose ; faites-la sécher de nouveau , & la passez à travers un tamis . Ensuite mêlez-la avec quelques-unes des poudres ci-décrites .

*Autre Poudre de Chypre plus belle.*

210. Lavez plusieurs fois la mousse de chêne , & la faites sécher . Vous l'arroserez ensuite d'Eau de fleurs d'Orange & d'Eau de Rose , & vous l'étendrez sur une claye ; Mettez la sécher de nouveau & mettez par-dessous une Cassiolette , dans laquelle vous ferez brûler du Storax & du Benjoin . Recommencez cette opération jusqu'à ce que votre mousse soit bien parfumée . Réduisez en poudre , & sur une livre vous mettez deux gros de bon Musc & autant de Civette .

*Poudre parfumée.*

211. Prenez une livre d'Iris de Florence , deux onces de Benjoin , une livre de Roses séchées , une once de Storax , une once & demie de Santal-citrin , deux gros de cloux de Gérofle , un peu d'écorce de Citron ; pilez dans un mortier , & ajoutez vingt livres d'Amidon en poudre . Passez par un tamis fin & colorez cette poudre comme il vous plaira .

## 192 T O I L E T T E

*Poudre blanche qui entre dans le Parfum de  
Plaisir.*

212. Prenez une livre d'Iris, douze de Sèche, huit livres d'Amidon, une poignée d'os de Bœuf ou de Mouton, brûlez jusqu'à la blancheur; pilez le tout ensemble dans un mortier, puis passez-le par un sac de crin assez fin.

*Poudre passée à l'Eau-de-vie, ou à l'Esprit  
de vin.*

213. Pour avoir de la Poudre purgée, versez un demi-septier d'Eau-de-vie, ou un poisson d'Esprit de Vin, sur cinq ou six livres d'Amidon. Mêlez bien, laissez sécher; pilez au mortier, & passez par un tamis fin; ajoutez si vous souhaitez un peu de poudre d'Iris:

*Poudre pour conserver les cheveux.*

214. Prenez racines de Souchet long, Calamus aromatique, Roses rouges, de chacun une once & demie; Benjoin, une once, bois d'Aloës, six gros, Corail rouge & Succin, de chaque une demi-once, farine de Fèves, quatre onces; racines d'Iris de Florence, huit onces; mêlez le tout ensemble; faites-en une poudre très-fine, & ajoutez y cinq grains  
de

de Musc & autant de Civette. Cette poudre dont on se parfume la tête, facilite la régénération des cheveux, & fortifie leur racine. On lui donne encore la propriété d'égayer l'imagination, & de fortifier la mémoire.

*Poudre à poudrer.*

215. Le corps de toutes les Poudres est ordinairement d'Amidon le plus blanc, le plus sec & le plus fin. On y mêle aussi du bois vermoulu, ou pourri, des os desséchés ou brûlés jusqu'à blancheur, qu'on passe à travers un tamis de crin, après qu'on les a bien pilés. Cette Poudre reçoit telle odeur qu'on veut, sur-tout celle de l'Iris. L'Iris est une racine qui sent naturellement la Violette. On choisit parmi plusieurs de ces racines celles qui sont les plus blanches & les moins piquées. Pour qu'elles se mettent bien en poudre, on ne les pile que l'Été, & on les pulvérise aussi fin qu'il est possible.

*Poudre blanche.*

216. Prenez huit livres d'Amidon, une livre d'Iris, douze os de Séche, une poignée d'os de Bœuf & de Mouton calcinés jusqu'à blancheur, broyez & passez au tamis bien fin.

*I. Partie.*

R

*Poudre grise.*

217. Prenez le résidu de la poudre précédente, ajoutez un peu d'Amidon & de charbon de bois blanc; pilez le tout ensemble, & passez au tamis.

*Autre Poudre grise.*

218. Prenez le marc qui reste de la Poudre blanche, qui entre dans le parfum de Plaisir (212), mêlez-le avec un peu d'Amidon, un peu d'Ocre jaune, pour lui donner de la couleur, & du charbon de bois blanc, ou de la braise de Boulanger. Mêlez bien toutes ces choses ensemble dans un mortier. Vous pouvez leur donner telle couleur il vous plaira. Enfin, il faut passer le tout par un sac de crin, rebattre le marc & le tamiser jusqu'à ce que le tout soit passé.

*Poudre blonde.*

219. Il faut seulement ajouter à la poudre blanche un peu d'Ocre jaune. Vous pourrez donner à vos poudres la couleur que vous souhaiterez, en y mêlant les drogues de différentes couleurs que vous choisirez.

*Poudre de Fèves.*

220. On fait aussi de la poudre avec les

seules Fèvesque l'on fait moudre, & dont on tire la farine par le tamis le plus fin. Elle ne prend pas d'autre odeur que celle de l'Iris.

*Contre la puanteur de la bouche.*

221. Pour ôter la puanteur de la bouche, faites une petite pelotte de gomme Adraganth que vous oindrez de quelque huile odoriférante distillée, & tenez-la à la bouche. On peut ajouter du Musc à cette pelotte en la formant.

*Autrement.*

222. En mâchant du persil cru, après avoir mangé de l'Ail, on ôte, dit-on, toute la mauvaise odeur que laisse celui-ci.

*Contre la puanteur & la pourriture des gencives.*

223. Pilez de la Quinte-feuille, faites-en tiédir le jus, & vous en frottez les gencives.

*Contre la puanteur du nez.*

224. Prenez suc de Menthe, une once, suc de Rhue, deux onces : mêlez-les ensemble, & tirez-en deux ou trois fois le jour par le nez.

*Autrement.*

225. Faites sécher des feuilles de Marrube, & usez-en au lieu de Tabac en poudre.

R ij



*Autrement.*

226. Attirez par le nez une décoction de Marjolaine, Calament, Gérofle, Gingembre & Noix Muscade, dans du vin ou dans du vinaigre scillitique.

*Contre la puanteur des pieds & des aisselles.*

227. Il faut d'abord qu'on ait un soin particulier de se bien laver les pieds, & de renouveler souvent ses chaufsons & toute sa chaussure. Prenez vingt livres de lessive de cendres de Laurier, trois poignées de feuilles de Laurier, une poignée de Souchet, autant de Calamus aromatique & de Dictamne de Crète. Faites bouillir le tout ensemble. Passez & ajoutez quatre livres de bon vin. Mettez tremper vos pieds dans cette décoction une heure tous les jours. Au bout de quelque tems, ils ne seront plus sujets à exhiler une mauvaise odeur.

## P U C E S.

*Pour faire mourir & disparaître les Pucés.*

228. Faites une décoction de Tribule terrestre, ou de Persicaire, ou de coloquinte, ou de ronces, ou de feuilles de choux, & répandez-en dans la maison; ou parfumez votre chambre avec du Serpolet ou du Pouliot.

*Autrement.*

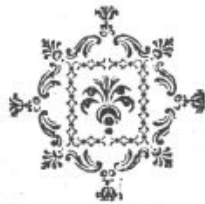
229. Mettez de la Tanaïse autour du lit ou entre les matelats.

*Autre moyen pour détruire les Pucés.*

L'Onguent mercuriel, le Souffre, la Fumigation des feuilles de Pouliot, ou les feuilles fraîches de cette plante, enfermées dans un fâchet, & mises dans le lit, sont des remèdes infâillibles pour détruire les Pucés.

*Autrement.*

230. Frottez le bois de lit avec une décoction des feuilles d'aune.



## R

## R I D E S.

*Secret pour enlever les Rides.*

231. **F**AITES rougir une pèle : jetez dessus de la poudre de Myrrhe, recevez-en la fumée sur votre visage, en vous couvrant la tête d'une serviette pour rassembler la fumée, & l'empêcher de se dissiper. Réitérez par trois fois ce procédé, ensuite faites chauffer de nouveau la pèle ; lorsqu'elle sera bien chaude, vous l'arroserez de vin blanc, dont vous aurez soin d'emplier auparavant votre bouche. Vous en recevrez aussi la vapeur sur votre visage, & vous le retirerez de même trois fois ; continuez ce procédé matin & soir, aussi long-tems que vous le désirerez.

*Rouge pour le visage.*

232. La racine d'Orcanette donne un fort beau rouge, lorsqu'elle est mêlée dans les Pommaçes. Un ruban ponceau trempé dans de l'Eau Commune ou dans de l'Eau-de-vie, donne un si beau rouge aux joues lorsqu'on les frotte avec ce ruban, qu'on les prendroit

pour des couleurs naturelles. D'autres se frottent seulement d'un crêpon rouge, qui leur laisse sur les joues le plus bel incarnat.

*Secret d'un Turc pour faire un excellent Carmin.*

233. Faites tremper trois ou quatre jours dans un bocal plein de vinaigre blanc, une livre de bois de Bréfil de Fernambouc de couleur d'or ; après l'avoir brisé dans un mortier : faites-le ensuite bouillir pendant une demi-heure, puis passez par un linge bien fort, remettez-le sur le feu ; ayez un petit pot dans lequel feront détrempées dans du vinaigre blanc, huit onces d'Alun. Mêlez ces deux liqueurs, & remuez bien avec une spatule. L'écume qui en sortira sera votre Carmin, recueillez-la & la faites sécher.

On pourroit faire le même Carmin avec la Cochenille, ou le Santal rouge, au lieu de Bréfil.

*Autre Rouge.*

234. Prenez bois de Bréfil & Alun de Roche ; broyez ensemble, & faites bouillir en vin rouge, jusqu'à la réduction des deux tiers. Lorsque ce vin sera refroidi, frottez-en les joues avec un peu de coton.

R iv

*Rouge qui imite le naturel.*

235. Prenez chopine de bonne Eau-de-vie, & y mettez une demi-once de Benjoin une once de Santal rouge, une demi-once de bois de Brésil & autant d'Alun de Roche. Bouchez exactement la bouteille, & la remuez bien une fois par jour; & au bout de douze jours vous pourrez vous servir de la liqueur. Lorsqu'on s'en est frotté légèrement les joues, il est fort difficile de s'apercevoir si la personne a mis du rouge, ou si ce sont les couleurs naturelles.

*Huile avec laquelle on peut se rougir.*

236. Prenez dix livres d'Amandes douces, une once de Santal rouge en poudre, & une once de Gérofle. Versez dessus quatre onces de vin blanc, & trois onces d'eau de Rose; remuez bien tous les jours. Au bout de huit à neuf jours, pressez cette pâte de la même manière qu'on le fait pour tirer l'huile d'Amandes douces.



## S

## SACHETS ODORANTS.

*Sachet odorant pour porter sur soi.*

237. **V**ous prendrez de l'étoffe de soye, & vous ferez vos sachets de la grandeur de quatre doigts, un peu plus longs que larges. Vous frotterez ensuite l'envers de l'étoffe avec un peu de Civette assez légèrement, puis vous les remplirez de grosse poudre à la Maréchale, ou telle autre poudre que vous voudrez, à la quelle vous ajouterez un peu de cloux de Géroffe & un peu de bois de Santal-Citrin, bien pilés, parce que cela recueille bien l'odeur : vous acheverez de coudre vos sachets.

*Sachets pour donner une bonne odeur  
au linge.*

238. Prenez Roses desséchées à l'ombre, cloux de Géroffe concassés, fleurs de Muscade ; mêlez le tout ensemble, & mettez dans des sachets.

*Sachet d'agréable senteur.*

239. Prenez Iris de Florence, une livre & demie, bois de Rose, six onces, Calamus, demi-livre, Santal-citrin, quatre onces, benjoin, cinq onces, cloux de Gérofle, demi-once, & Cannelle, une once; réduisez en poudre, & emplissez vos sachets.

*Maniere de faire différens sachets.*

240. On peut employer dans les sachets différentes parties des plantes aromatiques, comme les feuilles d'Aurone, d'Estragon, de Baume, de Menthe sauvage & crispée, d'Yvette, de Dictamne, de Lierre terrestre, de Laurier, d'Hyssope, de Livèche, de Marjolaine, de Mélisse, d'Origan, de Pouliot, de Thim, de Romarin, de Sarriette, de Scordium, de Serpolet. Les fleurs d'Orange, de Cédra, de Citronnier, de Safran, de Lavande, de Rose, de Muguet, d'Œillet rouge, de Giroflée jaune, de Jonquille, de Tilleul, de Macis. Les Fruits, tels que les semences d'Anis, &c. Les écorces de Citron, d'Orange, &c. les petites Oranges vertes, les baies de Genievre, la Muscade, le Gérofle, les racines d'Acorus, d'Angélique de Bohême, de Costus oriental, de Souchet, d'Iris, de Zédoaire, &c. Les bois

## D E F L O R E . 203

de Rhodes, de Genievre, de Canelle, de Sainte-Lucie. Les gommés, telles que l'Encens, la Myrrhe, le Storax, le Eénjoin, l'Ambre gris, le Succin.

Il faut avoir soin que toutes ces drogues soient bien séchées, & conservées en lieu sec. Pour les empêcher de se noircir, on doit y mettre un peu de Sel commun. Lorsqu'on veut qu'il s'y trouve quelque odeur dominante, il faut mettre une grande quantité de la plante dont l'odeur plaît davantage.

*Savon blanc.*

241. Ce Savon se fait avec une partie de lessive des cendres de Soude d'Espagne & de Chaux vive, & deux parties d'huile d'Olive, ou d'Amandes douces.

*Savon au Miel.*

242. Prenez quatre onces de Savon blanc, & autant de Miel commun, une demi-once de sel de Tartre, deux ou trois gros d'eau de Fumeterre distillée, mêlez le tout ensemble. Ce Savon dégrasse assez bien la peau, il la blanchit, & la rend plus douce. On s'en sert aussi fort utilement pour effacer les marques des brûlures.



*Savon musqué pour blanchir & adoucir les mains.*

243. Prenez quatre onces de racines de Guimauve épluchées & séchées à l'ombre ; mettez-les en poudre, ajoutez une once d'Amidon, & autant de farine de froment, six gros de Pignons frais, deux onces d'Amandes épluchées, une once & demie de Pepins d'Orange, deux onces d'huile de Tartre & d'huile d'Amandes douces, demi-gros de Musc. Mettez en poudre subtile ce qui doit être pulvérisé, & mettez sur chaque once de poudre une demi-once de poudre d'Iris de Florence. Ensuite faites macérer une demi-livre d'autres racines de Guimauve dans de l'Eau de Mauve ou dans de l'Eau de Fleurs d'Orange. Lorsqu'elles auront trempé pendant une nuit entière ; exprimez le tout fortement, & avec le mucilage, formez une pâte avec les poudres. Laissez sécher cette pâte, & formez-en des espèces de pommes rondes. Vous vous en servirez dans le besoin avec un peu d'eau que vous ferez verser dans vos mains. Rien n'adoucit mieux la peau, & ne rend les mains plus blanches.

*Savon d'agréable senteur.*

244. Prenez de bon savon blanc, une de-

mi-livre, & râclez-le avec un couteau ; puis prenez deux onces & demie d'Iris de Florence, six gros de Calamus aromatique & de fleurs de Sureau, une demi-once de Roses séchées & de Gérofle, un gros de Coriandre, de Lavande, & de feuilles de Laurier, trois gros de Storax. Mettez le tout en poudre très-fine, & faites-en une pâte avec votre savon râclé, & ajoutez-y quelques grains de Musc ou d'Ambre gris. En faisant vos Savonnettes ajoutez-y encore un peu d'huile d'Amandes douces pour amollir la pâte, & la rendre plus adoucissante. Ce Savon ne peut être trop recommandé pour la propreté.

*Savonnette pour le visage & pour les mains, qui rend agréable la personne qui s'en sert.*

245. Prenez une livre d'Iris de Florence, quatre onces de Storax, deux onces de Santal-citrin, une demi-once de cloux de Gérofle, autant de Cannelle fine, une Noix muscade & douze grains d'Ambre gris ; réduisez tout cela en poudre très-fine que vous passerez au tamis ; l'Ambre gris se met séparément : puis prenez deux livres de Savon blanc, qu'il faut raper & mettre dans trois chopines d'Eau-de-vie, pour tremper pendant quatre ou cinq jours, ensuite vous le paîtrez avec de l'Eau de Fleurs d'Orange,

## 206 T O I L E T T E

& vous ferez une pâte avec de l'Amidon fin, passé au tamis, & c'est pour lors que vous pouvez mélanger l'Ambre gris dissout avec un peu de gomme Adraganth, liquifiée dans de l'Eau de senteur : de cette pâte vous ferez des Savonnettes, que vous ferez sécher à l'ombre, & les forinerez dans des boîtes de carton.

*Savonnettes de Boulogne.*

246. Prenez une livre de Savon de Gènes coupé par petits morceaux, & quatre onces de Chaux : versez dessus un demi-septier d'eau de vie : laissez fermenter pendant vingt-quatre heures ; étendez ensuite sur une feuille de papier pour faire sécher cette masse : lorsqu'elle sera sèche, pilez-la dans un mortier de marbre, avec une demi-once de Mahaleb, ou bois de Sainte-Lucie, une once & demie de Santal-citrin, demi-once d'Iris, autant de Calamus aromatique. Il faut que toutes ces drogues soient mises en poudre auparavant, pétrissez le tout avec quelques blancs d'œufs, & quatre onces de gomme Adraganth délayé dans de l'Eau de Rose ; puis formez vos Savonnettes.

*Savonnettes pour le teint.*

247. Prenez deux onces de Savon de Ve-

nise dissout dans deux onces de suc de Limon, ajoutez une once d'huile d'Amandes ameres, & autant d'huile de Tarte par défaillance, mêlez le tout & remuez jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'onguent.

*Savonnets du Serrail.*

248. Prenez une livre d'Iris, quatre onces de Benjoin, deux onces de Storax, autant de Santal-citrin, une demi-once de cloux de Gérofle, un gros de Cannelle, un peu d'écorce de Citron, une once de bois de Sainte-Lucie & une Noix muscade. Pulvérisez bien le tout, ensuite prenez environ deux livres de savon blanc rapé, que vous mettrez tremper pendant quatre à cinq jours dans trois chopines d'Eau-de-vie avec la poudre ci-dessus : pétrissez le tout avec environ une livre d'Eau de fleurs d'Oranges; faites une pâte de ce savon avec une suffisante quantité d'Amidon, & formez la Savonnette de la grosseur que vous voudrez, en y joignant des blancs d'œufs & de la gomme Adraganth, dissoute dans quelque Eau de senteur. Il faut incorporer dans la pâte quelques grains de Musc ou de Civette, un peu d'huile essentielle de Lavande, de Bergamotte, de Roses, d'Œillet, de Jasmin, de Cannelle; en un mot, celle dont l'odeur flattera le plus.

*Sel hépatique propre à conserver son beau coloris , ou à acquérir de belles couleurs.*

249. Prenez racines d'Aigremoine, deux livres, racines de Chicorée & de Scorfonere, de chacun une livre, Costus amer, *Eringium Cucurma*, de chaque une demi-livre; Calamus aromaticus, Rapontic, de chaque quatre onces: Absynthe pontique, Aurone, Eupatoire, Scolopendre, Véronique, Hépatique de Fontaine, Fumeterre, Cuscute, de chacune trois onces: Calcinez le tout dans un fourneau de réverbere; ajoutez ensuite, cendre de Rhubarbe & de Casse ligneuse, de chacune une once & demie: lessivez le tout dans une décoction de Fleurs d'hépatique, & tirez le Sel suivant l'art. Ce sel fait couler la bile, leve les obstructions, guérit la jaunisse, enleve la couleur livide du teint, & donne à la peau une couleur vermeille & agréable. Sa dose est depuis vingt-quatre jusqu'à trente six grains, dans un véhicule convenable.

#### S O U R C I L S.

*Pour se noircir les Sourcils.*

250. Il faut les frotter souvent avec les bayes de Sureau. Ceux-ci se servent de liège brûlé

brûlé, ou de Gérofle brûlé à la bougie : ceux-là se fervent du noir d'Encens, de Résine, de Mastic. Ce noir ne s'en va pas à la sueur.

---

## T

## TACHES DE LA PEAU.

*Pour effacer les marques, ou taches de naissance.*

251. **F**AITES tremper dans du Vinaigre Rosat, ou autre encore plus fort, des racines de Bourraches mondées de leurs filets : laissez-les infuser pendant douze ou quatorze heures : puis bassinez-en le plus souvent qu'il sera possible, les marques que vous voulez effacer : elle disparaîtront à la fin.

*Autrement.*

252. Prenez, vers la fin du mois de Mai, des racines & des feuilles de Caryophyllata ; distillez-les à l'Alambic, & frottez souvent les taches avec cette Eau.

*Pour effacer les taches & remplir les cavités que laisse la petite Vérole.*

253. Prenez huile des quatre grandes se-  
I I. Partie. S

## 210 T O I L E T T E

mences froides, d'œufs & d'amandes douces, de chacune demi-once : Eaux de Plantain & de Solanum, six gros de chaque ; Litharge d'or & Céruse, préparées & lavées dans de l'Eau de Rose, de chacune un gros : mettez ces deux dernières drogues dans un mortier de bronze, & les ayant mêlé en y versant peu à peu les huiles ci-dessus, ajoutez-y les Eaux de Plantain & de Solanum ; puis ayant mêlé encore, formez de ce mélange un Liniment ; ou une espèce de *Nutritum*, dont vous oindrez le visage du malade aussi-tôt que les galles commenceront à tomber.

## T R I N T.

*Méthode pour éclaircir le teint.*

254. Les femmes brunes se baigneront souvent pour éclaircir leur teint, & se laveront le visage avec quelques gouttes d'esprit de vin, tantôt avec du Lait virginal, & enfin avec des Eaux distillées de Mouron, d'Argentine, de fleurs de Fèves, &c. Ces remèdes détersifs & pénétrants enlèvent peu à peu l'espèce de vernis qui couvre la peau, & rendent ainsi plus libre la transpiration, ce qui est le seul vrai fard de la peau.



*Toilette à la mode de Montpellier.*

255. Il faut se servir pour cette Toilette d'une toile neuve & peu ferrée, que l'on coupe de la grandeur dont on juge à propos de faire la Toilette; il faut commencer à purger cette toile en la lavant plusieurs fois dans de l'Eau commune, l'étendre ensuite pour la faire sécher, & après cela la faire tremper pendant vingt-quatre heures dans de l'Eau de senteur, moitié d'Ange, & moitié de Rose; quand vous l'aurez retirée, exprimez-en légèrement les Eaux, mettez la en pompe du jour au lendemain, & ensuite vous l'exposerez à l'air, où elle séchera, après quoi vous la chargerez de la composition suivante.

Une demi-livre de Fleurs d'Orange séchées, une demi-livre de racines d'*Enula Campana*, une demi-livre d'Iris de Florence; quatre onces de bois de Santal-Citrin, deux de marc d'Eau d'Ange, une de bois de Rose, une de Souchet; une demi-once de Labdanum, une demi-once de cloux de Gérofle, une demi de Calamus, & deux gros de Cannelle. Toutes ces drogues mises en poudre, vous les mettez dans le mortier avec de la gomme Adraganth, détrempée avec de l'Eau d'Ange; faites-en une pâte, dont

S ij



## 212 T O I L E T T E

vous frottez vivement les deux côtés de votre toile, sur laquelle vous laisserez les morceaux qui s'y attachent, parce qu'ils la rendent encore plus unie. Vous la faites ensuite sécher, & lorsqu'elle l'est à moitié, frottez encore des deux côtés, pour l'unir davantage, avec une éponge imbibée d'Eau d'Ange, ou de Mille-Fleurs; après quoi vous la faites sécher pour la dernière fois & vous la pliez. Le dessous de cette sorte de toile est ordinairement de Taffetas, & le dessus de Tapis ou de Satin: on ne la renferme qu'entre deux morceaux d'étoffe de soye.

*Trochisques de senteur pour corriger la mauvaise haleine.*

256. Prenez Résine de l'écorce d'Encens, un scrupule, Ambre gris, quinze grains, Musc, sept grains; Huile, six gouttes, sucre très-blanc, une once, avec mucilage de gomme Arabique, fait, dans de l'Eau de Cannelle quantité suffisante; faites, selon l'art des petits Trochisques. On en tiendra un ou deux dans la bouche, selon le besoin.



## V

## VERNIS.

*Vernis pour le teint.*

257. **M**ETTEZ dans une bouteille douze onces de bonne Eau-de-vie, une once de Sandarac, & une demi-once de Benjoin : remuez souvent la bouteille, & laissez ensuite reposer.

Après s'être lavé le visage, on y appliquera de cette espèce de Vernis, qui lui donnera le plus beau lustre qu'on puisse imaginer.

## VERRUES.

*Remedes pour la guérison des Verrues.*

258. Il faut prendre des feuilles de Campanule, les broyer, & en froter les Verrues. On retirera deux, trois ou quatre fois, & plus, si elles sont opiniâtres; les Verrues se dissipent en très-peu de tems, sans qu'il en reste aucun vestige. Cette plante n'a peut-être pas par-tout le même temps, mais les Botanistes l'ont désignée par les caractères suivans. Ses feuilles, disent-ils, ressemblent

## 214 T O I L E T T E

à celles de la Cymbalaire, ou du Lierre en arbre; elles sont cordées, composées de cinq lobes, sans duvet, & ont une petite queue avec une tige lâche ou molasse.

*Autre moyen de faire passer les Verrues  
ou Porreaux.*

259. Prenez la seconde peau d'un Citron, faites-la tremper pendant vingt-quatre heures dans du Vinaigre distillé, & appliquez-la sur les verrues. Il ne faut laisser agir ce remède que pendant trois heures, & le renouveler tous les jours. Ou bien :

260. Partagez en deux moitiés un Oignon rouge, & frottez-en bien les Verrues.

*Autre moyen sage & expérimenté.*

261. Frottez les Porreaux avec de la pomme de Reinette, peu de jours après, on verra à peine ce où ils étoient.

## V I N A I G R E S.

*Vinaigre distillé.*

262. On remplit aux trois quarts & demi une Cucurbite de grès, de Vinaigre blanc, ou rouge: on place le vaisseau dans un fourneau disposé de manière qu'il renferme les trois quarts de la hauteur de la Cucur-

bite : on ferme avec de la terre détrempée les ouvertures qui restent entre les parois & la partie supérieure du vaisseau, qu'on lute avec du papier imbibé de colle de farine. On ajoute un Récipient au bec du chapiteau on procède à la distillation par un feu modéré, qu'on augmente par degrés ; on continue la distillation jusqu'à ce que l'on ait tiré environ les cinq sixièmes du Vinaigre ; c'est ce qu'on nomme Vinaigre distillé. Il reste dans la Cucurbite une liqueur acide, d'une constitution syrupeuse, qu'on peut dessécher au bain-marie, si l'on veut. Le Vinaigre qu'on en tire par la distillation, est infiniment plus acide que celui qui a passé précédemment.

On se sert du Vinaigre distillé à l'extérieur, mêlé avec de l'eau pour se laver le visage : il rafraîchit & fait dissiper les petits boutons qui y viennent pour l'ordinaire.

*Vinaigre de Lavande distillé.*

263. On met dans une Cucurbite de grès la quantité que l'on veut de fleurs de Lavande récemment cueillies & mondées des queues ; on verse par-dessus du Vinaigre distillé, jusqu'à ce que les fleurs nagent suffisamment : on procède à la distillation au bain-marie, pour tirer environ les trois

quarts du Vinaigre qu'on a employé ; c'est ce qu'on nomme Vinaigre à la Lavande distillé.

On prépare de la même manière tous les Vinaigres des autres substances végétales quelconques. On peut en faire de composés en mêlant ensemble plusieurs substances aromatiques. On observe seulement de concasser les matières dures & ligneuses, & de les laisser infuser suffisamment avant de les distiller. Le Vinaigre de Lavande est d'usage pour la Toilette; on s'en sert pour se laver: il rafraîchit & donne du ton aux fibres de la peau.

*Vinaigre des quatre Voleurs.*

264. Prenez sommités de grande Absynthe, de petite Absynthe, de Romarin, de Saugé, de Menthe, de Rhue, de chacune une once & demie, fleurs de Lavande, deux onces, Calamus aromaticus, Cannelle, Girofles, Noix muscade, gouffe d'Ail, de chacun deux gros; Camphre, une demi-once, Vinaigre rouge, huit livres. On prend tous ces ingrédients secs, on les pile grossièrement; on prend les gouffes d'Ail récentes, on les coupe par tranches: on met le tout dans un Matras, on met par-dessus le Vinaigre; on fait digérer le mélange au  
Soleil,

Soleil, ou à une douce chaleur au bain de sable pendant trois semaines, ou un mois : alors on coule avec expression, on filtre la liqueur à travers un papier gris, & on ajoute le Camphre dissout dans un peu d'esprit de vin. On conserve la liqueur dans une bouteille qu'on bouche bien.

Le Vinaigre des quatre Voleurs est anti-pestilentiel, on l'employe avec succès pour se préserver de la contagion ; on s'en frotte les mains & le visage ; on en fait évaporer dans une chambre, & l'on y expose les habits qu'on doit porter, afin d'être à l'abri de la contagion.



*II. Partie.*

T.

## Y

## Y E U X.

*Pour arrêter les larmes & autres humeurs  
qui coulent des yeux.*

265. **F**AITES une décoction avec des  
feuilles de Bétoine, de la racine de Fenouil,  
& très-peu d'Encens fin, dont vous vous  
servirez en collyre.

*Autrement.*

266. Il faut se laver souvent les yeux  
avec une décoction de Cerfeuil.

*Autrement.*

267. On peut instiller dans les yeux de  
tems en tems du jus de Rhue, mêlé avec  
du Miel écumé.

*Fin de la Section*

SUPPLÈMENT  
A LA  
TOILETTE  
DE FLORE.

*CONTENANT la maniere d'enlever  
les taches, & de préparer les dif-  
férens Tabacs, &c. &c.*

Tij



---

 AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE.

*L*A Toilette de Flore m'étant parvenue sans avoir eu l'avantage d'en connoître l'Auteur, & de pouvoir conférer avec lui; j'ai pensé qu'il seroit à propos en la publiant, d'y joindre quelques Recettes propres à enlever les différentes taches qui sont si désagréables à voir sur les toiles & sur les étoffes; l'art de dégraisser m'a paru devoir marcher, à cause de son utilité, sinon de pair, du moins après celui de réparer les défauts de la peau: il intéresse toutes les Dames même; & en effet la propreté dans les habits n'est pas moins de leur appanage, que l'embellissement extérieur de leurs corps. Autrefois les Dames détestoient le Tabac, sous prétexte qu'il faisoit exhaler des odeurs désagréables; revenues aujourd'hui de leur erreur, & convaincues qu'il peut très-bien sympathiser avec un joli nez, elles ne s'étudient plus qu'à lui donner chacune l'odeur & la qualité qui les flattent davantage; comme l'Auteur n'en avoit pas parlé dans son Ouvrage, j'y ai encore ajouté quelques-unes des préparations relatives à cet objet; j'espère que les Dames m'en sauront gré, ne l'ayant fait que pour rendre cet essai plus intéressant & plus utile.

---



---

# SUPPLÉMENT

A L A

## TOILETTE DE FLORE.

*MANIERE d'enlever toutes sortes de taches , tant sur le linge que sur les étoffes.*

*Pour ôter les taches de rouille sur le linge.*

**I**l faut prendre un vaisseau & faire bouillir de l'eau dedans, & à la fumée de cette eau exposer les taches; ensuite mettre dessus du jus d'Oseille avec du Sel, & lorsque votre linge en sera bien imbibé, mettez-le à la lessive.

*Taches d'huile.*

Il faut prendre du savon blanc & en couper menu ce que vous jugerez à propos, & le mettre dans une bouteille à moitié pleine de lessive, ensuite y jeter gros comme une noix de Sel Ammoniac, du suc de choux,

T iij

## 212 T O I L E T T E

deux jaunes d'œufs frais, du fiel de bœuf à discrétion, & enfin une once de Tarte pulvérisé ; ensuite vous boucherez bien votre bouteille, & l'exposerez au soleil du midi pendant quatre jours, puis vous mettrez de cette liqueur sur les taches, les en laverez bien en dedans & en dehors, & laisserez sécher, & puis vous laverez les taches avec de l'eau claire, ou bien, si vous voulez avec le savon suivant, & étant sec les taches ni paroîtront plus.

*Savonnettes pour les taches.*

Il faut prendre du savon mou, ou du savon à fouler, le mêler & l'incorporer avec des cendres de vigne passées au tamis de soie & de la craie pulvérisée, de l'Alun & du Tarte en poudre ; mettre le tout dans un mortier de fonte, vous en ferez des Savonnettes que vous ferez sécher à l'ombre, & dont vous vous servirez en frottant les taches, que vous laverez bien après avec de l'eau claire.

*Taches de Cambouis.*

Il faut sur l'endroit où sera la tache mettre du beurre, & le froter ensuite avec du papier gris & une cuiller d'argent dans laquelle vous mettrez du feu, vous laverez le tout ensemble, de même que l'on fait à la cire.

*Taches de pissat.*

Il faut faire bouillir de l'urine, en bien laver l'endroit de la tache, & laver ensuite avec de l'eau claire.

*Taches sur le drap de quelque couleur qu'il soit.*

On prend une demi-livre de Miel cru, le gros d'une noix de sel Ammoniac & un jaune d'œuf, que l'on mêle ensemble, & en mettre sur les taches, & après l'avoir laissé quelque tems, on lave avec de l'eau fraîche, & les taches disparoissent. L'eau imbibée de sel de Soude, fiel de bœuf, savon noir, est encore très-bonne pour ôter les taches de graisse.

*Taches d'Encre.*

Aussi-tôt la tache faite, il faut mouiller l'endroit avec du suc d'Oseille, ou du jus de Citron, ou avec du Vinaigre empreint de savon blanc.

*Taches de Poix & de Thérentinè.*

Il faut bien enduire de bonne huile d'olive l'endroit de la tache, & la laisser sécher pendant vingt-quatre heures, ensuite avec la savonnette dont nous avons parlé, & de

T iv

## 214 T O I L E T T E

l'eau chaude, vous ôterez intérieurement les taches.

*Taches d'huile sur satin & autres étoffes ,  
& même sur le papier.*

Il faudra, si la tache n'est pas encore trop vieille, prendre de la cendre de pieds de Moutons calcinés, & la mettre encore chaude dessus & dessous la tache, mettre par-dessus quelque chose de lourd & lui laisser ainsi passer la nuit, & si la tache n'est pas bien effacée en remettre de nouvelle & faire de même jusqu'à ce qu'elle ne paroisse plus.

*Taches sur la soie.*

Il faut prendre de l'esprit de Thérébentine, & frotter les taches sur la soie, cet esprit en s'exhalant, emporte avec lui l'huile de la tache.

*Boules pour les taches.*

Il faut prendre une once de chaux vive, une demi-livre de Savon & quatre onces d'argille, détremper le tout avec un peu d'eau. On en fait ensuite de petites boules dont on frotte les taches, & ensuite on les lave avec de l'eau fraîche.

*Pour faire revivre les passemens d'or & d'argent.*

Il faut prendre le fiel d'un brochet & celui d'un bœuf, les bien mêler ensemble dans de l'eau claire, en frotter l'or ou l'argent, on le verra changer de couleur.

*Pour donner aux Tapisseries leur premier lustre.*

Il faut bien secouer & nettoyer la Tapiserie, ensuite prendre une brosse rude & enlever avec toute la craie dont vous aurez frotté votre Tapiserie, après que vous l'y aurez laissée sept ou huit heures, vous en remettrez encore de nouvelle, que vous laisserez comme l'autre; vous la retirez de même avec la brosse, ensuite vous battrez bien votre Tapiserie avec une baguette pour en faire sortir la poussière, la secouerez bien & la nettoyez proprement avec les vergettes, & elle reprendra ses premières couleurs.

*Tapis de Turquie.*

Pour faire revivre les Tapis de Turquie, il faut les battre avec une baguette, jusqu'à ce qu'il n'en sorte plus de poussière, ensuite avec du jus de Citron ou d'Oseille, en ôter les taches d'encre s'il y en a, & les laver à

## 226 T O I L E T T E

L'eau fraîche, secouer de suite l'eau d'entre les filets du tapis, & quand il est bien sec frotter tout le tapis avec la mie d'un pain blanc tout chaud, & si la nuit, le ciel est bien ferein, l'y exposer une ou deux nuits.

*Pour ôter la cire de dessus la Soye & le Camelot.*

Il faut prendre du savon mou, en bien frotter les taches de cire, le faire sécher au Soleil jusqu'à ce qu'il soit échauffé, ensuite laver avec de l'eau fraîche l'endroit de la tache, & elle disparaîtra.

*Oter la cire de dessus le Velours de toutes couleurs, excepté le Cramoisi.*

Il faut prendre un pain qui soit de bonne pâte & haur en mie, le couper en deux, le faire rôtir sur le gril, & étant bien chaud & bien propre, le mettre sur l'endroit où est la cire, en remettre un autre morceau tout chaud lorsque le premier aura fait son effet, & continuer de même jusqu'à ce que la cire soit levée.

*Laver un ouvrage d'or ou de soye, sur toile, ou sur quelqu'étoffe que ce soit, & le remettre à neuf.*

Il faut prendre une livre d'amer de bœuf,

Miel & favon, de chacun trois onces, poudre d'Iris de Florence, environ trois onces, bien mêler le tout dans un vaisseau de verre, jusqu'à ce que le tout soit en pâte & l'exposer au soleil pendant dix jours, ensuite faire une décoction de son, & la passer au clair. Après cela enduisez de votre pâte amere les endroits que vous voulez nettoyer, & lavez ensuite de votre eau de son jusqu'à ce que l'eau ne se teigne plus. Alors il faut essuyer avec un linge blanc les endroits que vous aurez lavés, & les envelopper après d'un linge blanc, le faire sécher au soleil, ensuite mettre à la presse, & faire lustrer, & vos ouvrages seront comme neufs.

*Oter les taches de dessus les étoffes de soie & laine.*

Il faut prendre de bon Amidon & bien blanc, & autant que l'on peut en avoir besoin, le détrempier avec de bonne Eau-de-vie dans une tasse de fayance, puis en mettre sur les taches, les laisser sécher & les décrotter, & recommencer jusqu'à ce que les taches soient emportées. Il faut avoir soin de bien verjetter la place où vous aurez mis l'Amidon.



*Oter une tache d'huile de dessus un drap.*

Il faut prendre de l'huile de Tarrre , en mettre sur la tache & la laver aussi-tôt avec de l'eau tiède , & puis deux ou trois fois avec de l'eau froide , & il fera très-bien nettoyé.

*Oter les taches sur un drap blanc.*

Il faut faire bouillir dans une chopine ou trois demi-septiers d'eau, pendant une demi-heure, deux onces d'Alun, ensuite y mettre un morceau de savon blanc avec une once d'Alun , & après qu'il aura trempé pendant deux jours à froid, vous enlaverez les taches de toutes sortes de drap blanc quel qu'il soit.

*Oter les taches du Velours cramoisi & autres.*

Il faut prendre une pinte de bonne lessive faite avec de la cendre de sarment de vigne, y mettre une demi-once d'Alun de fêce; & lorsque l'eau sera reposée, la passer par un linge; ensuite prendre une demi-dragme de savon mou, autant de savon d'Espagne, une dragme d'Alun, un demi gros de sel Ammoniac, un scrupule de sel commun, un peu de sucre de Chélidoine, & un fiel de veau, bien mêler le tout & le passer. Lorsque vous voudrez vous en servir, vous prendrez un peu de Brésil avec de la bourre d'écarlate,

que vous ferez bouillir dans votre eau, la passerez par un linge, & elle fera bonne pour ôter les taches de velours & de drap cramoisi, pour les draps ou velours d'autres couleurs, vous donnerez à votre eau la même couleur en prenant de la bourre de drap de pareille couleur.

*Savon pour toutes sortes de taches.*

Il faut prendre six jaunes d'œufs, une demie cuillerée de sel écrasé & une livre de savon blanc de Venise, mêler bien le tout ensemble avec du jus de poirée, & en former des pains que vous ferez sécher à l'ombre. Lorsque vous voudrez vous en servir, vous tremperez avec de l'eau claire l'endroit du drap où est la tache, & avec ce savon vous frotterez bien votre drap des deux côtés, la laverez ensuite, & la tache s'en ira.

*Autre moyen pour ôter les taches d'une étoffe de soie blanche ou de Velours cramoisi.*

Il faut bien tremper l'endroit où est la tache avec de bonne Eau-de-vie, ou du meilleur esprit de Vin, ensuite la couvrir d'un blanc d'œuf frais, & la faire sécher au soleil : ensuite laver promptement avec de l'eau fraîche, en pressant l'endroit où est la tache fortement entre les doigts, vous renouvelle-

## 230 T O I L E T T E

rez la même chose une seconde fois, si elle n'est pas bien effacée de la première, & vous êtes sûr de réussir.

---



---

 DIFFÉRENTES MANIÈRES

## D'APPRÊTER LE TABAC.

*Manière de mettre le Tabac en poudre.*

**I**L faut premièrement ôter les ficelles du Tabac, en étendre les feuilles sur un tapis pour les faire sécher au soleil, ensuite les piler au mortier, & le passer par un tamis assez gros pour le grain que vous voulez avoir. A mesure que l'on a une quantité de pilée, on le passe au tamis, ou bien on la met dans un moulin à Tabac, & on le mout aussi gros, & aussi fin que l'on veut, en serrant ou relâchant la petite-meule.

*Façon de purger le Tabac.*

Il faut ajuster une forte toile bien ferrée dans une petite cuve qui soit percée au-dessous d'un trou que l'on ouvre pour en faire couler l'eau quand on veut. Il faut que cette toile couvre le dedans de la cuve, & soit arrêtée en dehors tout au tour des bords. Vous

mettez votre tabac dedans & verserez votre eau par-dessus; lorsqu'il aura trempé vingt-quatre heures, vous vuiderez l'eau, en remettrez d'autre, & ferez cela jusqu'à trois fois si vous voulez le mieux purger, & chaque fois presserez bien votre tabac dans la toile pour mieux en exprimer l'eau: ensuite vous mettrez votre tabac sur des claies d'osier couvertes de toile très-ferrée pour le faire sécher au soleil. Quand il sera bien sec vous le remettrez comme auparavant dans votre cuve avec une quantité suffisante d'eau de senteur, telle que l'Eau d'Ange ou de Fleurs d'Orange. Vous en ferez sortir l'eau au bout de vingt-quatre heures, & ferez sécher votre tabac comme auparavant. Vous les remuerez souvent & l'arroferez encore de votre senteur. Il ne faut pas moins de cette préparation pour le disposer à recevoir l'odeur des fleurs. Pour le faire moins bon & perdre moins de poudre de tabac, on ne le passe qu'une fois à l'eau, & on le purge foiblement. Cette purgation peut d'autant mieux suffire qu'en le laissant sécher au soleil ou aura soin de le remettre plusieurs fois en pâte, de l'arrofer d'eau de senteur en le laissant sécher sur des claies.



## 232 T O I L E T T E

*Tabac à la Civette.*

Il faut prendre un peu de tabac, & le mettre dans la main avec un peu de civette, étendre cette civette de plus en plus en la brifant dans la main avec du tabac nouveau, & après l'avoir mêlé en le bien maniant le mettre dans sa boîte. On en fait de même pour les autres odeurs.

Il est mieux pour ambrer le tabac de faire chauffer le cul d'un mortier, & d'y broyer vingt grains d'Ambre, & d'y ajouter petit à petit la valeur d'une livre de tabac, quel'on manie bien dans les mains pour en bien mêler l'odeur.

*Tabac façon de Malthe.*

Il faut, comme nous venons de le dire, parfumer à l'Ambre du tabac déjà parfumé à la fleur d'Orange: Ensuite broyer dans un mortier un peu de sucre avec environ dix grains de Civette, & mêler peu à peu parmi la quantité ou plus d'une livre de tabac, en augmentant à proportion d'odeurs.

*Tabac façon de Rome.*

Il faut dans un mortier, ou autre vaisseau convenable, mettre du tabac déjà parfumé aux fleurs, verser dessus du vin blanc, & y  
ajouter

ajouter si vous voulez de l'essence d'Ambre, de Musc, ou telle autre qu'il vous plaira, remuer le tabac & le froter entre les mains. Vous en ferez ainsi de telle odeur que vous le voudrez, & le mettrez chacun à part dans des boîtes que vous étiqueterez pour ne pas vous y méprendre.

*Maniere de parfumer le Tabac.*

Les fleurs qui communiquent le plus aisément leur odeur, sont la fleur d'Orange, le Jasmin, les Roses musquées & la Tubéreuse. Il faut donc avoir une caisse garnie de papier bien sec; y faire un lit de tabac de l'épaisseur d'un pouce, ensuite un lit de fleurs & continuer de même jusqu'à la fin. Après avoir laissé cela pendant vingt-quatre heures, vous passerez votre tabac au tamis pour en avoir les fleurs, & en remettrez d'autres, & continuerez ainsi jusqu'à ce que votre tabac ait assez d'odeur, après quoi vous le mettrez dans des pots.

On peut encore mettre les fleurs sur chaque couche de tabac entre deux papiers piqués de trous d'épingles, & ensuite passer au tamis le tabac qui pourroit être entré dans les fleurs.

Quand on veut que le tabac prenne également l'odeur, on renouvelle les fleurs quatre

## 234 T O I L E T T E

ou cinq fois. Cette méthode même est moins embarrassante.

On peut encore faire avec des Roses un tabac d'odeur très-agréable en en prenant les boutons dont on ôte adroitement le calice verd & le pistil qui est au milieu, & en faisant place au clou de Gérofle, & ayant soin de ne point écarter les feuilles qui sont serrées & entassées. Ces boutons ainsi préparés on les expose au soleil pendant un mois ou environ dans un vaisseau de verre bien bouché, & on s'en sert ensuite pour le tabac.

Pour faire du tabac de mille-fleurs, on prend quantité de fleurs de différentes odeurs que l'on mêle ensemble en ménageant bien la quantité de chacune suivant la force de son odeur, de manière qu'il n'y ait point d'odeur pré-dominante.

*Véritable Tabac de Malthe.*

Il faut prendre des racines de Réglisse & de Rosiers, en ôter de chaque la première peau, les réduire en poudre & les passer au tamis, & ensuite y donner l'odeur que l'on veut, ou comme se fait celui que l'on vend à Paris, y mettre un peu de vin blanc ou d'eau-de-vie, ou tant soit peu d'esprit de vin, & bien manier votre tabac. C'est-là la véritable façon de Malthe.

*Tabac façon d'Espagne parfumé.*

Il faut prendre un peu de sucre, le mettre dans un mortier avec vingt grains de Musc, on y ajoute peu à peu jusqu'environ une livre de Tabac, & l'on broye le tout avec dix grains de Civette, on y mêle du Tabac musqué pour le charger de Civette, & enfin on manie le tout ensemble. Pour celui de Séville on y ajoute seulement vingt grains de Vanille.

On peut mettre plus de tabac & moins de parfum quand on veut avoir l'odeur plus douce. Il faut avoir soin que le tabac ne s'évante pas en le laissant exposé à l'air, mais le bien enfermer.

Comme le tabac d'Espagne est très-fin & de couleur rouge, il faut prendre de bon tabac d'Hollande bien purgé, rongi & grené, le piler, le passer par un tamis de soie très-fin. Après qu'on l'a purgé, ainsi que nous l'avons enseigné, on lui donne l'odeur que l'on veut.

Il n'y a aucun risque de se servir du tamis préparé aux fleurs, pour lui donner ensuite une odeur de musc, d'ambre ou autre parfum, au contraire même le tabac en prend mieux, & en conserve plus long-tems les autres odeurs.



*Moyen de donner la couleur rouge ou jaune au Tabac.*

Il faut prendre de l'Ocre jaune ou rouge, de la grosseur d'une noix ou deux, & pour tempérer la couleur à volonté y mêler un peu de craie blanche. Broyez ces couleurs avec trois gros d'huile d'Amandes douces, & en broyant sur le marbre ayez soin de détremper avec de l'eau tant que la couleur se prenne bien, & qu'il s'en fasse une pâte très-égale, la broyerez encore avec de la gomme Adraganth bien détrempée dans l'eau, & augmenterez l'eau en mêlant bien la couleur avec la gomme ; ensuite vous mettez dans une terrine votre pâte de couleur & la brouillerez de plus en plus avec de l'eau jusqu'à une pinte à peu-près. Vous prendrez alors la quantité de tabac purgé que vous voudrez, & le mettez dans la couleur en maniant bien le tabac, & lorsqu'il est en pâte bien empreinte de la couleur, laissez-le reposer jusqu'au lendemain, l'étendre sur une toile pour le faire sécher au soleil, en remuant de tems en tems pour qu'il sèche par-tout. Ensuite vous la gommerez avec de la gomme Adraganth, broyée & détrempée fort liquide avec de l'eau de senteur. Pour gommer le tabac le plus également possible

**D E F L O R E .** 237

on se mouille les mains avec cette eau de gomme, & on en manie le tabac.

On le fait ensuite sécher au soleil, & lorsqu'il est bien sec, on passe par un tamis très-fin la couleur, qui ne tient pas au tabac, & ce tabac est en état d'être parfumé comme on le souhaite.

**F I N.**

---



---

*LIVRES qu'on trouve chez le même  
Libraire.*

**N**OUVEAUX Contes Moraux; par l'Auteur de l'*Orphelin Normand*, six parties, *in-12.* 7 liv. 4 f.

Lucile, ou les progrès de la vertu, servant de suite au progrès du Libertinage; par un Mousquetaire. 1 vol. *in-12.* 1 l. 4 f.

Contes très-Mogols; par un Vieillard quelque fois jeune. vol. *in-12.* 1 liv. 10 f.

Henriette de Wolmar, ou la Mere jalouse de sa fille, servant de suite à la Nouvelle Héloïse, par J. J. Rousseau.

L'Homme tel qu'il est, ou Mémoires de M. le Comte de P\*\*\*, traduit de l'Allemand, par Mademoiselle de Morville, 2 vol. *in-12.*; cet Ouvrage est un des plus intéressans qui aient paru dans ce genre; il est écrit avec une délicatesse admirable.

Eloge de M. Colbert; par M. d'Autrepe, *in-8°.* 18 f.

- Eloge de Bayard , avec son portrait. *in-8°.*  
1 liv. 4 f.
- Erreurs de M. de Voltaire , 2 vol. nouv.  
édit. 5 liv.
- Mœurs & Coutumes des François. 2 vol.  
*in-12.* 3 liv.
- Institutions Mathématiques de l'Abbé Sauri.  
vol. *in-8°.* 6 liv.
- Le Royalisme, ou Mémoires de du Barri,  
& de Constance de Cézelli sa femme,  
avec le portrait de Madame la Comtesse  
de du Barri, & autres gravures, vol. *in-8°.*  
belle édition. 3 liv.
- Les Jours, pour servir de suite & de correc-  
tif aux Nuits d'Youg, ouvrage des plus  
singuliers & des plus amusans qu'on puisse  
lire. *in-12.* 1 liv. 16 f.
- Le Porte-Feuille du R. P. Giller, auquel  
on a joint l'entrée triomphante du P. G.  
aux enfers, & son retour sur la terre; cet  
Ouvrage est en forme de Dictionnaire,  
& chaque article est une fine critique des  
mœurs de ce siècle.

140

On trouve chez le même Libraire un assortiment de tous les Dictionnaires portatifs, ainsi que de toutes sortes de Livres.

*On souscrit chez lui en tout tems pour l'Encyclopédie Militaire, par une Société d'anciens Officiers & de Gens de Lettres, ouvrage périodique qui a commencé à paroître en Janvier 1770 ; & se continue toujours. Le prix de la Soucription est par an de 24 liv. pour Paris, & de 30 liv. pour la Province, rendu franc de port. Il y a douze volumes par année.*



---



---

A P P R O B A T I O N.

**J'**AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier ; un Manuscrit ayant pour titre, *la Toilette de Flore*, ou *Dictionnaire des Dames* contenant un Essai sur les Plantes, qui peuvent servir d'ornement & d'embellissement aux Dames, &c. Et je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. A Paris ce 15 Octobre, 1770.

D'HERMILLY.

---



---

P R I V I L È G E D U R O I.

**L** OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le sieur VALADE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire réimprimer & donner au public *La Toilette de Flore*, ou *Essai sur les Plantes qui peuvent servir d'ornement aux Dames*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de permission pour ce nécessaire. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Oüvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre, & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de trois années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de

Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglamens de la Librairie & notamment à celui du 10 Avril 1715, à peine de déchéance de la présente Permission; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre très cher & féal Chevalier Chancelier Gardé des Sceaux de France, le Sieur de MAUREOU, & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle du sieur de MAUREOU: Le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission. & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le dix-neuvième jour du mois de Décembre, mil sept cent soixante-dix, & de notre regne le cinquante-sixième. Par le Roi en son Conseil.

### LE BEGUE.

*Registré sur le Registre XVIII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, Numéro 1421. Fol. 398. conformément au Règlement de 1723, à Paris ce 22 Décembre 1770.*

